



Forum Tunisien pour les Droits Economiques et Sociaux

Enquête auprès des petits pêcheurs sur la situation du secteur de la pêche côtière dans les régions Teboulba, Kerkennah et Zarzis



octobre 2021

Enquête auprès des petits pêcheurs sur la situation du secteur de la pêche côtière dans les régions Teboulba, Kerkennah et Zarzis

Elaborée par :

Mme. Benkahla Sidia Emna

Encadrée par :

Mme. Sassi Tmar Amel

Octobre 2021

Abstract

Le présent travail expose les résultats d'une enquête menée auprès des pêcheurs artisans sur l'état actuel de la pêche dans les trois régions, Kerkennah, Zarzis et Teboulba. L'objectif principal de cette enquête est d'identifier les caractéristiques socioéconomiques de cette activité. Les résultats écolés des enquêtes, les données et les chiffres collectés auprès des administrations régionales et locales et la consultation des documents statistiques officielles, ont confirmé l'importance du métier dans ces trois régions en particulier. La flottille concernée par ces enquêtes peut être divisée en deux catégories : une moderne, caractérisée par des moyens de production variables et des équipements nouveaux. La seconde est traditionnelle, voire instable et précaire. Ces enquêtes ont permis d'une part de présenter l'état actuel des ports de pêche et les conditions dans lesquelles les pêcheurs travaillent et d'autre part de proposer des recommandations et des solutions susceptibles de contrer le phénomène de la pêche anarchique, la pêche illicite et illégale, non déclarée et non réglementée, afin de préserver les ressources halieutiques et d'assurer la durabilité du secteur.

SOMMAIRE

I : Introduction générale	09
II : Enquête auprès des petits pêcheurs sur la situation du secteur de la pêche côtière dans les régions Teboulba, Kerkennah et Zarzis	13
Section 1 : Cadre conceptuel	14
• L'importance économique et sociale de l'activité pêche côtière en Tunisie	14
• Revue de la littérature empirique	15
Section 2 : Présentation de l'enquête	18
2.1 Objectifs	18
2.2 Méthodologie	19
2.2.1 Planification et préparation de l'enquête	19
2.2.2 Processus de collecte des données	19
2.3 Choix de l'échantillon :	20
2.3.1 Justification théorique du choix de l'échantillon	20
2.3.2 Population cible de l'enquête	21
2.3.3 Présentation des régions d'étude	22
A. Kerkennah	22
B. Zarzis	25
C. Teboulba	26
2.4 Principales difficultés rencontrées pendant l'enquête	27
Section 3 : Résultats de l'enquête	28
▪ L'île de Kerkennah	28
A. L'aspect sociodémographique	28
B. L'aspect économique	35
C. L'aspect environnemental	47

▪ conclusions et recommandations	49
▪ La région de zarzis	54
A. L'aspect sociodémographique	54
B. L'aspect économique	58
C. L'aspect environnemental	71
▪ conclusions et recommandations	73
▪ La région de Teboulba	75
A. L'aspect sociodémographique	75
B. L'aspect économique	80
C. L'aspect environnemental	86
▪ conclusions et recommandations	90
Section 4 Pistes de réflexion :	91
▪ Mesures économiques	92
▪ Mesures sociales	93
▪ Mesures transversales	94
III : Conclusion générale	95
IV : Bibliographie	98
V : ANNEXES	100

Tableau de figures :

Figure 1 : Répartition de la production nationale selon le type de pêche en 2019	14
Figure 2: répartition de la main d'œuvre active dans le secteur de la pêche selon la filière d'activité	15
Figure 3: La quantité de production de la pêche côtière en 2019 par port de pêche en Kg	21
Figure 4: Contribution de chaque région dans la production totale de la pêche côtière en 2019	21
Figure 5: Emplacement géographique de Kerkennah	22
Figure 6: Emplacement géographique de Zarzis	26
Figure 7: Emplacement géographique de Teboulba	26
Figure 8 : l'apprentissage du métier	30
Figure 9: Passage du métier aux enfants :	32
Figure 10: Année d'expérience	32
Figure 11: proportion des pêcheurs possédant une couverture sociale	34
Figure 12: répartition des pêcheurs par catégorie	36
Figure 13: Taille de la barque	36
Figure 14: Evolution de la flottille côtière dans le port de pêche pour la période 2015-2019 à Kerkennah	37
Figure 15: Nombre moyen de sorties par barque et par mois	38
Figure 16: calendrier annuelle des activités de pêche à Kerkennah	41
Figure 17: L'évolution de la production totale de la pêche côtière à Kerkennah entre 2015 et 2019 (en kg	42
Figure 18: Distribution de la production totale réalisée à Kerkennah par espèce Distribution de la production totale réalisée à Kerkennah par espèce	43
Figure 19: répartition de la production totale de la pêche côtière à Kerkennah selon le port de pêche	44
Figure 20: Circuit de commercialisation et chaine de valeur de Seiche (chwebi à Kerkennah ..	47
Figure 21: L'évolution de la production a l'éponge entre 2015 et 2019 en Kg	49
Figure 22: l'apprentissage de l'activité	55
Figure 23: Année d'expérience	56
Figure 24: Niveau de scolarisation	56
Figure 25: Couverture sociale	57
Figure 26: Répartition des barques par longueur	59
Figure 27: Répartition des pêcheurs par catégorie	59
Figure 28: Nombre moyen de sorties par barque	60
Figure 29: Evolution de la flottille de la pêche côtière a zarzis entre 2015 et 2019	61
Figure 30: L'évolution de la production des éponges a Zarzis entre 2015 et 2019 en tonne	63
Figure 31: Evolution de la quantité d'éponge capturée a Zarzis en 2019 en Kg	64
Figure 32: Evolution de la production de la pêche côtière total à Zarzis en Kg entre 2015 et 2019	66
Figure 33: la production des trois ports de pêche a Zarzis en 2019	66

Figure 34: Age de pêcheurs	75
Figure 35: Répartition des pêcheurs par catégorie	76
Figure 36: Niveau d'instruction	77
Figure 37: Taux d'adhésion des petits pêcheurs aux associations et organisations professionnelles des pêcheurs	78
Figure 38: Taille de la barque	80
Figure 39: Evolution de la flottille côtière dans le port de pêche pour la période 2015-2019 a Teboulba	81
Figure 40: Evolution annuelle de l'effort par barque	82
Figure 41: Evolution de la production annuelle de la pêche côtière dans la région Teboulba durant la période 2015-2019 en kg	84
Figure 42: L'évolution de la flottille de pêche a Teboulba entre 2009 et 2019	85
Figure 43: les problèmes signalés par les petits pêcheurs de Teboulba	89

A coastal scene featuring a harbor with several boats. In the foreground, a green boat is docked at a concrete pier. Behind it, a larger white boat with a red stripe is also docked. The background shows a town built on a hillside, with various buildings and a prominent tower. The sky is clear and blue.

INTRODUCTION GENERALE

La Tunisie a connu depuis l'Antiquité l'activité de la pêche qui était pratiquée par une grande partie de sa population active sur le long de ses côtes s'étendant sur près de 1500 km dans le bassin méditerranéen (sans compter les lacs. Aujourd'hui, près de 108 mille tunisiens vivent, de cette activité économique dont 54 mille sont employés indirectement, ce qui représente 8% de la valeur de la production du secteur agricole et 17% des exportations agricoles en 2017 selon les données du ministère de l'agriculture, la production nationale de poisson est d'environ 150 980 Tonne en 2019.

Le taux moyenne annuel de production halieutique nationale au cours de la décennie (2010-2019 atteint le chiffre 125 094 tonnes, Cette période est caractérisée, par un ordre croissant des quantités produites, et ceci est dû à l'augmentation significative de la production de l'aquaculture, (elle s'est triplé au cours de la période mentionnée, ainsi que celle des activités de pêche de fond (pêche côtière et pêche au chalut. Il est à noter que l'augmentation de la production de chalutiers n'est pas rassurante sur le niveau de durabilité des stocks maritimes, étant donné que la pêche illégale continue de cibler les poissons démersaux¹ de haute valeur commerciale, en particulier dans les zones côtières peu profondes comme le golfe de Gabès.

La pêche occupe le troisième rang des richesses naturelles de la Tunisie avec l'agriculture. C'est un secteur qui joue un rôle primordial dans l'économie nationale, il contribue à la réalisation des objectifs nationaux en matière de sécurité alimentaire, d'emplois, et d'équilibre régional. . Certainement, le rôle joué actuellement par ce secteur dans l'économie du pays reste en deçà des attentes d'une façade maritime de près de 1.500 kilomètres (si on tient compte des zones humides. Néanmoins, ce secteur est confronté aux tensions économiques et sociales ainsi que géopolitiques que connaît notre pays surtout au cours de cette dernière décennie.

Il existe plusieurs formes de pêche en Tunisie telles que la pêche au chalut, au feu, et la pêche côtière². En Tunisie la pêche côtière présente des potentialités importantes de développement, ce type de pêche a été longtemps classé comme une pêche côtière qui utilise des techniques traditionnelles respectant le milieu marin et l'environnement. Les espèces capturées sont de hautes valeurs commerciales et sont destinées essentiellement

¹Poissons démersaux : qui ne flotte pas, qui vit sur le fond des eaux

² Pêche côtière : comprend les petits métiers, la pêche artisanale, la pêche traditionnelle et la pêche polyvalente (filets maillants, palangres, casiers... réalisée par des équipages de 2-3 personnes. Les ressources cibles sont essentiellement des démersaux.

aux marchés extérieurs. Néanmoins, cette activité est confrontée à plusieurs menaces telles que la diminution progressive de ses ressources halieutiques menacées par des problèmes liés à la faible efficacité des pêcheurs à cause du manque d'encadrement, de l'inexistence des infrastructures de réception et d'approvisionnement des produits capturés. Les communautés des pêcheurs artisans vivent dans la précarité et dans des conditions socio-économiques difficiles en Tunisie.

En effet, les pêcheurs des régions de Teboulba, Kerkennah et Zarzis sont les plus touchés par ces problèmes (environ 70 à 80% des unités de pêche sont situées dans le golfe de Gabès,

Les pêcheurs de Kerkennah souffrent du problème de la dégradation et de la régression des ressources maritimes, ce qui provoque une raréfaction voire même une disparition de certaines espèces, tout comme ils sont exposés aussi aux problèmes de pollution par les eaux rouges (eutrophisation, ainsi que la propagation du phénomène de migration non réglementaire.

Dans la région de Teboulba, les pêcheurs sont confrontés aux plusieurs difficultés qui entravent la protection sanitaire de la richesse marine au port de pêche, comme le transport des marchandises pratiqué dans des conditions non conformes, les problèmes liés à l'infrastructure de base au port et l'absence de sécurité au niveau des rives.

Les pêcheurs de Zarzis se trouvent eux aussi menacés par les problèmes d'insécurité, de pollution et du crabe bleu surnommé de « Daech de la mer » à cause de son caractère destructif.

Par ailleurs, la dynamique de la pêche côtière en Tunisie en général et dans ces trois régions en particulier ne peut se comprendre qu'à la lumière d'éclairages socio-économiques. C'est dans le cadre de notre enquête que nous allons procéder à une analyse plus approfondie de l'état de lieux du secteur de la pêche côtière en Tunisie (les petits métiers, une approche pluridisciplinaire est donc nécessaire.

Dans ce contexte la question qui nous interpelle est la suivante :

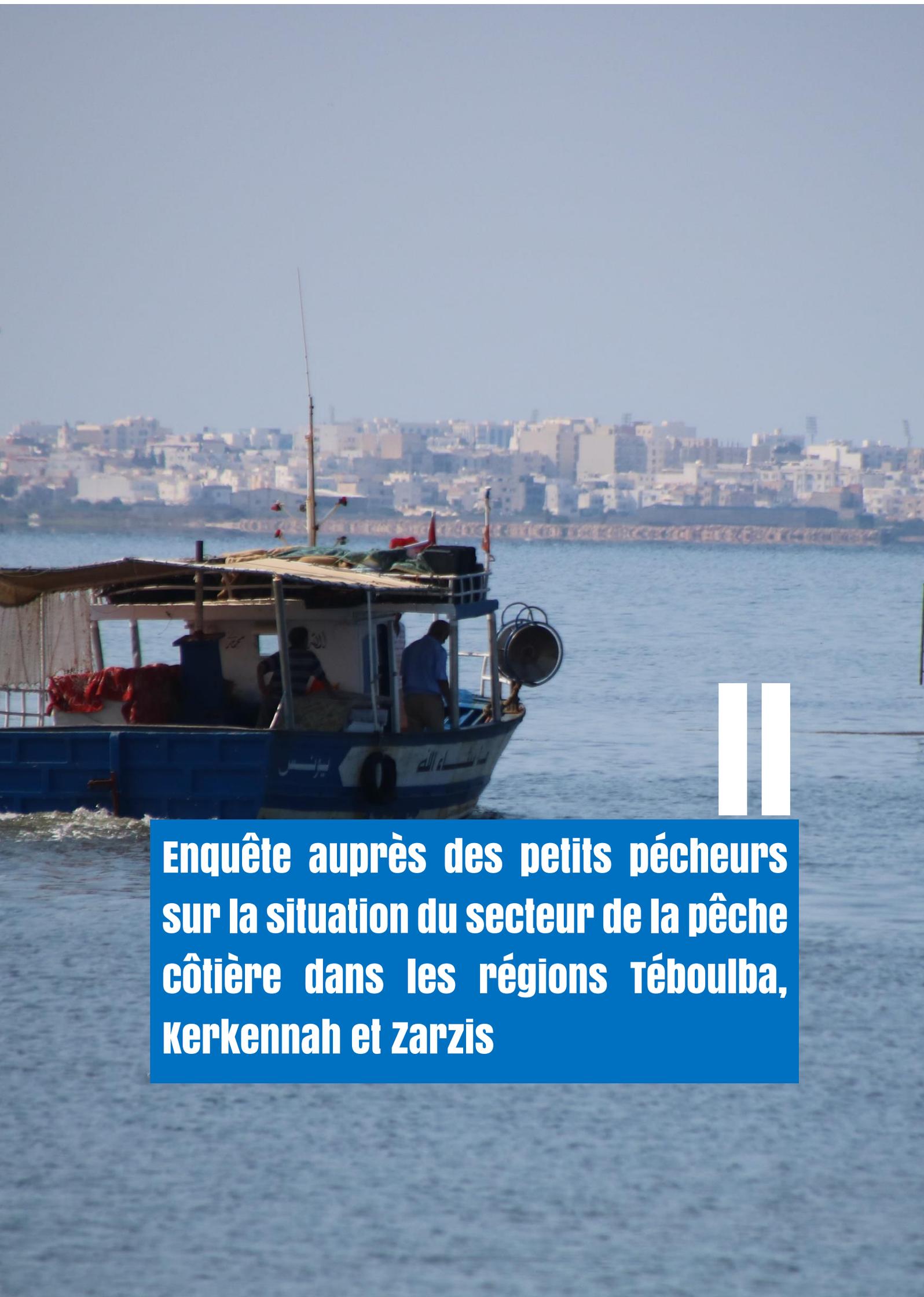
Quelle est la situation socio-économique actuelle des petits pêcheurs des régions : Teboulba, Kerkennah et Zarzis et dans quelles conditions travaillent-ils ?

En d'autres termes, il s'agit de répondre aux questions sous-jacentes suivantes :

- Pourquoi l'offre de poissons et de produits de la mer a-t-elle diminué sur le marché ?
- Qui contrôle le marché des produits maritimes en Tunisie ?
- Quelle est l'origine de cet animal invasive qui cause d'énormes dégâts aux richesses halieutiques connu sous le nom « Daech de la mer » ?
- Est-il vrai que de nombreux travailleurs du secteur de la pêche, en particulier les pêcheurs, ont quitté le secteur en raison de ses faibles rendements économiques ?
- Quels sont les problèmes auxquels la pêche côtière est confrontée aujourd'hui et quelles sont les menaces qui l'entourent ?
- Comment développer la gouvernance dans ce secteur ?
- Comment les représentants de la profession évaluent-ils le statut de leur activité et quelles sont les solutions proposées afin de surmonter les obstacles qui empêchent son développement ?

Les réponses à ces questions seront traitées dans la présente étude qui a pour objet de mettre en lumière la réalité de la pêche en Tunisie, avec ses différents problèmes et difficultés, le but étant de proposer des solutions quant à la stratégie que doit mener l'Etat pour le développement de cette activité et l'amélioration des conditions de travail des petits pêcheurs résidents dans les trois régions de Kerkennah, Zarzis et Teboulba.

Dans la première section on va présenter un cadre conceptuel général sur lequel notre étude est fondée, dans la deuxième section on va procéder à une présentation détaillée des objectifs et de la méthodologie adoptée, tant qu'à la troisième section elle sera consacrée à la présentation des résultats, ainsi que des recommandations découlant de l'enquête, dans la dernière section on va analyser quelques pistes de réflexion.



**Enquête auprès des petits pêcheurs
sur la situation du secteur de la pêche
côtière dans les régions Téboulba,
Kerkennah et Zarzis**

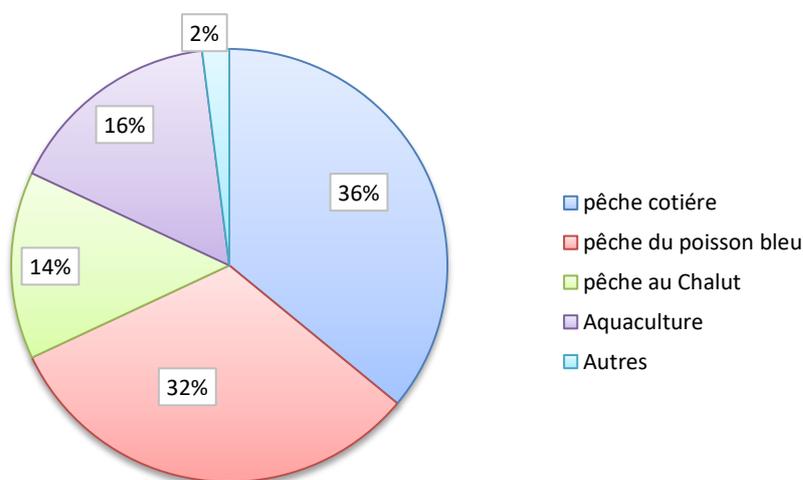
L'importance économique et sociale de l'activité de pêche côtière en Tunisie :

La législation tunisienne actuelle de la pêche ne donne pas une définition juridique claire et explicite de la pêche artisanale. Dans la pratique, cette activité est généralement associée à « la pêche côtière » qui est pratiquée généralement à faibles profondeurs à bord de petites barques équipées d'un moteur hors-bord ou in-bord dont la longueur totale ne dépasse pas 15 m utilisant tous types d'engins telles que les filets maillants et les filets trémails, outre le chalut et la senne tournante (grands et petits pélagiques

Cette activité revêt une importance particulière sur le plan social,

elle contribue à plus de 70% de la main d'œuvre active dans le secteur de la pêche en Tunisie avec environ 42000 pêcheurs, selon les données du ministère de l'agriculture. La pêche artisanale contribue avec 30% à 50% de la valeur totale de la production nationale avec 11 milles unités de pêche, soit environ 90% de la flotte de pêche nationale. En 2019 la filière pêche côtière a fortement participé à l'effort national de la production maritime avec un taux de 36%, suivi par la pêche du poisson bleu 32%, la production de la pêche au chalut représente 14% de la production totale, et l'aquaculture opère à raison de 16% de la quantité totale produite.

Figure 1 : Répartition de la production nationale selon le type de pêche en 2019

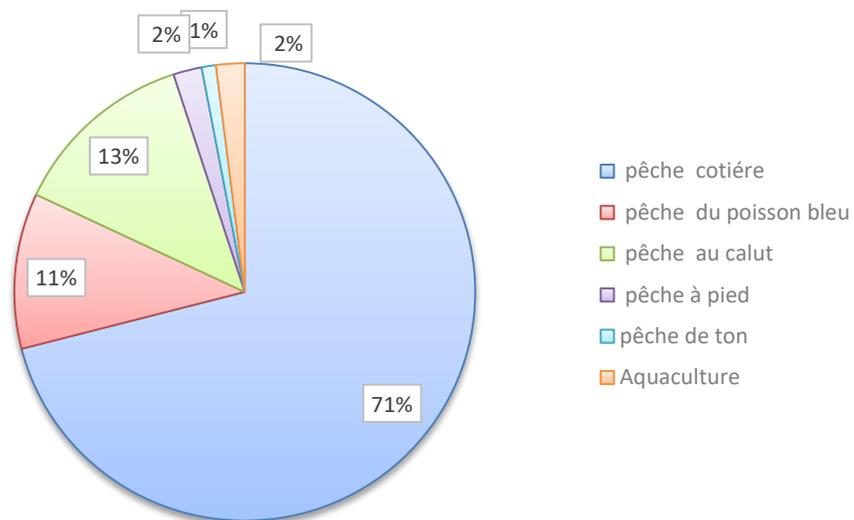


Source : Etablie par l'auteur à partir des données du ministère de l'agriculture 2019

La flottille de pêche active au cours de l'année 2019 compte environ 12993 bateaux, contre 13541 en 2018. Cette flottille est composée de 92% des unités de pêche côtière et 8% d'autres types de bateaux (chalut de fond, pêche au poisson bleu, pêche au thon...

La taille de la main-d'œuvre directe employée dans le secteur est d'environ 50.621 pêcheurs. L'activité de la pêche côtière emploie près de $\frac{3}{4}$ de la main d'œuvre dans le secteur, soit près de 38 mille pêcheurs.

Figure 2: répartition de la main d'œuvre active dans le secteur de la pêche selon la filière d'activité



Source : Etablie par l'auteur à partir des données du ministère de l'agriculture 2019

Revue de la littérature

Après une recherche bibliographique approfondie, on peut constater que plusieurs études Tunisiennes ont traité la question de l'aspect socio-économique de la pêche côtière artisanale en Tunisie. Parmi ces études on peut citer l'étude qui a été élaborée par Bradai et al (1996, sur les aspects socio-économiques de la pêche côtière dans le gouvernorat de Sfax (Tunisie, prouve que le secteur de la pêche en général et la pêche côtière en particulier est en crise notamment dans les

régions du golfe de Gabès et sur les côtes du gouvernorat de Sfax.

Jabeur et al. (2000 ont abordé la typologie de la flottille côtière dans le golfe de Gabès. Cette étude donne une image préliminaire sur la dynamique de la pêcherie côtière et donc les aspects socioéconomiques. Il s'agit d'une première étape vers une connaissance plus approfondie de la structure et la dynamique de la pêcherie côtière. En effet, l'architecture de la flottille côtière est étudiée par une analyse typologique

fondée sur des approches multi variées des captures. Par conséquent, "onze métiers sont ainsi spécifiés par des associations d'espèces-cibles, d'engins et de périodes de pêche : deux métiers ciblent les céphalopodes (poulpe et seiche en hiver, un métier cible la crevette au trémail, et huit autres exploitent les poissons de façon plus ou moins sélective avec des filets maillants, des trémaills ou leur association, des engins fixes, et des palangres"(Jabeur et al., 2000 .

Dans l'étude intitulée « Diagnostic participatif de l'état de la pêche traditionnelle aux îles Kerkennah », Abdelmajid Rhouma et Abdelmajid Labidi (2006, ont analysé la situation de la pêche artisanale à Kerkennah. Ils ont défini les problèmes qui entravent l'activité de la pêche dans l'île et qui menacent la viabilité de techniques traditionnelles avant de proposer des solutions raisonnables pour neutraliser ces contraintes. Parmi les recommandations de l'étude sur le plan socio-économiques on distingue : « une analyse d'un échantillon représentatif des pêcheurs de l'archipel » qui fait l'objet de notre présente étude.

Les études menées par l'Institut National des Sciences et Technologies de la Mer (INSTM en 2006 ont montré qu'une grande majorité des stocks

benthiques (note bas de page définition de la région du golf de Gabès sont en état de surexploitation massive. Face à cette situation, les scientifiques de l'institut ont proposé la réduction de 30 % de l'effort actuel de pêche, surtout celui fourni par les chalutiers.

Selon l'étude « La pêche artisanale à Ghannouch (Tunisie : Passé, présent, avenir » (FAO 2011, les ressources maritimes de la région de Ghannouch, comme plusieurs autres régions en Tunisie, sont confrontées à de nombreuses difficultés liées notamment à la surpêche, à la pêche illicite et illégale et au phénomène de pollution marine. Les préoccupations et les besoins de la communauté de pêcheurs artisans de toutes les régions en Tunisie sont similaires. Par ailleurs, l'urgence consiste à identifier les enjeux et les voies de solutions afin de résoudre les problèmes et de soulager les difficultés du secteur de la pêche artisanale en Tunisie d'une manière générale et à Ghannouch en particulier. Selon la même étude, les perspectives de la pêche artisanale sont :

- La reconnaissance et la prise en compte des spécificités de la pêche artisanale en Tunisie
- La concertation et l'implication des acteurs, il s'agit d'une étape préliminaire

de la cogestion des pêches

- La lutte contre la pêche illicite, non déclarée et non réglementée
- L'organisation professionnelle des pêcheurs artisans
- La mise en œuvre d'un système d'information et de suivi de la pêche artisanale
- La mise en place de la stratégie nationale « Vers une pêche artisanale durable : associer pêche responsable et développement social ».

Une autre étude intitulée « Développement d'un sondage sur l'impact socio-économiques de la pêche artisanale en Méditerranée et en mer Noire : Etude de cas Tunisie (Monastir » a été réalisée par Sirine Meddahi, (dans le cadre d'un Mastère en sciences de la mer, juillet 2017 Dans cette étude, l'auteur a montré l'importance de la pêche artisanale en Méditerranée, et en Tunisie en particulier. Un cadre méthodologique de développement d'un sondage sur l'impact socio-économique de la pêche côtière artisanale en Tunisie a été proposé. En outre une étude pilote a été menée dans la baie de Monastir afin de tester la faisabilité de ce sondage dans le but d'évaluer la situation socio-économique de la pêche côtière artisanale dans la baie de Monastir ainsi que son interaction avec les autres

secteurs. Les résultats de cette étude montrent que le secteur de la pêche dans la baie présente beaucoup de problèmes tels que le conflit avec les autres secteurs.

Cherif. Ben Messaoud, R Elhechri, F. Benmoumen, Y. Zaara, K. 2019 dans « le Portrait de la filière pêche artisanale dans le Golfe de Tunis : engins de pêche, calendrier d'activité et aires d'exploitation. » ont effectué une enquête auprès des pêcheurs artisans. L'enquête a permis de collecter des informations sur les caractéristiques techniques de la flottille de pêche en Tunisie et les engins utilisés. Les principaux résultats montrent que la flottille côtière est active durant toute l'année avec des saisons de pêche bien définies, opérant principalement dans des aires d'exploitation traditionnelles facilement accessibles au niveau de la frange côtière, où les outils de production sont très limités. Cette activité de pêche est étroitement influencée par les conditions météorologiques. Le filet trémail est l'engin de pêche le plus utilisé par la population questionnée vu sa sélectivité et sa rentabilité. Il se trouve succédé par le filet maillant. Cependant, malgré les efforts de l'Etat, la pérennité de cette activité de pêche se trouve menacée par le manque de la main d'œuvre et l'invasion du chalutage et la pêche illicite de la bande côtière " Article Aqua docs, 2019.

Après la mise en œuvre du cadre conceptuel général sur lequel notre étude est fondée passant maintenant à la présentation des différents volets de notre enquête.

SECTION 2 : Présentation de l'enquête

2.1. Objectifs

L'enquête a été réalisée dans le cadre de partenariat avec le Forum Tunisien pour les Droits Economiques et Sociaux (FTDES, son but étant de :

section 1:

- décrire l'état des lieux du secteur de la pêche dans les régions Teboulba, Kerkennah et Zarzis
- évaluer la situation socio-économique des petits pêcheurs.
- déterminer les causes de cette situation et ainsi que les conséquences sur le milieu marin
- Suggérer des solutions raisonnables susceptibles d'améliorer la situation des petits pêcheurs et de préserver la durabilité du secteur.

La présente enquête s'intègre dans les programmes et les projets menés par le FTDES en collaboration avec les différentes parties prenantes du secteur de la pêche et d'aquaculture en Tunisie visant

l'appui de la mise à niveau des espaces portuaires, le renforcement de la compétitivité des produits de la pêche, le développement, la protection et la durabilité du secteur de la pêche en Tunisie. Ce projet s'intègre également dans les priorités en matière de lutte contre la pauvreté. Il s'agit principalement d'améliorer les conditions socio-économiques de la communauté des petits pêcheurs et de réhabiliter la pêche artisanale en Tunisie.

A terme, cette recherche servira de base à élaborer des pistes de réflexion qui seront partagées avec les acteurs et les décideurs afin de mieux comprendre la situation actuelle du secteur de la pêche en Tunisie en général et dans les régions de Teboulba, Kerkennah, Zarzis en particulier, et d'identifier les problèmes rencontrés et ainsi que les solutions proposées pour améliorer aussi bien les conditions de travail des pêcheurs que leurs revenus. C'est dans ce cadre que s'inscrit l'objectif principal de notre enquête.

Par le biais d'un questionnaire, nous pouvons relever l'avis des pêcheurs qui sera pris en compte dans les concertations pour l'aménagement, le développement et la réhabilitation du secteur. Les résultats de l'enquête feront aussi l'objet d'une valorisation

scientifique (ex : articles dans des revues scientifiques).

2.2. Méthodologie

2.2.1. Planification et préparation de l'enquête

L'objectif de cette enquête est donc d'obtenir une idée complète et détaillée sur le contexte et les enjeux de l'activité de pêche d'une part et sur la situation socioéconomique des pêcheurs d'autre part. Pour permettre de recueillir les informations nécessaires à l'élaboration de ce diagnostic, différentes questions sont abordées lors de l'enquête.

Il s'agit d'une enquête d'entretien directe avec les pêcheurs (face à face, Le questionnaire se passe alors comme une simple discussion avec le pêcheur, tout en utilisant des questions semi-structurées. Il s'agit d'une technique de recherche qui consiste en un ensemble de questions posées afin d'atteindre un objectif déjà fixé au départ.

Les questions ont été conçues suite à un travail de recherche bibliographique qui a permis de recenser différents travaux déjà établis dans ce domaine.

Une base de données contenant les contacts de tous les intervenants dans le secteur de la pêche en Tunisie, et dans les régions d'étude en particulier, a été ensuite

élaborée pour faciliter le bon déroulement de l'enquête ainsi que le traitement des données collectées.

Le questionnaire est divisé en cinq variables:

- Données sur le pêcheur et sa famille (Nom et Prénom, Âge, Origine, Situation familiale, etc...
- Données techniques sur la barque ou le bateau : (longueur, type, équipement ...
- Données liées à l'activité de pêche (nombre de sorties, dépenses, rentabilité ...
- Données sur les possibilités d'obtention des prêts ou des crédits (obtention de crédit, crédibilité ... ,
- Données sur les problèmes rencontrés et les solutions proposées.

2.2.2. Processus de collecte des données

Le processus de la collecte des données se déroule en trois phases :

- La phase pré-enquête :

Consiste à établir les premiers contacts avec les pêcheurs concernés par l'enquête, et toute la communauté qui est en relation avec le secteur de la pêche dans les trois régions d'étude. Cette phase s'est déroulée

durant les deux premiers jours de la période de l'enquête dans chaque région.

- La phase de traitement des données collectées :

Il s'agit de restituer, de rédiger les données (analyse mixte : qualitative et quantitative afin de valider les résultats de cette étude et de transmettre au Forum la version finale des résultats de l'enquête, et d'identifier aussi les activités prioritaires à mettre en œuvre dans le cadre de ce projet.

2.3. Le choix de l'échantillon

2.3.1. La justification théorique du choix de l'échantillon

L'échantillon adopté est un sous ensemble de la population 'petits pêcheurs' de 500 petits pêcheurs pratiquant notamment la pêche traditionnelle comme activité. Cette population est interrogée après sélection aléatoire lors de notre enquête.

Après traitement, les résultats obtenus auprès de l'échantillon seront extrapolés à la totalité de la population étudiée. Pour assurer la fiabilité de cette extrapolation, l'échantillon doit être le plus représentatif

possible de la population totale « les petits pêcheurs ».

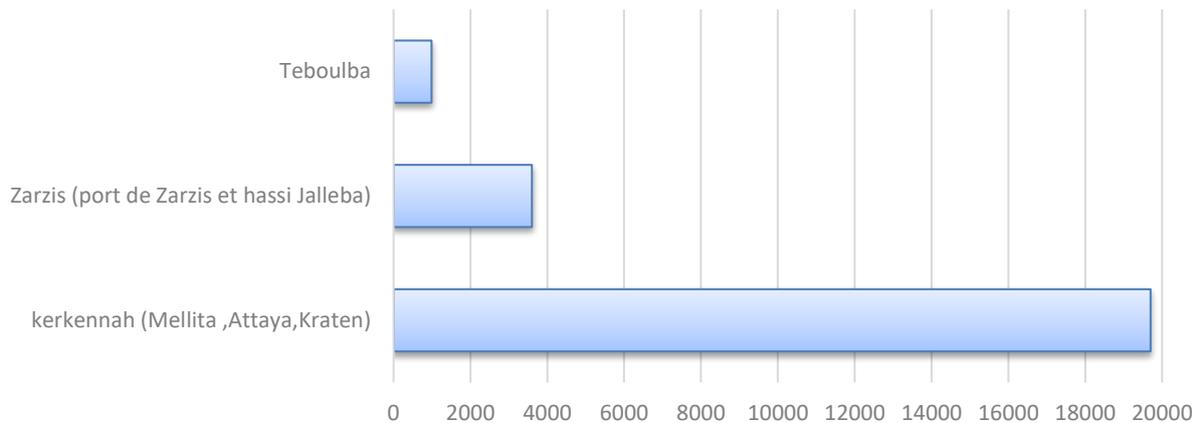
Le critère adopté dans la répartition de l'échantillon est :

La contribution de chaque région dans la production totale de pêche côtière en Tunisie.

Ce critère montre le degré d'importance de l'activité de pêche côtière dans chaque région selon la contribution de chacune dans la production totale, le graphique ci-dessous présente la production de chaque région :

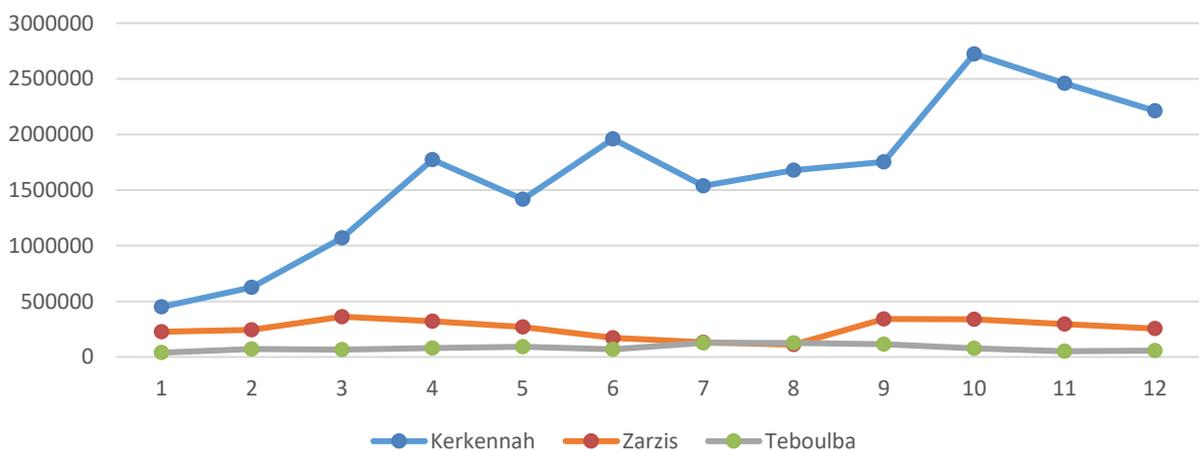
La région de Kerkennah détient la première place en termes de production de la pêche côtière en Tunisie en 2019 avec 19.670.265 kg, soit 36% de la quantité totale capturée. Le port de pêche Mellita produit seul plus que la moitié de la quantité totale produite de la pêche côtière dans la région, ceci est expliqué par l'utilisation clandestine d'engins de pêche prohibés : le « Kiss », suivi par le port de Zarzis qui produit 3.587.051 kg, il contribue d'environ 7% à l'effort nationale de la production côtière, puis par Teboulba qui produit seulement 987.874 kg, soit 2% de la quantité totale capturées.

Figure 3: La quantité de production de la pêche côtière en 2019 par port de pêche en Kg



Source : établie par l'auteur à partir des données du ministère de l'agriculture, 2019

Figure 4: Contribution de chaque région dans la production totale de la pêche côtière en 2019



Source : Etablie par l'auteur à partir des données du ministère de l'agriculture, 2019

La figure ci-dessous montre que la production de Kerkennah en pêche côtière est en évolution continue, la région connaît une production importante durant les mois d'octobre à décembre, le pic est enregistré en mois d'octobre avec 2.724.142 kg,

Zarzis dépasse toujours Teboulba dans la production en pêche côtière, même si on enregistre une certaine équivalence au niveau de production entre juin et aout

pour les deux régions.

2.3.2. Population cible de l'enquête :

L'enquête touche les pêcheurs de régions Teboulba Kerkennah et Zarzis, il s'agit notamment des petits pêcheurs pratiquant la pêche traditionnelle dont le nombre Total 500 Pêcheurs, en se basant sur le critère de la part de chaque région dans la production totale de pêche côtière notre échantillon est paru comme suit :

Tableau 1 : répartition de l'échantillon

Région	Nombre total des pêcheurs enquêtés
Teboulba	50
Kerkennah	300
Zarzis	150

Source : établi par l'auteur à partir des données du ministère de l'agriculture, 2019

emploi plus de 5 mille pêcheurs, la région Mellita procure seule plus que la moitié de cette main d'œuvre active (3226 pêcheurs). La flottille de pêche a développé de 2252 barques en 2017 a environ 4000 barques en 2021 selon les statistiques du ministère de l'agriculture.

2.3.3. Présentation des zones d'étude :

Le secteur de la pêche à Kerkennah

A) L'île de Kerkennah

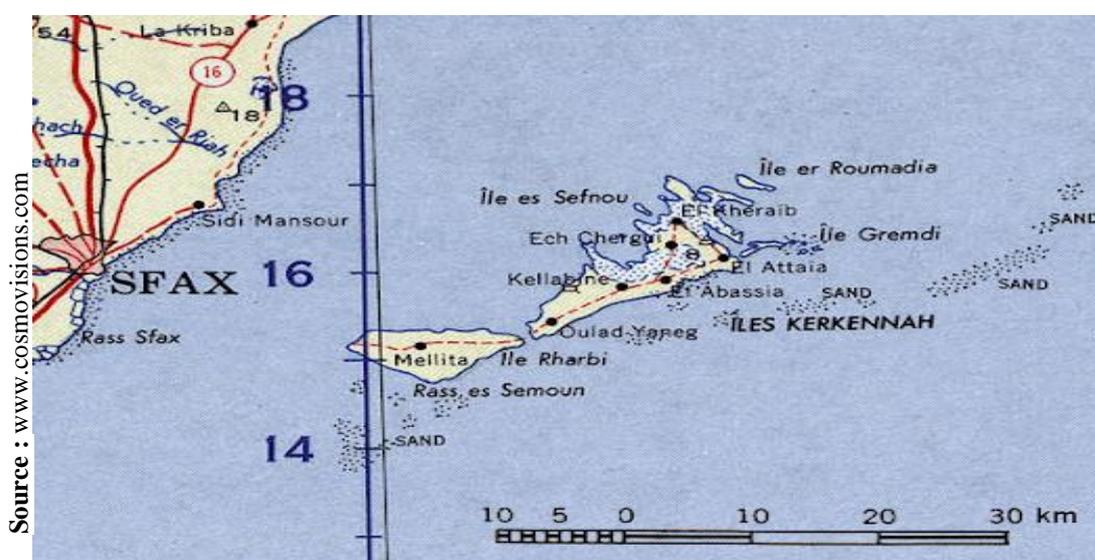


Figure 5: Emplacement géographique de Kerkennah

Kerkennah est un petit archipel de dix îles dans le golfe de Gabès, pas trop loin du centre-ville de Sfax. Le golfe de Gabès est connu comme la « pépinière de la Méditerranée » en raison des prairies sous-marines de « Posidonie zostères » qui présentent un environnement adéquat d'une parfaite reproduction pour les poissons. Néanmoins, au cours des dernières années, la zone du golfe a subi une lente érosion.

Pendant des siècles, à côté de la pêche artisanale, la date palmier était une activité vitale pour la population locale, actuellement, le palmier dattier est menacé, changé et remplacé par d'autres activités plus rentables telles que les olives. En effet, les feuilles de palmier dattier, qui ont été couramment utilisés pour la production de matériel de pêche, sont remplacés par le plastique.

Le changement climatique menace énormément les îles, Kerkennah est l'un des régions de la Méditerranée les plus vulnérables à ce problème. Son climat est de plus en

plus aride, le niveau de la mer monte rapidement dans cette région, avec l'augmentation de niveau des températures, ainsi que l'aggravation de phénomène de pêche illégale au chalut qui menace les herbiers de posidonies et les stocks de poissons qui sont déjà en régression impitoyable.

Plusieurs méthodes de pêche traditionnelles sont pratiquées à Kerkennah tels que :

La charfia : est une méthode de pêche écologique, amie de l'environnement est pratiquée particulièrement dans les îles de Kerkennah mais aussi dans deux autres régions à savoir Chebba et Djerba, il s'agit de branches de palmier plantés sur les hauts fonds de façons à former des



Photo 1: Photo réelle d'une Charfia

parcours dans lesquels les poissons se trouvent piégés. Avant, le Charfia est reconstruit chaque année et le pêcheur la période de reproduction naturelle des poissons, au contraire le Charfia moderne, sont des structures fixes laissées dans la mer pendant trois années successives.

En 2020, la pêche à la charfia aux îles Kerkennah est classée sur la liste du patrimoine culturel de l'humanité.

La damassa : ou encore la pêche à la sautade, est une technique qui utilise un filet vertical pour entourer les bancs de poissons et l'autre horizontal soutenu à la surface de l'eau par des flotteurs et des roseaux.



Photo 2: Vue en plan d'une Damassa

Cette technique nécessite quatre barques et plusieurs pêcheurs pour réussir la mise à l'eau des filets, assurer la jonction du filet vertical et du filet horizontal, et effrayer les poissons qui devant le barrage fait par le filet vertical sautent et retombent dans les mailles du filet horizontal, comme indique la photo ci-dessous.

La Drina : appelée aussi pêche aux nasses, les frondes de palmier dattier sont aussi utilisées dans la fabrication des pièges appelés « Drina » avec un double cône, que le poisson et la pieuvre peuvent pénétrer mais dont ils ne peuvent pas s'échapper facilement. Il s'agit d'une technique de pêche complémentaire à la Cherifa qui est pratiquée particulièrement en automne et au printemps et par quelques pêcheurs seulement toute l'année.

Photo 3: un pêcheur qui pratique la pêche avec la méthode « Drina »



Source : <https://www.voyagevirtuel.info/tunisie/photo>

Les gargoulettes appelée également Karour, constitue une autre méthode de pêche traditionnelle, il s'agit des amphores en terre cuite (utilisées avant pour contenir de l'eau ou du vin qui sont destinées à la pêche aux poulpes.

Photo 4 : un pêcheur qui pratique la pêche aux poulpes avec la gargoulette



Source : <https://www.voyagevirtuel.info/tunisie/photo>

B) La région de Zarzis

Figure 6: Emplacement géographique de Zarzis



Source : <https://zarzis4170.skyrock.com/>

La pêche à Zarzis est une activité ancestrale, qui fait vivre de nombreuses familles ici, ce secteur emploie environ 3200 pêcheurs selon les statistiques du ministère de l'agriculture 2017. Zarzis compte beaucoup sur la mer, Son activité de pêche est très importante et fructueuse qui contribue au développement économique de la région, la flottille de pêche a Zarzis compte environ 1200 barques et bateaux selon la même source.

Le littoral de Zarzis est riche en poissons, les productions sont exportées vers plusieurs pays du monde dont le Japon. A Zarzis il existe plusieurs formes de pêche, tels que la pêche à l'éponge, qui à donner lieu au festival de l'éponge de Zarzis, il s'agit d'une activité qui regroupe un certain nombre de pêcheurs qui n'hésitent pas à prendre des risques pour ramener des éponges qui se trouvent parfois à une profondeur de 20 mètres sans équipement particulier.

C) La région de Teboulba :

Figure 7: Emplacement géographique de Teboulba



Source : site officiel de la municipalité de Teboulba

Le secteur de la pêche et d'aquaculture dans le gouvernorat de Monastir joue un rôle important aussi bien sur les plans sociaux-économique que sur le plan alimentaire. Le port de pêche de Teboulba (Monastir réalise de grandes performances en termes de production, il est classé le 1^{er} dans le gouvernorat, il accueille 40% des bateaux de pêche dans la région (480 unités de pêche.

Le port de Teboulba emploie environ 60% de la main d'œuvre active dans le secteur dans la région, il contribue à environ 3000 pêcheurs employés à bord de. Il contribue à 17% de la production nationale de pêche et d'aquaculture, et c'est

le premier au niveau national, en termes de production de poisson bleu (environ 14 mille tonnes et d'élevage de poissons (environ 7000 tonnes en 2018.

Le port de Teboulba possède une flotte de pêche de plus de 500 bateaux en 2018, dont 100 bateaux de pêche de Poisson bleu, 10 chalutiers de trait et 5 bateaux de pêche de thon, le port est équipé de 18 machines de fabrication de glace (dont 13 à des privés . Ces équipements procurent une capacité de stockage d'environ 150 tonnes de glace et d'une production journalière de 60 tonnes de poisson, ce qui couvre aisément les besoins du secteur à Teboulba.

Dans le port il ya 37 ateliers (d'entretien et de fabrication de bateaux... , un local de vente d'équipements de pêche, un marché de gros, deux stations de carburant et une école de formation professionnelle en pêche. Le port a lancé deux projets d'extension, une première extension sur la période 1985 et 1987 et une deuxième entre 2002 et 2003, avec un budget total de 2.400 mille dinars. Le développement accéléré des activités et l'augmentation du nombre de bateaux ont provoqué un fort surcharge, le taux d'utilisation a dépassé 200%, cette situation fait l'objet d'une troisième extension qui commence en septembre 2017.

Le secteur de l'aquaculture a connu aussi un développement important en Teboulba, cette région occupe la 1^{ère} place en matière d'élevage de poisson en 2017 avec un volume de 5.255 tonnes suivie par Monastir avec 3.043 tonnes puis par Bekalta avec 2.133 tonnes. 7 sociétés d'élevage de bar et de bord de mer.

2.4. Principale difficultés rencontrées pendant l'enquête :

Malgré les dispositions qui ont été prises pour contourner les obstacles de terrain, plusieurs difficultés ont été soulevés lors de la réalisation de cette

enquête sur la communauté des pêcheurs des régions Kerkennah, Zarzis et Teboulba, dont principalement :

- Le manque de certaines données et l'insuffisance au niveau de la base de données collectées auprès des administrations régionales et locales du a la non comptabilisation instantanée de plusieurs chiffres qui restent très difficile à estimer à cause de l'informalité de l'activité de pêche artisanale au niveau de région de Kerkennah,

- Les difficultés liées à l'apprentissage des termes spécifiques à l'activité de pêche comme par exemple les noms des espèces capturées, les noms des engins de pêche, et donc des problèmes de communication avec les pêcheurs au début surtout avec les marins de Kerkennah (car on a commencé notre questionnaire par cette région,

- L'absence quasi-totale parfois des pêcheurs dans leurs lieux de travail (ports de pêches et quais de débarquements, à cause de "mauvais temps" (Naw ce qui nous oblige parfois d'aller les chercher dans leurs lieux de résidence

- La non coopération de plusieurs pêcheurs au début de chaque enquête à cause de leurs scepticisme porté sur les questions posées comme par exemple « le nom et la taille de la barque, la technique

utilisé », surtout pour les pêcheurs qui travaillent avec des barques non réglementaires, sans nom et sans papiers et avec des techniques interdites par la loi et donc le manque de confiance qui était très difficile à contourner

-La réticence de certains pêcheurs à nous donner leur approbation pour discuter à propos de l'enquête

- La difficulté de collecter, auprès des intermédiaires, les données relatives au circuit de commercialisation des produits collectés surtout les prix d'achat et de vente de ces produits.

L'étendue géographique de l'île de Kerkennah nous a engendré une dispersion de l'échantillon (trois grands ports et 20 quais de débarquements

Après avoir présenté les différents aspects de l'enquête, l'objectif, la méthodologie adoptée... etc. On va passer maintenant à la description et l'analyse de différents résultats découlant de cette enquête

similaire « les petits pêcheurs pratiquant la pêche côtière », nous avons essayé de couvrir pratiquement toutes les localités et les points de débarquements qui se trouvent dans l'île.

Les résultats de notre enquête se situent sur plusieurs niveaux, et peuvent être divisé en quatre sous sections qui renvoient aux grandes problématiques sur lesquelles l'étude est fondée :

A L'aspect sociodémographique,

B L'aspect économique,

C L'aspect environnementale,

A) L'aspect sociodémographique :

250 pêcheurs ont participé à l'enquête, sont tous des hommes (100% dont l'âge varie entre 15 et 77 ans, (le plus jeune pêcheur est âgé de 15 ans et le plus âgé à 77 ans. Soit un âge moyen de 46 ans, cette population de pêcheurs est plus souvent active.

- **L'âge moyen des pêcheurs enquêtés**

La répartition des pêcheurs par tranche d'âge montre ainsi que le taux d'absorption des jeunes de moins de 30 ans par le secteur de la pêche tend à diminuer année après l'autre, témoignant d'une désaffection pour ce secteur, alors que l'on assiste à un vieillissement de la population des pêcheurs où la pêche offre les seuls

SECTION 3 : Résultats

- **Résultats de l'enquête auprès des petits pêcheurs de l'île de Kerkennah :**

A Kerkennah, l'enquête a été effectuée sur un échantillon de 250 pêcheurs, de profils socioéconomiques

débouchés pour les jeunes de l'île.

Cette situation est expliquée par la propagation de phénomène d'immigration clandestine surtout chez les jeunes qui prend une ampleur inquiétante à Kerkennah et en Tunisie en général. La situation économique et financière figée, le manque de moyen financier et de perspectives d'emploi dans la région figurent parmi les causes principales de la prolifération de ce phénomène. Ce fléau s'est beaucoup développé surtout dans l'absence totale de tout forme d'encadrement des jeunes sur tous les plans.

Même si pour les jeunes qui travaillent dans ce secteur (nombre très limité, ne veulent travailler qu'au bord des barques pratiquant le Kiss « un mini chalut monté à bord des unités de la pêche côtière et traîné également dans les zones de faibles profondeurs, généralement entre 5 et 15 m. Cet engin, assez destructeur qui racle le fond dans des habitats critiques (zones de frayères et de nurseries, est utilisé sur de longue distance dans les zones, normalement réservées à la pêche artisanale » FAO 2009, ce qui leur assure un important revenu sans tenir compte des effets néfastes du Kiss sur les autres pêcheurs, la faune et la flore marine et les techniques de pêche traditionnelles.

A Kerkennah, il n'ya qu'un seul centre de formation professionnelle, les cycles de formations que donne ce centre sont tous liés à des métiers en relation avec le secteur de tourisme tels que :

- Enseignant de maternelle
- Technicien en cuisine et gâteau

L'effectif total de stagiaires est 167 actuellement selon le directeur du centre M. Souissi Rida Dont 70% de sexe féminin.

Les filières liées aux métiers de pêche qui assurent un apprentissage indirect sont inexistantes dans ce centre dans une région, où tous les habitants sans exception pratiquent la pêche comme métier suivant les méthodes héritées de leurs ancêtres. Toutefois il faut signaler que les unités hôtelières situés sur « ALJAZIRA » ne sont pas d'une ampleur qui peut absorber un tel effectif annuellement.

La population des pêcheurs à Kerkennah est à dominante masculine. Néanmoins, on observe que les femmes sont bien représentées dans les professions de manœuvres dans la transformation du poisson et des fruits de mer destinés essentiellement à l'exportation, des emplois sont occupés par des femmes qui gagnent un revenu moyen de 12dt /j.

- **Origine des pêcheurs**

En général, les pêcheurs de Kerkennah sont originaires de l'archipel où ils habitent et travaillent actuellement (EL'Kraten, El'Attaya, Mellita, Sidi Youssef ... , ou des régions avoisinantes. Le nombre des pêcheurs qui proviennent d'autres régions est limité (comme Sfax Sidi Mansour, Jbenyana, El'louza El'hancha, Amra, Malloulech, Kairouan ...

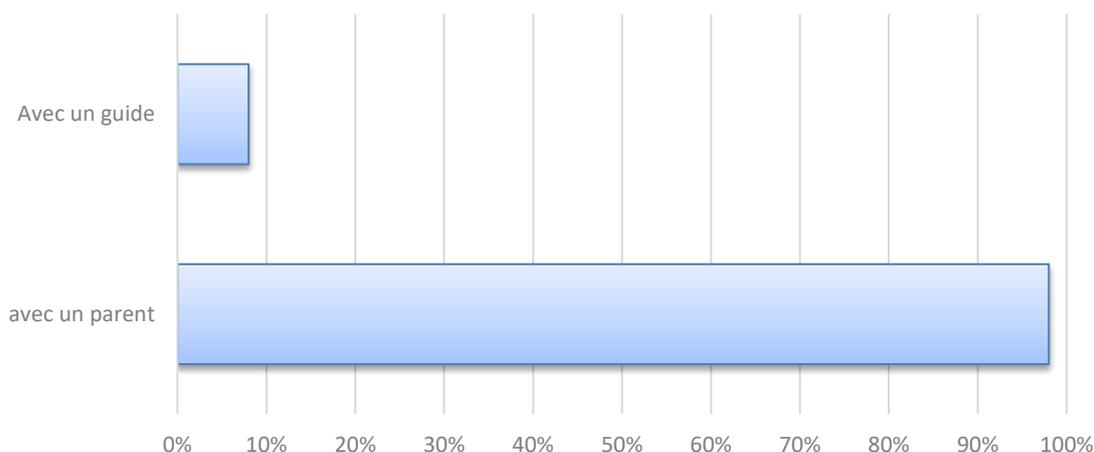
- **L'apprentissage du métier**

Le savoir-faire du métier de la

pêche dans la région de Kerkennah se transmet dans la majorité des cas d'une génération à la suivante avec des petites modifications superficielles plutôt que structurelles (la substitution de la corde au halfa par la corde en plastique idem pour les Drayen, la substitution de la voile par les moteurs. En effet, La plupart des habitants de Kerkennah apprennent à pêcher dès leur plus jeune âge. Il est courant dans l'île qu'un parent transmette la pêcherie à son fils pour que la famille en reste propriétaire.

Figure 8 : l'apprentissage du métier

comment avez-vous appris votre métier ?



Source : Résultats de l'enquête, 2021

- **La situation familiale**

La majorité des pêcheurs enquêtés à Kerkennah (87% sont mariés, cette situation de stabilité familiale des pêcheurs, devrait être, un atout favorable visant à améliorer les revenus et par

conséquent les conditions de vie des familles des pêcheurs, en faisant participer les autres membres de la famille (enfants, femmes des pêcheurs. En outre, la totalité des pêcheurs enquêtés ont répondu par

« Non » sur la question « Aimeriez-vous que vos enfants exercent le même métier que vous ? ».

Ceci explique encore une fois le vieillissement de la communauté des pêcheurs, la baisse d'attractivité du métier et le manque de main-d'œuvre qualifiée dans le secteur. En effet, la mer à Kerkennah est de moins en moins riche à cause de la surexploitation massive des ressources, de la pollution causée par les sociétés de l'exploitation de gisement de gaz et pétrole de l'île (suivant les témoignages des pêcheurs puisqu'on n'a pas constaté des résidus pétrolifères sur l'archipel, à cause de « Daech » aussi, une espèce de crabe invasive venue d'Asie et surnommée ainsi parce qu'elle détruit tout.

Face à cette situation difficile, plusieurs petits pêcheurs se sont impliqués dans l'économie très lucrative des « voyages » vers l'Italie, " je vendrai ma barque et migrerai si cette situation persiste" déclare M. Bilel un jeune pêcheur âgé de 38 ans.

Les îles de Kerkennah se distinguent des autres régions par la compétence de ses anciens pêcheurs, certains d'entre eux coopèrent avec « les réseaux criminels ». Selon les statistiques du ministère de l'intérieur la majorité

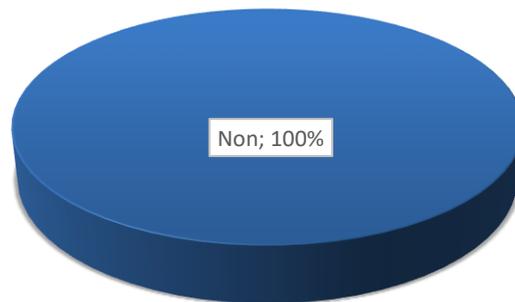
absolue des patrons d'embarcations arrêtés lors des opérations avortées sont d'origine Kerkeniens. Ces pêcheurs sont devenus des passeurs chargés de la traversée des côtes Tunisiennes vers les côtes italiennes. En raison de la détérioration de rendement de l'activité de pêche dans l'île, et à cause de la pollution maritime. En effet, les déchets chimiques provenant des industries menacent l'environnement marin détruisant ainsi la faune marine (poissons, poulpes et éponges, victime de cette pollution et de la pêche non déclarée et non réglementée. Cette situation a mis les pêcheurs en chômage forcé, ces derniers cherchent donc d'autres pistes afin d'améliorer leur situation financière.

De nombreux pêcheurs dénoncent la propagation des actes des vols des engins de pêche et des bateaux et la prolifération de phénomène d'émigration clandestine ou encore de franchissement illégal des frontières par des jeunes à bord des embarcations volés.

Lors de notre enquête, l'un des marins au port d'EL'Kraten, M. Yassine déclare qu'il avait rencontré au cours de son travail le matin un cadavre flottant d'une migrante africaine. Nous avons essayé de collecter plus des détails et les stratégies adoptées pour lutter contre ce phénomène, pour cela, je me suis rendu au poste de la garde maritime d'El'Attaya,

mais je n'ai pas pu obtenir aucune information à propos de ce sujet pour des raisons administratives et sécuritaires selon la déclaration de chef de la garde. Je me suis donc limité aux témoignages des pêcheurs enquêtés à propos de ce sujet, qui dénoncent dans la majorité que seule l'approche sécuritaire est adoptée par les autorités pour remédier à ce problème à Kerkennah.

Figure 9: Passage du métier aux enfants :



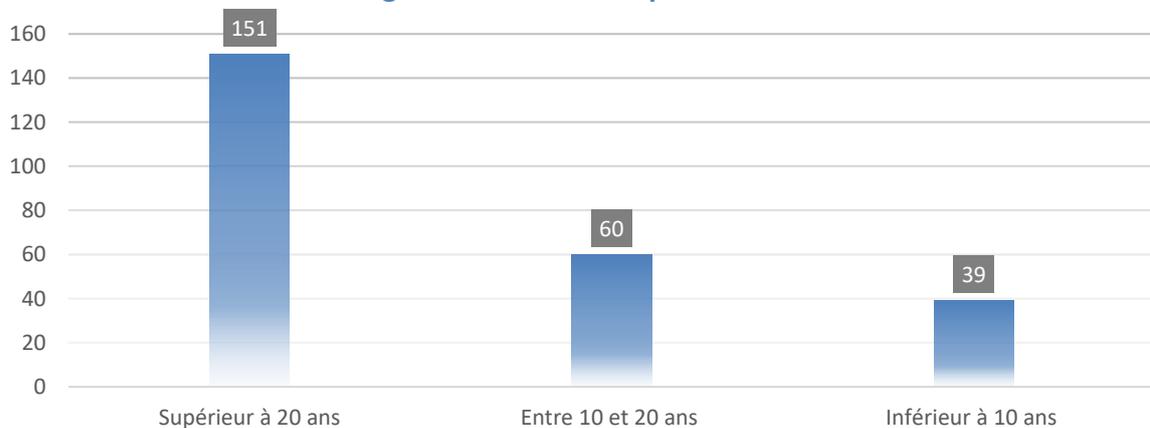
Aimeriez- vous que vos enfants exercent la même profession que vous ?

Source : enquête 2021

• **Année d'expérience :**

La pratique de la pêche pour plus que la moitié 60% des pêcheurs enquêtés est ancienne (plus de 20 ans d'expérience. Par conséquent, La plupart des pêcheurs de Kerkennah ont une longue expérience dans le secteur de la pêche, ils sont tous des pêcheurs de père en fils. Environ 24% ont une expérience de 10 à 20 ans, tans disque 16% ont une expérience de moins de 10 ans.

Figure 10: Année d'expérience



Source : Enquête 2021

- **Niveau d’instruction**

Plus que la moitié des pêcheurs enquêtés de Kerkennah ont un niveau primaire 64%. Très rare sont ceux qui ont pu atteindre le niveau supérieur 4% (ceux-ci exercent l’activité de pêche comme étant une deuxième source de revenu ou bien une activité de plaisir, et 32% ont un niveau secondaire.

Un taux de scolarisation faible, explique certaines considérations socioculturelles, qui jugent que la scolarisation n’est pas obligatoire et que l’apprentissage du métier des ancêtres est la priorité, même si la situation a beaucoup changé maintenant, le secteur n’attire plus des jeunes, surtout ceux qui ont un diplôme universitaire.

Il s’avère que le niveau d’instruction des pêcheurs est relativement faible, ce qui peut présenter un grand obstacle pour tout programme de qualification et de développement de cette région. En effet la région n’a rien connu de changements économiques qui peuvent être classés comme étant projets susceptibles d’améliorer la situation des habitants et l’esprit Ilien qui a été conservé depuis des générations.

Kerkennah se trouve confronté à la fois au réchauffement climatique, qui menace d’engloutir une partie de leur

territoire, et aux impacts de l’extraction pétrolière et gazière de multinationales installés dans l’île.

Ce niveau faible reflète également l’ignorance des pêcheurs de l’importance des syndicats et des associations pour défendre leurs intérêts. Une rupture quasi totale entre les pêcheurs et les organisations professionnelles et syndicales dans la région, et par conséquent le manque de tout programme de sensibilisation et de vulgarisation au profit de ces pêcheurs. L’absence d’une organisation forte et solide capable de défendre leurs intérêts contre toute forme d’empiètement sur leur gagne-pain.

La majorité des pêcheurs enquêtés nous parlent d’intrusion d’intervenants qui n’ayant aucun rapport avec l’activité pêche. En effet, plusieurs fonctionnaires de l’Etat deviennent propriétaires des bateaux et pratiquent la pêche comme deuxième profession. Ceci relève le mécontentement des marins notamment avec la faiblesse des ressources marines à cause de pollution et de la pêche illicite.

- **La proportion de pêcheurs possédant une couverture sociale**

En Tunisie, les travailleurs du secteur de la pêche artisanale sont généralement indépendants ou des employés occasionnels par le propriétaire

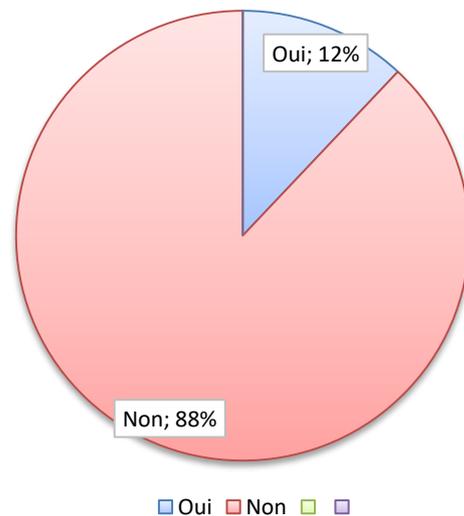
de la barque qui emploie généralement de 1 à 5 pêcheurs selon le besoin sans contrats de travail officiels. En effet, ces travailleurs ne sont pas salariés, ils reçoivent la plupart du temps une partie de la capture en guise de rémunération.

Les dépenses de fonctionnement du bateau (Sbissa sont toujours déduites du produit brut de la vente, et le produit net est ensuite réparti entre le propriétaire du bateau et les autres pêcheurs selon des modalités convenues au préalable. Il s'agit d'un modèle d'emploi et de rémunération non structuré, où ces petits pêcheurs sont totalement exclus des lois qui réglementent leur activité. Une telle situation empêche ces travailleurs de bénéficier des systèmes de sécurité sociale nationaux.

La majorité absolue des travailleurs dans la filière pêche côtière (c'est à dire les petits pêcheurs à Kerkennah ne possèdent pas une couverture sociale (88% . Le propriétaire du bateau assure uniquement sa couverture sociale et ne couvre pas les autres travailleurs à bord de son bateau en raison de la non stabilité de ces travailleurs dans leurs postes, selon la déclaration de plusieurs chefs des barques (Rayes. Même pour les armateurs la situation devienne plus difficile actuellement, ces derniers n'arrivent même pas d'assurer le paiement des tranches relatifs à leurs comptes surtout avec la dernière crise sanitaire et

ses répercussions économiques et sociales. En effet la crise sectorielle qua connu la filière hôtellerie et restauration a engendré une diminution de l'activité de la pêche estimée en moyenne à un intervalle oscillant entre 40 et 60 % selon une étude menée par la FAO sur l'Impact de la crise COVID-19 sur le secteur de la pêche et de l'aquaculture en Tunisie.

Figure 11: proportion des pêcheurs possédant une couverture sociale



Source : Enquête 2021

Les pêcheurs à Kerkennah et en Tunisie en général vivent dans des conditions difficiles en raison de l'absence d'un système de couverture sociale et d'accès à l'assurance maladie en cas d'accident du travail, malgré les risques et la vulnérabilité de travail dans ce secteur. En effet, cette faible efficacité des activités de pêche est le résultat de la réticence des marins à s'engager dans le système de

couverture sociale à cause de la baisse de leurs revenus.

C'est sujet a suscité un grand intérêt et un sérieux débat de la part des pêcheurs, qui insistent que les autorités en place doivent fournir un grand effort afin de mettre en œuvre les mécanismes et les solutions nécessaires qui conviennent à leur situation pour leur faire bénéficier de cette couverture. Surtout qu'un grand nombre des pêcheurs questionnés est en âge de retraite et ne peuvent plus continuer à travailler dans les conditions actuelles, considérées pénibles, et certains d'entre eux dépasse largement l'âge de retraite et travaille encore, la majorité de ces retraités estiment que leur pension de retraite est insuffisante pour substitution de leur besoins journaliers surtout en fonction de l'inflation, un phénomène qui prend une ampleur inquiétante surtout ces dernières années.

- **Le rôle des associations et syndicats :**

La participation des pêcheurs aux activités associatifs et syndicales est pratiquement nul à Kerkennah, de ce fait, plusieurs pêcheurs ignorent même l'existence d'une association ou d'un syndicat de pêcheurs dans l'île. En effet, Cette faible intégration des pêcheurs, peut être expliqué par le manque de culture de

travailler dans un cadre organisé d'une part et le manque de sensibilisation et d'encadrement des pêcheurs par des syndicats et associations pour défendre les intérêts d'autre part.

Les pêcheurs questionnés n'ont jamais été sensibilisés ou formés sur des thèmes liés directement à leurs professions, et même sur le fameux « Aleca » l'Accord de libre echange complet et approfondie (5 ans après le début de négociation sur cet accord, ce qui signifie que ces pêcheurs ne sont pas impliqués dans le processus de prise de décision dans les négociations de l'ALECA, alors qu'ils constituent les principaux acteurs de ce processus.

B) L'aspect économique :

L'analyse économique de l'activité de pêche à Kerkennah, s'est basée dans notre enquête sur l'évaluation et l'étude des principaux indicateurs et variables économiques de rentabilité et de l'état de productivité du secteur, à l'aide des données collectées auprès des pêcheurs enquêtés.

- **Répartition des pêcheurs et des barques par catégorie :**

La flottille est composée de 4000 barques selon la CVA, la région a connu, ces dernières années, une évolution sans précédent non étudiée du nombre des

barques à moteur. 50% des petits pêcheurs enquêtés sont propriétaires d'une seule barque, (3 pêcheurs possèdent deux barques et 50 % sont des travailleurs à bord des barques (petits bateaux).

La flottille est constituée d'embarcations en bois, (les barques en polyester ou résine deviennent de plus en plus fréquents à Kerkennah, ayant une longueur ne dépassant pas 14 m. Plus que $\frac{3}{4}$ des barques/petits bateaux ont une longueur inférieure à 8 m et environ $\frac{1}{4}$ sont supérieur à 8 m.

Figure 12: répartition des pêcheurs par catégorie

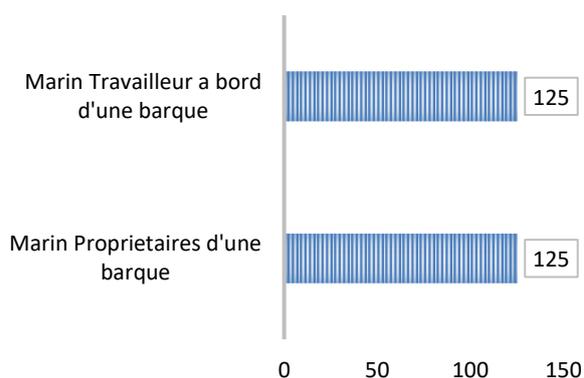
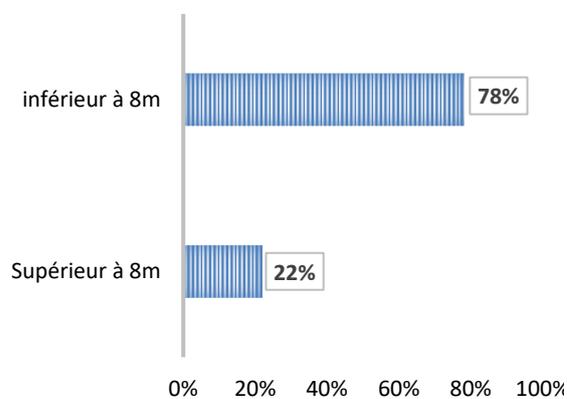


Figure 13: Taille de la barque



Source : Enquête, 2021

Ces barques sont généralement équipées d'un moteur hors-bord dont la puissance motrice moyenne est de 9,9 CV, Certaines barques possèdent des moteurs in-bord. Les barques d'un logeur inférieur à 8m ne sont pas généralement équipées d'un GPS, Radio, Treuil et sondeur. Les petits bateaux qui dépassent 8m sont souvent équipés.

Le nombre de marins par barque dépend généralement de la technique pratiquée, et de saison de pêche. En effet certains métiers et saisons nécessitent plus de marins par rapport à d'autres. Ce nombre varie entre deux et cinq personnes par barque.

- **Effort moyen par barque :**

L'effort de pêche est l'ensemble des valeurs ajoutés (quantités capturés) fournis par chaque barque dans l'effort nationale de la production de la pêche. Il s'agit d'un indicateur très important dans toutes les analyses et les recherches relatifs au secteur de la pêche dans le monde en général, quel que soit les analyses économiques, où il est considéré comme un coût, ou les analyses biologiques où il est utilisé dans les évaluations des stocks des espèces ciblées.

C'est un indicateur exploité dans pratiquement tous les programmes d'organisation et de réhabilitation des

flottes de pêche essentiellement en Méditerranée, moyennant des mesures de gestion qui sont en relation directe ou indirecte avec l'effort de pêche.

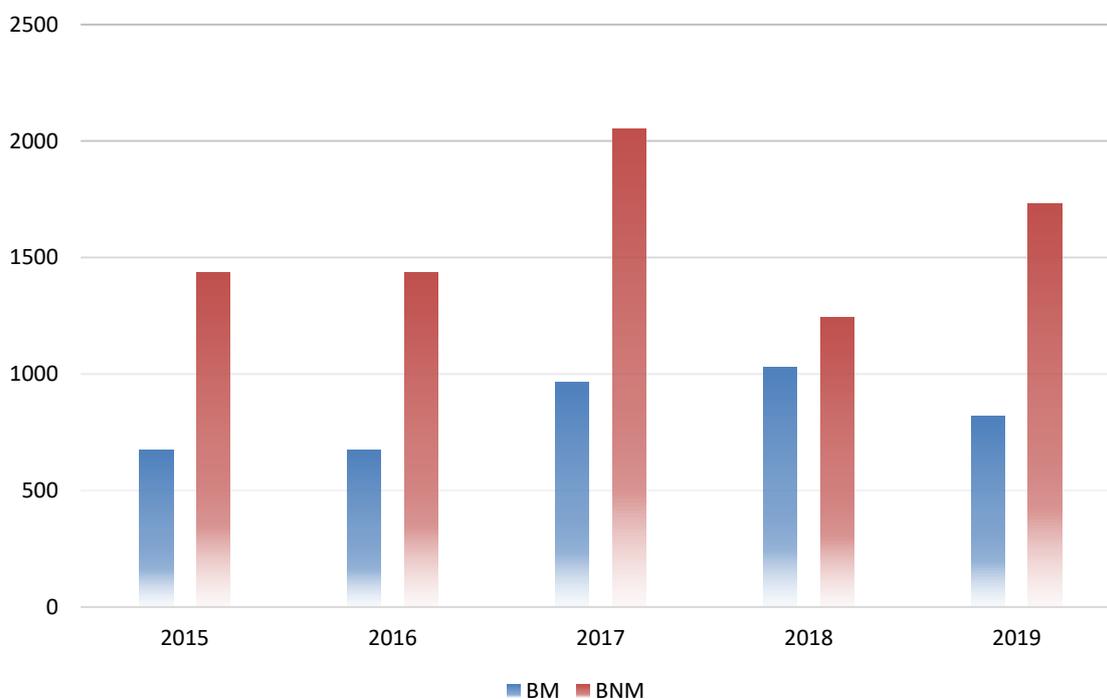
Avant de parler de l'effort moyen par barque, il faut donner d'abord une idée sur l'évolution de la flotte de pêche dans la région de Kerkennah,

Durant la période 2015-2019, on enregistre, une certaine fluctuation au niveau du nombre total des barques à Kerkennah. Le nombre des barques non motorisées dépassent toujours le nombre des barques avec moteurs hors-bords. On enregistre une augmentation de nombre

des barques non motorisées entre 2015 et 2018, ce nombre tend à diminuer en 2019 par rapport à 2018 pour passer de 1027 à 819.

Cependant, ces données ne reflètent pas la réalité car : d'une part certaines barques non motorisées ont acquis des moteurs hors-bords, et pourtant ils sont encore enregistrés en tant que barques non motorisées, d'autre part, une partie importante des embarcations rencontrés lors de notre enquête travaillent sans noms et sans papiers, et donc ils ne sont pas comptabilisés dans la base de données du ministère de l'agriculture.

Figure 14: Evolution de la flotte côtière dans le port de pêche pour la période 2015-2019 à Kerkennah



Source : Etablie par l'auteur à partir des données du ministère de l'agriculture

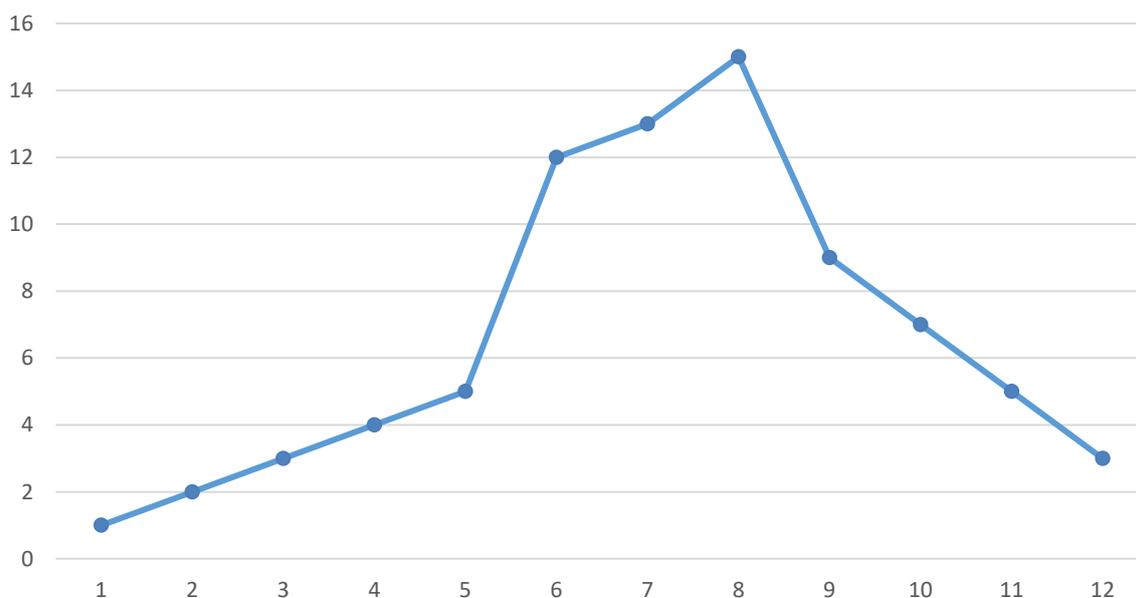
L'effort par barque, dépend de plusieurs facteurs tels que :

- La réparation annuelle de la barque (au moins deux fois par ans, caque 6 mois et du moteur,
- Le climat défavorable caractérisé par des vents forts, ce qui empêchent les pêcheurs à prendre le risque de sortir en mer,
- L'épuisement des ressources maritimes suite à la surexploitation et aux pratiques de pêche prohibés qui causent la dégradation des quantités capturés et par conséquent des revenus des pêcheurs.

L'effort de pêche moyen annuel est de l'ordre de 120 sorties selon les pêcheurs enquêtés, soit environ 10 sorties par mois « au cours des bons temps », l'effort de pêche moyen annuel « au cours des mauvais temps » est de 36 sorties soit environ 3 sorties par mois. L'effort de pêche minimale est d'environ 24 sorties par an et l'effort de pêche maximale est de l'ordre de 180 sorties par an.

L'analyse mensuelle et annuel de l'effort de pêche montre que l'activité de pêche est dotant plus intense en été c'est-à-dire entre mois de mai et août, en outre elle est de moins en moins importante en hiver, entre décembre et février.

Figure 15: Nombre moyen de sorties par barque et par mois



Source : enquête 2021

- Les principales espèces ciblées à Kerkennah sont : la Crevette royale, le Poulpe Seiche les Spares les Muges,

- Les principaux engins utilisés sont :

En plus des pêcheries fixes ou encore la charfia, 22 autres engins de pêche utilisés par les pêcheurs artisans à Kerkennah à s'avoir : 6 types de filets maillants, 4 types de trémails, 5 types de lignes et palangres, 3 types de pièges, 1 filet combiné, 1 engin trainant « Kiss », 1 engin de collecte des éponges et 1 senne tournante non coulissante. « Les engins les plus utilisés dans l'archipel sont par ordre décroissant : le trémail à seiche, le maillant de fond pour la pêche de poissons benthiques divers, le trémail à poissons, le trémail à crevettes, le maillant de surface pour la pêche de poissons pélagiques divers, les pierres creuses à poulpe et les nasses » (DGPA,2004 .

- **L'augmentation des Prix des engins et des équipements de pêche :**

Les prix des engins de pêche utilisés par les pêcheurs à Kerkennah et en Tunisie en général ne cessent à augmenter. Notamment pour les filets, selon les pêcheurs enquêtés, une partie coûte 140 dt, chaque barque a besoin d'au moins 20 parties de filet, soit une somme de deux mille huit cents dinars se

renouvellent chaque 3-4 mois à cause « Daech » qui détruit tout, et bouffe même les filets, ces crabes menacent même la technique de Charfia. Aujourd'hui à Kerkennah, il y a beaucoup plus de crabes que de poissons. Par exemple en novembre 2018 les quantités inspectées de Daech de la mer (239.120 tonnes est beaucoup plus importante que celle de crevettes « (35.930 tonnes .

- **Cout annuel de réparation et d'autres charges par barque :**

Le cout annuel relatif à l'entretien de barque varie entre 1,500 dinars et 4 mille dinars selon les témoignages des pêcheurs, (chaque propriétaire doit ressortir sa barque pour l'entretien au moins deux fois par ans.

Le capital investi chaque année par pêcheur (TVA, licence, engins de pêche ... , varie entre un minimum de 4 mille dinars et un maximum qui dépasse 10 mille dinars. Selon la taille et la capacité de la barque. Ce coût est considéré comme le plus haut en raison de l'augmentation de coût de vie sur l'île par rapport au reste du pays.

- **Calendrier annuelle des activités de pêche à Kerkennah :**

Les activités maritimes sont généralement réservées aux hommes à

Kerkennah, ces activités représentent la seule source des revenus pour pratiquement toutes les familles Kerkeniennes. Les femmes participent essentiellement par la préparation des poulpes destinés au séchage, comme elle participe actuellement dans les activités de valorisation de crabe « Daech » de la mer ou dans les autres unités transformatrices des produits de la pêche destinée à l'exportation.

Le calendrier ci-dessous explique la répartition des activités de la pêche dans le temps.

Suite à nos discussions avec les responsables locaux et les pêcheurs enquêtés, nous avons constaté que ce calendrier n'est pas du tout respecté, à Kerkennah aujourd'hui il n'y a plus de campagne de pêche, l'activité s'étale sur toute l'année surtout pour les crevettes, les poulpes et les soubia « chwebi ».

En effet, l'instauration des techniques et engins de pêche non réglementés et non conformes aux normes et aux caractéristiques du milieu marin comme « Drayen » en plastique et le « Kiss » pratiqué a des auteurs de moins en moins faible ont un effet nuisible sur la faune et flore marine, ces

méthodes de pêche sont strictement prohibées par la loi et pourtant ils sont utilisés d'une façon de plus en plus abusive vu la non application de ces lois de la part des forces de l'ordre et précisément l'unité de garde maritime de Kerkennah.

Le 11 juin 2021, l'armée nationale a voulu prendre les choses en main, dans ce cadre une patrouille militaire marine, a saisi un bateau de pêche tunisien sans identité au large des côtes de Skhira (Sfax en train de pratiqué la pêche au Kiss prohibé. Cependant lors du processus, le détournement de ce bateau vers le port de pêche de Sfax pour achever les procédures légales à son endroit. Ledit bateau n'a pas respecté l'unité flottante de l'armée de la mer, et a tenté de s'échapper, entre temps, lorsque les autres bateaux de pêche au Kiss, ont eu connaissance de la tentative de détournement de leur collègue par l'armée navale, une bonne cinquantaine de ces bateaux ont poursuivi les bateaux de l'armées depuis les cotes de Skhira jusqu'à l'entrée du port de Sfax, qui a été bloqué par ces derniers pendant deux jours face aux trafics maritimes face aux Loud, aux bateaux de pêches et aux grands bateaux commerciales.

Et ce que vous voyez dans cette photo sont les bateaux de Kiss essayons d'arrêter le bateau de l'armée qui a voulu appliquer la loi sur l'un d'entre eux :



Source : capturée d'une vidéo publiée sur les réseaux sociaux

Le mode de pêche le « Kiss » est adopté actuellement par pratiquement tous les pêcheurs de la zone Mellita, pratiqué sur des barques à moteur sans nom et sans papiers dans l'absence de tout forme de contrôle administratif et sanitaire. Ceci a engendré des grands dégâts aux autres pêcheurs des zones qui ne pratiquent pas ce mode de pêche (destruction des engins de pêche.

Figure 16: calendrier annuelle des activités de pêche à Kerkennah

Septembre	octobre	novembre	décembre	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août
Mise en place et pêche aux Cherafi									Enlèvement des Cherafi		
Préparation des nasses pour poulpes	Pêche aux nasses et aux gargoulettes										
Pêche aux éponges									Pêche aux éponges		
								Pêche aux crevettes			
Pêche côtière : poissons			Pêche côtière : poissons			Pêche côtière : poissons			Pêche côtière : poissons		

Source : Diagnostic participatif de l'état de la pêche traditionnelle aux îles Kerkennah, (Abdelmajid Rhouma, Abdelmajid Labidi, Novembre 2006

L'utilisation non réglementaire d'un maillage trop faible (18 et 20, principalement pour les filets invisibles et même pour les chambres de Charfia. En effet, les poissons et les autres espèces marines « comme Soubia » pêchés sont de très petite taille.

Il faut signaler que la Charfia aujourd'hui n'est plus construite par des palmiers,

mais par des filets, à cause de l'augmentation des coûts des palmiers importés en totalité des autres régions comme gabes d'une part, et le manque de la main d'œuvre qualifiée et du savoir-faire traditionnels d'autre part.

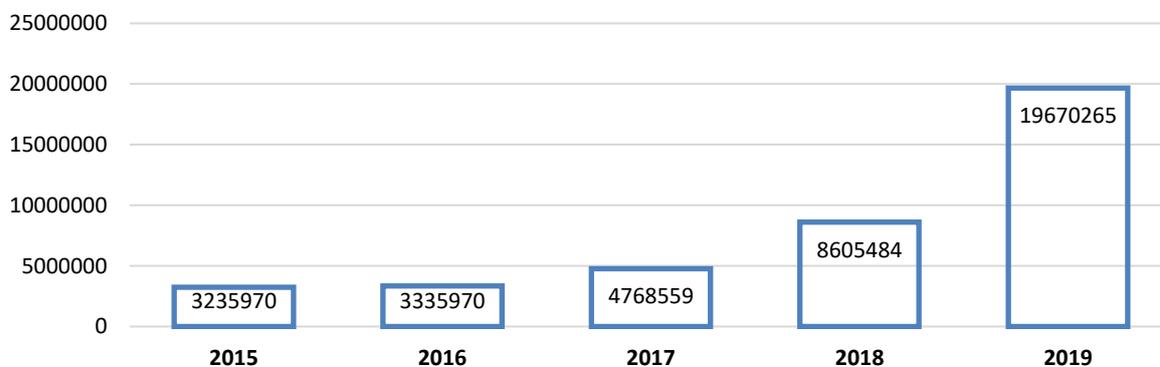
- **Evolution de la production maritime total à Kerkennah :**

La production est un indicateur important aussi dans l'analyse de l'état de rentabilité du secteur. Néanmoins, cet indicateur reste très difficile à estimer, en sachant que l'activité de pêche au niveau de l'île est totalement informelle où les opérations d'achat et de vente se déroulent directement sur les quais de débarquements entre pêcheurs et intermédiaires dont l'absence de tout système de suivi de l'activité de pêche.

Les données collectées auprès de service de pêches local ou au niveau des statistiques régionales et nationales sont très en deçà de la réalité.

La figure ci-dessous donne une idée sur l'évolution de la production totale déclarée entre 2015 et 2019 en Kg.

Figure 17: L'évolution de la production totale de la pêche côtière à Kerkennah entre 2015 et 2019 (en kg)



Source : Etablie par l'auteur à partir des données du ministère de l'agriculture, 2019

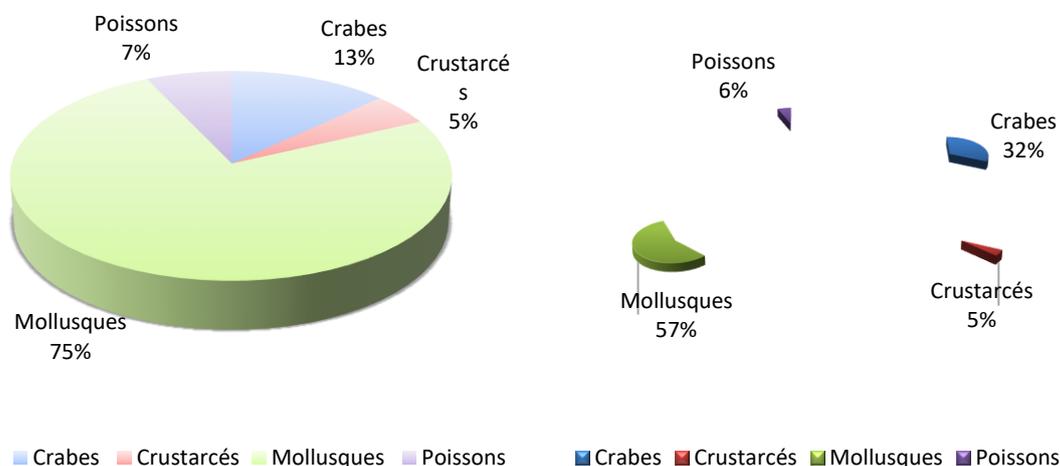
La production totale de la pêche côtière est restée relativement constante en 2016 par rapport à 2015, avec une légère évolution en 2017, le pic est enregistré en 2019 avec une quantité totale de 19 670 265 kg soit une évolution d'environ 30% par rapport à 2018

Si nous prenons comme exemple le mois de novembre 2018 et février 2021 pour comparer la quantité produite par espèce à Kerkennah, on peut remarquer que la production du crabe bleu « Daech » dépasse la production de crevettes et de poissons, la quantité de Crabes produite représente 32% de la production maritime totale en 2018 et 13% de la quantité totale en 2021.

Figure 18: Distribution de la production totale réalisée à Kerkennah par espèce
Distribution de la production totale réalisée à Kerkennah par espèce

févr-21

nov-18

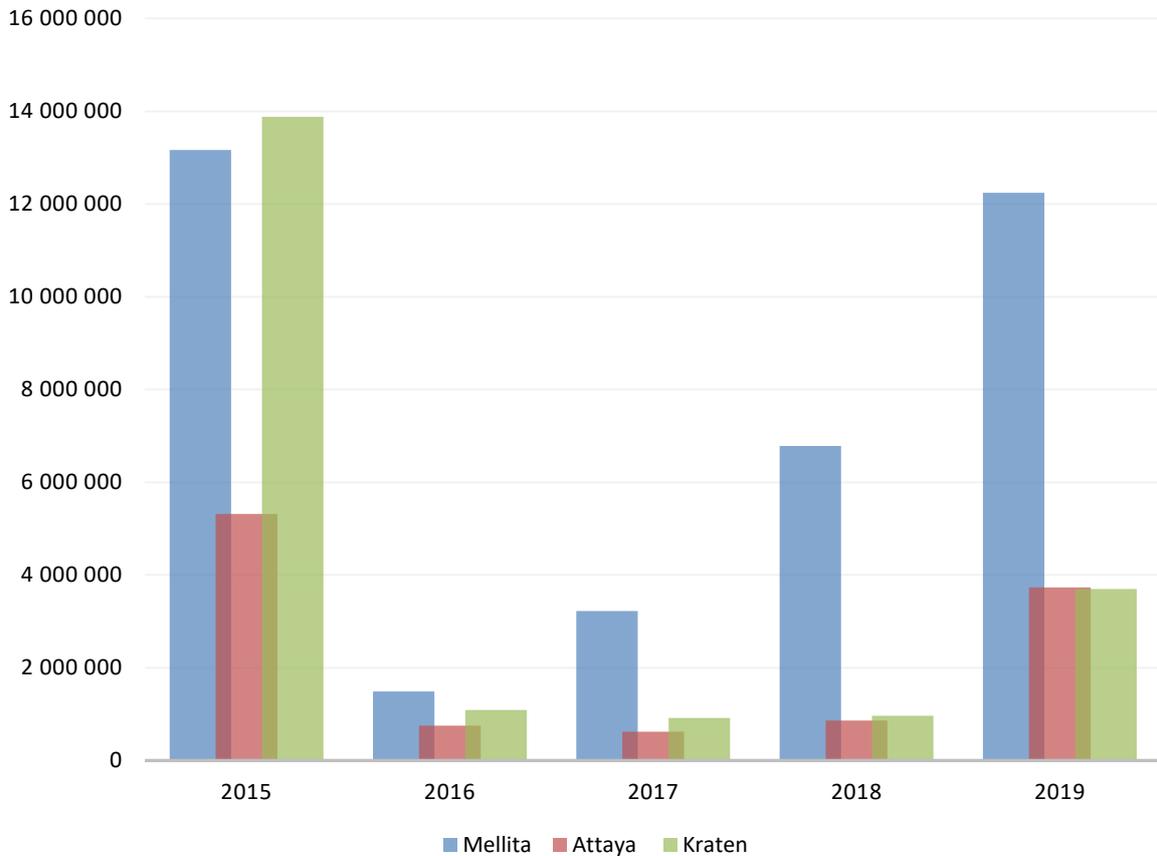


Source : établie par l'auteur à partir des données collectées auprès du commissariat régional de la production animale de Kerkennah, 2019

Le processus de retrait du Crabes du filet est très fatigant, dure longtemps, et cause des dommages physiques aux marins. Il existe actuellement à Kerkennah des unités de valorisation de Crabes ou les travailleurs sont principalement des femmes, s'activent pour acheminer les caisses de crabes vers les zones de refroidissement. Ces crabes sont achetés directement des pêcheurs à deux dinars seulement le kg, sur 20 caisses, un ou deux seulement sont retenus, le reste est rejeté (casse). Les quantités achetées seront congelées, emballées et vendues par la suite à l'export vers la Malaisie, la Thaïlande, la Chine ou le Japon, où la demande de ce produit est très forte.

Le graphique et le tableau ci-dessous montre clairement l'écart entre la production de tous les ports de pêche à Kerkennah regroupés et celle de Mellita, cette région occupe la première place dans la production maritime totale à Kerkennah en 2016, 2017, 2018 et 2019, sauf en 2015 le port d'EL'Kraten dépasse légèrement Mellita en termes de production. Cette région produit seul près de 60% de la capture totale de poisson et environ 94% de la capture de Crustacés, comme elle contribue à 51% de la quantité totale de Mollusques en février 2021 selon les données du commissariat régional de la production animale de Kerkennah, 2021 (Cf. tableau).

Figure 19: répartition de la production totale de la pêche côtière à Kerkennah selon le port de pêche



Source : Etablie par l'auteur à partir des données du ministère de l'agriculture 2019

Tableau 2 : Répartition de la production totale déclarée en Février 2021 par port et par espèce (en tonne)

Nom du port	Poissons	Crustacés	Mollusques (Quittances)
	Quantités inspectées (Quittances)	Quantités inspectées (Quittances)	Quantités inspectées (Quittances)
Mellita	7.600 (28)	30.700 (125)	72 (175)
EL 'Ramla	1.785 (25)	2.01 (3)	35.180 (55)
El'Attaya	1.740 (06)	00 (00)	13.340 (20)
EL'Kraten	2.2 (15)	00 (00)	20 (40)
Total	13.325	32.800	140.520

Source : établi par l'auteur à partir des données collectés auprès du commissariat régional de la production animale de Kerkennah ,2021

- **Commercialisation des produits de la pêche :**

A Kerkennah les pêcheurs vendent les produits capturés directement aux commerçants (GACHARS sur les quais de débarquement, dans des zones isolées sans aucun control et sans respect des principes de vente équitable, qui jouent en général le rôle de commissionnaires auprès des grandes sociétés d'exportations basées à Sfax.

Les prix sont proposés et imposés par un seul acheteur, le pêcheur s'est trouvé obligé de vendre ses produits au commerçant qui est un créancier (il couvre les charges de pêcheur en matières des engins et de matériel de pêche, puis il achète la totalité de sa production en contre partie avec le prix qu'il impose en tenant compte seulement du prix fixé par les sociétés d'exportation . Une situation d'endettement excessive qui s'accroît d'une année à une autre.

Cette situation s'est développée dans l'absence d'autres canaux de financement et de distribution et de toute stratégie particulière pour l'écoulement des captures. Par ailleurs, les conditions difficiles de travail des pêcheurs et l'éloignement des marchés urbains de vente, sont les principaux facteurs qui obligent les petits pêcheurs à Kerkennah de vendre leurs produits aux intermédiaires.

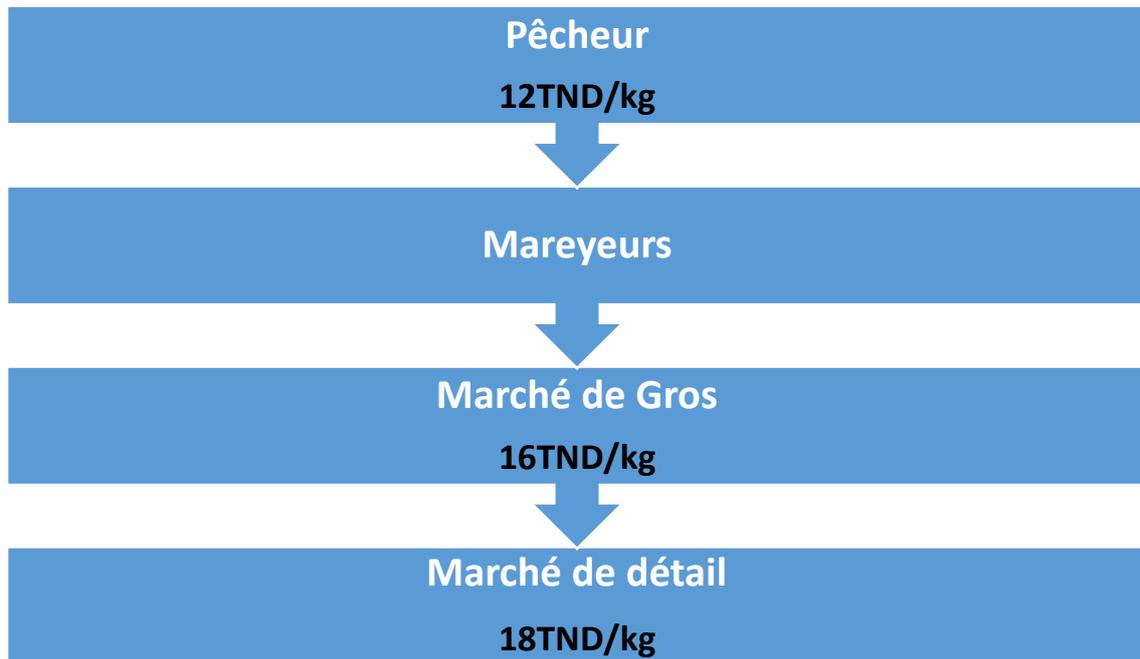
Cette méthode de vente traditionnelle subsiste encore même si deux espaces destinés à la vente des produits de la pêche (je n'ai pas pu les nommer des marchés puisqu'ils sont dépourvus de toutes les critères et normes d'un marché, sont mis en place depuis les années 80. Ces espaces se trouvent dans une situation de non mise en service depuis 17 ans puisque toutes les opérations de vente et achat se font ailleurs directement sur les quais vu l'étendue géographique entre les régions de l'île.

En effet, le pêcheur s'est trouvé menacé doublement par cette pratique :

À l'échelle personnel :

Prenons l'exemple de Seiche (Chwebi , j'ai suivi de près une opération de vente de ce produit sur un quai de débarquement, le prix payé par le commerçant (l'intermédiaire est de 12 dt le Kg. Après le collecte le commerçant se dirige vers Sfax pour vendre la quantité collectée des plusieurs pêcheurs toujours au prix qu'il impose au marché municipale de produits de la mer de Sfax. Ce prix varie entre 16 à 17dt selon la déclaration d'un responsable de GIPP que j'ai rencontré à Sfax soit un écart de 1/3 entre le prix d'achat et le prix de vente.

Figure 20: Circuit de commercialisation et chaîne de valeur de Seiche (chwebi à Kerkennah



Source : Etablie par l'auteur a l'aide des données de la GIPP,2021

Les intermédiaires doivent passer obligatoirement par le service vétérinaire pour obtenir un bon de transport pour ses marchandises (voir Annexe) après avoir été inspectés à l'œil nu par le médecin Vétérinaire. Afin de mieux comprendre ce sujet, j'ai rencontré M.BEN CHIKHA Habib, le vétérinaire et lui-même le chef de la cellule de vulgarisation agricole à Kerkennah, M. Ben Chikha m'a expliqué comment se déroule ce processus avec ses détails et ses aspects négatifs parfois. D'une part, il n'effectue que l'inspection, quant au contrôle qualité, il a eu lieu aléatoirement une fois par mois et parfois chaque trois mois dans le laboratoire d'analyses de Sfax. D'autre part, le

médecin m'a parlé aussi de ses conditions de travail, il mène le processus d'inspection parfois sur la voie publique et hors des horaires de travail, alors que cette opération doit avoir lieu dans le marché de poissons (fermé actuellement).

À l'échelle locale :

L'archipel est menacé également en termes de fonds destinés au développement des infrastructures portuaires. Par exemple il existe une seule grue mobile à Kerkennah avec une autre grue fixe de 10 tonnes qui est actuellement en panne, de l'autre rive à Sfax le port de pêche (classé le 1^{er} à l'échelle nationale est équipé par quatre grues mobiles avec une

nouvelle de 300 tonnes en cours de montage.

Pratiquement tous les pêcheurs n'ont jamais recouru aux crédits bancaires en cas de besoin, à cause des procédures administratives trop compliqués (surtout en prenant en compte leur niveau d'instruction trop faible comme déjà indiqué précédemment. Le système de crédit handicape le pêcheur selon les témoignages des pêcheurs enquêtés, comme déjà expliqué c'est plutôt l'intermédiaire qui joue le rôle de créditteur.

C) L'aspect environnemental :

L'aspect environnemental comporte l'analyse des caractéristiques du site d'habitation des pêcheurs questionnés ainsi que le milieu maritime dans laquelle travaillent ces marins.

- **Le site d'habitation des pêcheurs**

La seule liaison de l'archipel avec le reste du territoire est le Loud « BATTAH », ceci a engendré chez certains une sorte de fracture social, pour les pêcheurs cette situation entraîne la hausse des couts de matériels et accessoires de pêche d'une part, d'autres part des prix exorbitants pour pratiquement tous les produits de première nécessité de leur vie. Le cout de vie est élevé de 30% à Kerkennah par rapport au reste de la

Tunisie selon les témoignages des pêcheurs qu'on a rencontrés lors de notre enquête, ceci en termes de dépenses quotidienne des pêcheurs. En termes de recettes, maintenant la pratique traditionnelle de vente des produits de la pêche déséquilibre davantage la balance de paiement du citoyen pêcheur en général.

- **Le milieu maritime**

Généralement, les unités de la pêche côtière à Kerkennah ne dépassent pas un ou deux jours en mer dans chaque sortie. En effet, la majorité des barques sont de petite taille (inférieur à 8 mètres et non équipées ni de moyens de sécurité ni des outils de conservation à bord (en particulier la glace, celles-ci ne peuvent pas se tarder trop en mer. De ce fait, Seules les grandes barques et bateaux équipées peuvent s'éloigner et atteindre des zones de pêche a distantes de 50 Km de leur point de départ (selon les pêcheurs enquêtés.

Les pêcheurs font partie des catégories les plus vulnérables en Tunisie et même au monde, ces derniers dépendent essentiellement de cette activité comme moyen de subsistance. La plupart des infrastructures portuaires en Tunisie ont connu une détérioration remarquable qui à freiner toute tentative de modernisation du secteur de la pêche, de cette faite, on constate un grand écart entre les techniques

et les moyens de pêche en Tunisie avec celle adoptés, ceci a conduit à une dégradation significative de cette activité au fil du temps.

L'effondrement de certains quais, l'absence de tous commodités et services, la nécessité pour de nombreux propriétaires de bateaux de se déplacer vers d'autres ports pour effectuer des travaux d'entretien et de réparation en raison de manque d'équipements nécessaires, Toutes ces entraves ont rendu les conditions de travail de plus en plus difficiles.

En effet, à travers mes visites des trois ports (Sidi Youssef, El'Attaya, EL'Kraten et de tous les quais de débarquement, j'ai remarqué de nombreuses lacunes en termes d'infrastructure ainsi que de services disponibles. L'absence quasi total de tout service au niveau des ports de pêche d'El'Kraken et d'El 'Att aya et Sidi Youssef.

La majorité des quais de débarquements et même les grands ports de pêche à Kerkennah n'ont pas accès aux services minimum en termes de facilité de conservation de produits frais, d'aménagement des processus de débarquement, d'accès au matériel de pêche, de respect des normes d'hygiène pour la sécurité alimentaire, de transformation et de valorisation des

produits de pêches. Cette situation cause d'importantes dégâts post captures évaluées à environ 30% de la production d'après une étude de la FAO dans le cadre du programme régional de 12 pays de l'Afrique Sub-saharienne (FAO 2011. Cet état atténué davantage la pauvreté au sein de communauté de pêcheurs dans la région.

La région Kerkennah est dépourvue de toutes infrastructures de pêche et de base, dans les deux grands ports, il n'y a qu'un poste de garde maritime, un atelier traditionnel de fabrication et de réparation de bateaux en bois, une unité de distribution du carburant et des administrations qui sont souvent fermées selon les témoignages des marins. La seule représentation de l'administration dans les trois ports est celle d'un petit bureau de l'APIP dans le port d'El'Attaya. Une relation de rupture complète, entre les marins et les autorités concernés dans la région, la seule relation forte est celle entre les pêcheurs et les intermédiaires.

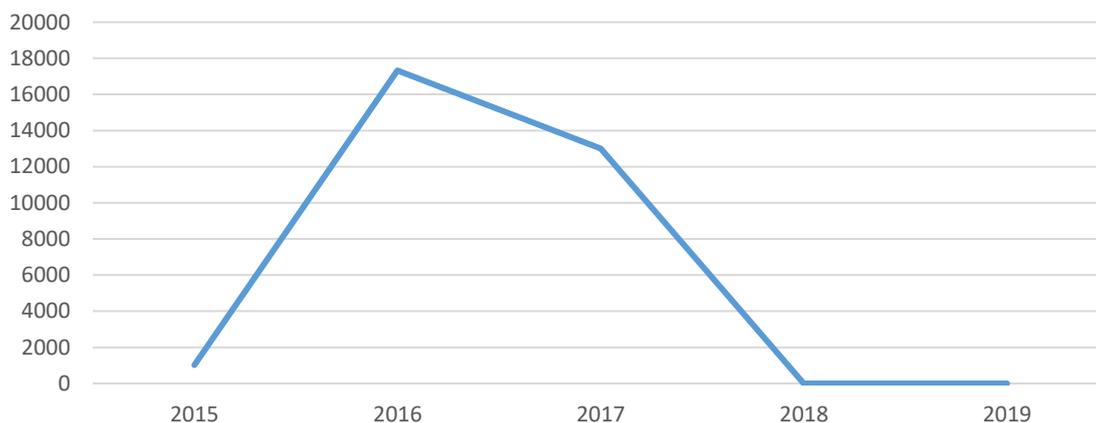
La pollution est un vrai problème aussi pour les pêcheurs de Kerkennah générée par les plates-formes de pétrole qui laissent, parfois, échapper de long filets d'hydrocarbures au large des côtes, ainsi que la pollution causée par le groupe chimique de Tunisie, ceci a engendré ces dernières années des mortalités importantes de poissons sur les côtes de

Sfax, la fameuse éponge Kerkeniennes, est victime de la pollution aussi

D'après le graphique ci-dessous, on constate une augmentation significative de

la production de la pêche des éponges en 2016 par rapport à 2015, soit 17 325 kg contre 1017 kg. La production des éponges est nulle en 2018 et 2019 à Kerkennah.

Figure 21: L'évolution de la production a l'éponge entre 2015 et 2019 en Kg



Source : Etabli par l'auteur à partir des données du ministère de l'agriculture, 2019

▪ **Conclusion et recommandations (Kerkennah)**

Afin d'améliorer leur situation actuelle, la communauté des pêcheurs à Kerkennah a exprimé plusieurs besoins, tels que :

• **Le transport est la clef du développement global et durable à Kerkennah**

L'activité de pêche représente la seule source de vie pour les pêcheurs de l'île, qui nécessite selon les pêcheurs questionnés plusieurs améliorations et changements aussi bien sur le plan technique que sur le plan institutionnel. L'agriculture génère un faible revenu à Kerkennah et n'assure même pas

l'autosuffisance de la population en alimentation, et qui nécessite également la mise en œuvre d'un modèle de développement agricole s'appuyant sur une production raisonnée, respectueuse de climat et des ressources.

Tous des besoins vitaux de habitants Kerkenniens proviennent par la voie de Sfax, En outre, la liaison de l'archipel avec le centre de Sfax et le reste de la Tunisie est assurée par une unique voie maritime et un seul accès, c'est le port de Sidi Youssef par le biais des veilles bateaux appelés LOUD, de faibles capacités et peu rapides moyennant des frais et une heure et demi d'attente minimum, ce qui ne peut satisfaire les

besoins de la population résidente en termes de mobilité et impacte négativement les activités économiques sur l'archipel et l'activité de pêche en particulier.

A ce terme, **la mise en place d'un méga projet d'une route reliant Kerkennah à Sfax, demeure un projet d'urgence de grande nécessité touchant toute la population de Kerkennah**, ce projet permet d'assurer le développement d'une meilleure dynamique économique sur le territoire.

- **Lutter contre la pêche illicite non règlementée et non déclarée :**

Le principal problème du secteur de pêche à Kerkennah est la pêche illicite qui se traduit par une exploitation excessive de ressource halieutique et par conséquent une énorme dégradation de cette ressource. En effet, l'utilisation non réglementaire et d'une façon de plus en plus abusive du Kiss, alimenté par la faible efficacité des mécanismes de contrôle, de suivi et d'application des lois a engendré des perturbations énormes dans l'organisation de l'activité en général. **Ces dérèglements pourraient être neutralisé à travers l'application de la réglementation en vigueur d'une façon stricte, sévère et rigoureuse** (les pêcheurs sont tous unanimes que c'est la seule

solution pour remédier à ce problème .

L'application sévère des réglementations en vigueur sur les pêcheurs qui ne respectent pas les saisons de pêche et sur les marins qui installent des chrafis non autorisées, fixer le nombre de chambres de capture et assurer le contrôle dans ce sens.

En effet un grand travail de coordination entre toutes les parties prenantes du secteur de la pêche est fortement demandé afin d'assurer la bonne application des textes législatifs et des lois en vigueur et par conséquent la protection des ressources halieutiques.

La création des sources de revenus aux pêcheurs pendant les périodes d'arrêt biologique.

Allouer au service local de la pêche les moyens logistiques et financières nécessaires et des bonnes conditions de travail pour assurer une application équitable de la loi.

Obligé les barques en situation irrégulière (sans nom, sans papier a régularisé leur situation avant de quitter le port et confisquer tous les barques qui ne respectent pas ces règlements et pénaliser les propriétaires.

- **La réglementation des circuits de commercialisation**

Les circuits de commercialisation dans l'archipel sont dominés par les commerçants intermédiaires « Gacharras », ces derniers sont des crédateurs pour les pêcheurs, ils couvrent les charges des barques et achètent en contrepartie la totalité capturée avec les prix qu'ils imposent. Cette pratique est derrière la fermeture des marchés de gros (halles de criée dans les ports, ce qui donne un fort déséquilibre au niveau du système de traçabilité et de comptabilisation des produits sur le terrain selon les administrations locales de pêche. À ce terme, les pêcheurs enquêtés trouvent que **la réouverture des marchés de gros de El'Attaya et EL'Kraten est vitale pour assurer l'organisation des circuits de commercialisation afin de débloquent ce marché parallèle.**

Une autre solution pratique susceptible de lutter contre ce phénomène peut être résumée comme suit :

Création d'une coopérative regroupant tous les pêcheurs de Kerkennah. Cette coopérative supervisera le marché de gros du poisson, collecte tous les produits capturés auprès des marins et les expose sur le marché en fonction de l'offre et de la demande. Les impôts payés (10% par les marins sur les opérations des ventes seront directement versés dans la caisse

de coopérative, et exploités par la suite pour financer les pêcheurs dans leurs activités.

Ce projet sera bénéfique à la communauté des pêcheurs à deux niveaux :

Il assure d'une part la réglementation de l'activité de commercialisation des produits de la pêche et par conséquent le déblocage total du marché parallèle, et d'autre part l'amélioration des revenus des pêcheurs et donc des conditions de vie.

Une démarche de sensibilisation ou de conscientisation sera bien souvent essentielle pour assurer l'adhésion des pêcheurs au coopérative de production afin d'identifier de nouvelles pistes de financement, d'approvisionnement en matières premières et au niveau de commercialisation des produits capturés.

• Le renforcement de rôle des organisations professionnelles

Sur le plan organisationnel, nous avons bien constaté que la majorité des pêcheurs questionnés ignorent même l'existence des organisations et des syndicats professionnels. En effet il est indispensable que les administrations régionales de pêche organisent des séances de sensibilisation et des

formations sur l'intérêt pour les pêcheurs d'adhérer aux structures professionnelles existantes. Cette action vise à faire connaître les objectifs des organisations professionnelles existantes, la concertation et l'implication des acteurs, il s'agit d'une étape préliminaire de la cogestion des pêches.

- **L'aménagement de l'infrastructure portuaire :**

Les ports de pêche El'Attaya et EL'Kraten sont dépourvus de toutes infrastructures de pêche et de base, l'absence total dans ces ports de toutes les commodités et services, rend les conditions de travail difficiles aux pêcheurs, de plus, la fermeture d'un marché pour vendre les quantités capturées, favorise d'avantage la dominance des intermédiaires pour la fixation des prix et par conséquent, le poisson n'est pas généralement vendu à sa juste valeur. **En effet la réouverture de marché de gros de poisson et L'aménagement de l'infrastructure portuaire comme l'installation de certains équipements (éclairage, station de gasoil, des unités de production de glace, des points de vente de matériels de pêche et des produits de première nécessité, des ateliers mécaniques et électriques ... est une piste obligatoire**

pour améliorer les conditions de travail des pêcheurs de l'archipel et assurer un bon exercice de leur métier.

- **Mettre en place un régime spécial pour la couverture sociale des pêcheurs :**

Selon l'union tunisienne de l'agriculture et de la pêche (UTAP , parmi 54 mille pêcheurs en Tunisie seulement 12% bénéficient d'une couverture sociale malgré les risques et la pénibilité qui entourent le métier, même ceux qui bénéficient d'une pension de retraite ne dépasse pas dans les meilleurs des cas 240dt dinars, selon les témoignages des pêcheurs questionnés. Il s'agit d'une grande urgence d'établir une stratégie nationale qui consiste à préparer les scénarii possibles pour la mise en place d'un régime spécial et adéquat de couverture sociale pour la communauté de pêcheurs, tout en déterminant les sources de financement de ce régime. A propos de ce sujet les pêcheurs de Kerkennah ont suggéré de déduire 1% de leurs bénéfices au titre du Fonds de couverture sociale, comme la déduction pour la municipalité et la déduction pour l'APIP.

- **La mise en œuvre d'une stratégie de valorisation des produits maritimes :**

Les quantités produites à Kerkennah sont livrés en totalité à Sfax ou

destinées à l'exportation, sans valorisation et sans labélisation, de ce fait il est indispensable de **créer un comité régional pour la valorisation des produits de la mer au nom de l'île comme par exemple la labellisation des produits capturés par les Chrafi et l'exécution d'expériences pilotes de transformation, d'emballage et de commercialisation des produits halieutiques. Ceci contribuera à l'amélioration de revenus des pêcheurs de l'île.**

• **L'arrête du fléau d'immigration clandestine :**

Le manque de perspectives d'avenir, le chômage et la situation économique difficile incitent la majorité des jeunes à Kerkennah de bruler les frontières. **Par conséquent, pour lutter contre ce phénomène, il faut renforcer et multiplier les contrôles sur les circuits de migration clandestine et doter le garde marine de toutes les ressources matérielles et financières nécessaires.** Néanmoins, l'approche sécuritaire seule est insuffisante pour lutter contre le phénomène d'immigration irrégulière. Par conséquent, tous les programmes développés pour traiter ce phénomène ne produiront pas les résultats escomptés, en outre, **des études précises basées sur des données réelles peuvent être analysés scientifiquement afin de dégager les**

causes économiques et sociaux qui sont derrière la propagation de ce fléau, et de trouver les mécanismes et les procédures susceptibles de renforcer la stabilité des jeunes tunisiens et d'améliorer leur situation.

L'activité de pêche côtière à Kerkennah est pratiquée par des petites barques et bateaux, ne dépassant pas 14m, la majorité des pêcheurs sont originaires des régions à proximité des ports de pêche El'Attaya et EL'Kraten et possédant une bonne expérience dans le secteur, malheureusement, le niveau d'instruction de ces pêcheurs est faible. Ce secteur n'absorbe plus des jeunes, même les jeunes qui pratiquent encore cette activité ont un niveau de formation maritime faible. **En effet, la création d'un centre national de formation aux métiers de la pêche pour la valorisation des techniques de pêche traditionnelles à Kerkennah est une piste importante qui pourrait permettre de former et d'encadrer les jeunes dans ce sens.**

En guise de conclusion, les principaux propositions des pêcheurs enquêtés en vue d'améliorer leur situation sont en relation avec l'application sévère et stricte de la loi en matières de pêche illicite et, l'amélioration des infrastructures portuaires, la recherche de la meilleure forme organisationnelle, l'appui de la

qualité des produits de la mer et la valorisation de ces produits, le développement d'autres activités génératrices de revenus et le renforcement du rôle des organisations professionnels.

▪ **Résultats de l'enquête auprès des petits pêcheurs de Zarzis :**

A Zarzis, l'enquête touche 150 pêcheurs artisans, nous avons essayé de couvrir pratiquement toutes les localités et les points de débarquements qui se trouvent dans la région tels que le grand port de pêche de Zarzis, B'hirt el biben, Hassi Jerbi et Hassi Jalleba.

Les résultats de notre enquête se situent sur plusieurs niveaux, et peuvent être divisé en quatre sous sections qui renvoient aux grandes problématiques sur lesquelles l'étude est fondée :

A L'aspect sociodémographique,

B L'aspect économique,

C L'aspect environnemental,

A) L'aspect sociodémographique :

● **L'âge moyen des pêcheurs enquêtés**

Les 150 pêcheurs questionnés à Zarzis sont aussi tous des hommes (100% dont l'âge varie entre 17 et 68 ans, Le plus jeune pêcheur est âgé de 17 ans et le plus âgé à 68 ans. Soit un âge moyen de 45 ans.

Les femmes de zarzis ont également leur rôle dans l'activité de pêche

malgré les difficultés de la profession, elles sont fortement impliquées dans les activités transformatrices de produits de la mer destinés à l'exportation, comme elles collectent d'huîtres « Al Mahar », qui constitue une source de revenus pour beaucoup de ceux qui travaillent dans ce secteur, ces produits sont destinés à l'exportation, en particulier vers l'Italie et l'Espagne. Les femmes pêcheuses de Zarzis assurent en effet cette activité épuisante environ six mois par an d'Octobre, de 7 h du matin jusqu'à 15 h de l'après-midi, chacune ramasse environ 2 Kg de palourde par jour pour une rémunération d'environ l'équivalent de 2 Euros, nettement en dessous du SMIC national.

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aide la Tunisie à soutenir l'activité des femmes marines rurales dans la collecte des huîtres et à la commercialiser pour qu'elle devienne une source permanente de revenus pour elles.

La répartition des pêcheurs par tranche d'âge montre ainsi que le taux d'absorption des jeunes de moins de 30 ans par le secteur de la pêche tend à diminuer au fil du temps, témoignant d'une désaffection pour ce secteur, alors que l'on assiste à un vieillissement de la population des pêcheurs où la pêche offre les seuls

débouchés pour les jeunes de l'île.

Les pêcheurs enquêtés ont signalé le problème du manque de la main d'œuvre (les jeunes surtout. En effet la précarité des conditions de vie des familles de pêcheurs, et la nature aléatoire de la pêche en tant qu'activité économique n'encourage pas le jeunes à travailler dans ce secteur. "La pêche est en fait une profession pleine des risques et d'incertitude" déclare M. Fathi l'un des pêcheurs questionnés. Par conséquent, les familles de ce secteur vivent au jour le jour.

"Le nombre de membres de famille, leur analphabétisme, les conditions alimentaires, de santé et, d'hygiène environnemental, placent ce groupe social dans une situation pire que celle que l'on a décrit généralement pour la population rurale en général" FAO

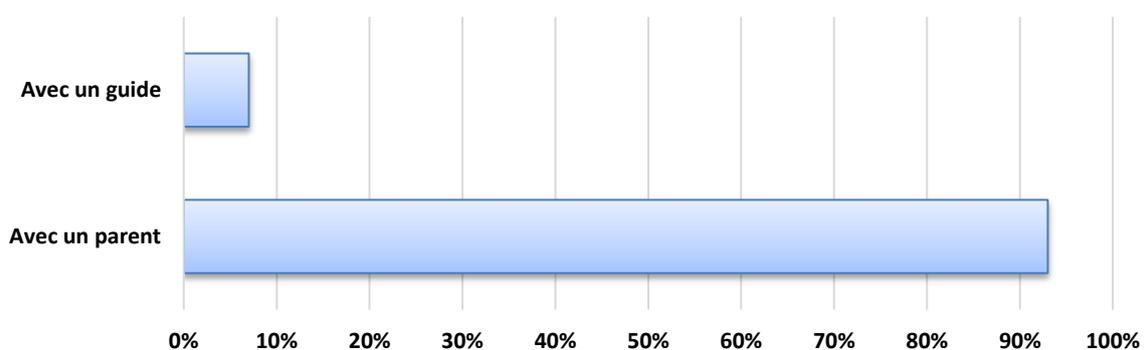
● Origine des pêcheurs

La majorité des pêcheurs enquêtés sont originaires de Zarzis où ils habitent et travaillent actuellement (Zarzis centre, Hassi Jalleba, Hassi Jerbi, Lagune El'Biban... , ou des régions avoisinantes. Le nombre des pêcheurs qui proviennent d'autres régions pour travailler à Zarzis est aussi important, la plupart de ces pêcheurs provient de Gabes, Mahdia, Jbenyana, Gassrine, Seliana essentiellement.

● L'apprentissage du métier

A Zarzis aussi, l'apprentissage de la pêche se fait rarement d'une seule façon. Ainsi la plupart des pêcheurs ont appris cette activité de leurs parents ou bien d'un guide. Il est courant qu'un parent transmette la pêcherie à son fils pour que la famille en reste propriétaire (97% .

Figure 22: l'apprentissage de l'activité comment avez-vous appris votre métier ?



Source : Enquête, 2021

D'après les données ressorties de l'enquête, il ressort que la majorité absolue des pêcheurs consacre en moyenne 97% de leur temps pour l'activité de pêche considérée

comme l'activité principale, par contre, seulement 3 % exercent d'autres activités, dont le principal est l'agriculture.

- **Situation familiale :**

La majorité des pêcheurs enquêtés de Zarzis (91% sont mariés, Cette situation de stabilité familiale des pêcheurs, devrait être en principe un atout favorable visant à améliorer les revenus et par la suite les conditions de vie des familles des pêcheurs, en faisant participer les autres membres de la famille (enfants, femmes des pêcheurs. En outre, la totalité des pêcheurs enquêtés ont répondu par « Non » aussi sur la question « Aimeriez- vous que vos enfants exercent la même profession que vous ? ».

Ceci explique encore le vieillissement de la population des pêcheurs, la baisse d'attractivité du métier et le manque de main-d'œuvre qualifiée dans le secteur.

- **Année d'expérience :**

Environ 67% des pêcheurs enquêtés ont plus de 20 ans d'expérience. 28% ont une expérience de 10 à 20 ans d'expérience, tans disque 5% ont une expérience de moins de 10 ans.

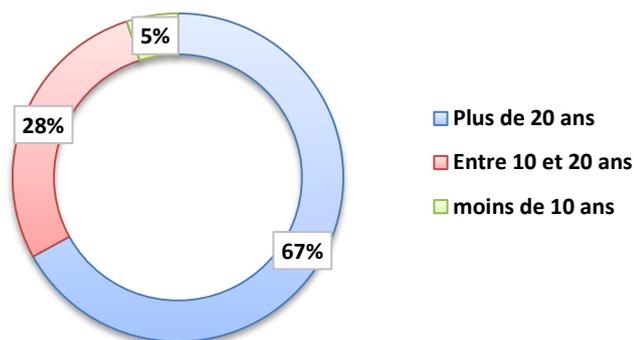


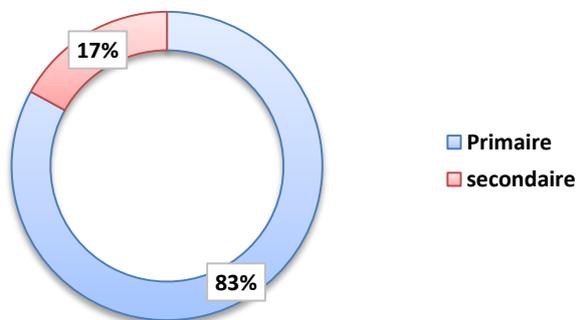
Figure 23: Année d'expérience

Source : enquête auprès des petits pêcheurs de régions Zarzis,2021

- **Niveau d'instruction :**

Le niveau d'instruction chez les pêcheurs enquêtés de Zarzis est faible. En effet 83% entre eux ont un niveau de scolarité correspond au primaire, tant disque 17% seulement ont atteint un niveau secondaire.

Figure 24: Niveau de scolarisation



Source : enquête auprès des petits pêcheurs de régions Zarzis, 2021

- **Nombre de pêcheurs possédant une couverture sociale :**

La situation est pratiquement identique chez tous les pêcheurs en Tunisie en termes de couverture sociale. En effet, selon les chiffres de l'UTAP, sur 54 mille marins-pêcheurs en Tunisie, uniquement 12% possèdent une couverture sociale.

La majorité absolue de pêcheurs artisan à Zarzis travaillent dans des conditions précaires, les résultats de notre enquête montrent

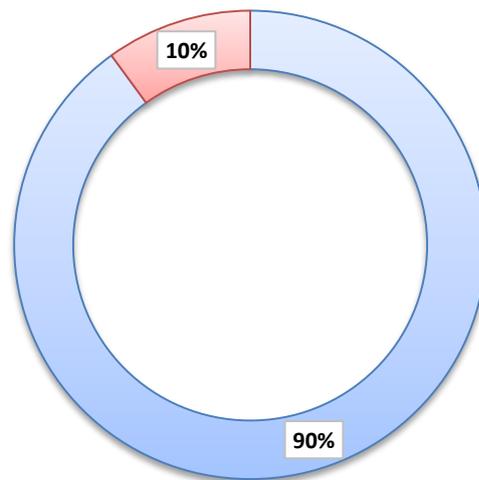


Figure 25: Couverture sociale

Source : enquête auprès des petits pêcheurs de régions Zarzis, 2021

que seulement 10% bénéficient d'une couverture sociale. Par ailleurs, le propriétaire du bateau à Zarzis assure sa couverture sociale seulement et ne prend en charge le reste de l'équipe en raison de la non stabilité de ces travailleurs dans leurs postes d'une part, et à cause de leur situation financière difficile d'une autre part, selon la déclaration de plusieurs chefs des barques. Même pour les armateurs et les chefs des barques, la situation devienne plus difficile actuellement, ces derniers n'arrivent même pas d'assurer le paiement des tranches relatifs à leurs comptes.

- **Le rôle des associations et syndicats :**

Contrairement aux pêcheurs de Kerkennah, Les pêcheurs de Zarzis sont de plus en plus impliqués dans la vie associative dans la région, selon les résultats de notre enquête environ 10% de marins questionnés appartient à l'association « le Pêcheur pour l'Environnement et le Développement ». Une proportion considérable (20% des pêcheurs de cette région a suivi une formation ou une activité en relation avec leur métier grâce à l'effort d'encadrement fourni par les associations et les organisations professionnelles dans la région.

En dépit de son importance, ce pourcentage reste insuffisant pour exprimer les réelles préoccupations de la communauté des pêcheurs à Zarzis.

L'association le pêcheur est une association tunisienne créée le 30 Janvier 2013 sous le visa n° 2013M00303APSF1. Elle œuvre pour la protection des ressources

halieutiques, le développement d'une pêche durable et la promotion d'un mode de vie maritime responsable.

- **Parmi les projets menés par cette association on peut citer :**

L'Association a obtenu une image marque pour le crabe bleu, approuvée officiellement par l'Institut national des normes et de la propriété industrielle, dans le cadre du projet alternatif de tourisme maritime à Zarzis financé par l'Union internationale pour la Conservation de la nature. (Voir annexe. Cette marque permettra aux pêcheurs de la région Zarzis de capturer le crabe en utilisant des techniques sélectives qui préservent le milieu marin et la richesse maritime et de vendre leurs produits selon les règles de traçabilités prévues.

Dans le cadre du programme « petites initiatives pour les organisations de la société civile en Afrique du Nord (OSCAN », financé par l'Union internationale pour la conservation de la nature, un projet soumis par l'association « le pêcheur » a été approuvé. La durée de ce projet est de deux ans et vise à promouvoir le tourisme maritime alternatif à Zarzis, et à valoriser le patrimoine de la pêche maritime dans la région.

Le projet Blue Port, qui a été achevé depuis mai 2017, par l'association « le pêcheur » financé par la « Food and Agriculture Organization » (FAO, dans le but de lutter contre l'immigration clandestine et de soutenir la pêche traditionnelle dans la région. Ce projet a permis la réalisation de plusieurs activités, dont l'élaboration d'un plan national de lutte contre la surpêche, le respect des normes de sécurité portuaire en réhabilitant l'entrée du port de Zarzis en l'équipant de moyens de contrôle nécessaires, et la mise en place d'un système qualité. Ce projet a permis également d'établir une première expérience pour gérer les espaces portuaires grâce à un système électronique intégré pour l'orientation, le conseil et la protection de l'environnement. Le projet a également contribué à préserver les capacités techniques, en plus de sa contribution au lancement de 13 projets intégrés à caractère social au profit des jeunes et des femmes.

B L'aspect économique :

L'analyse économique de l'activité de pêche à Zarzis, est basée dans notre enquête sur l'évaluation et l'étude des principaux indicateurs et variables économiques de rentabilité et de l'état de productivité du secteur, à l'aide des données collectées auprès des pêcheurs enquêtés.

- **Répartition des pêcheurs et des barques par catégorie :**

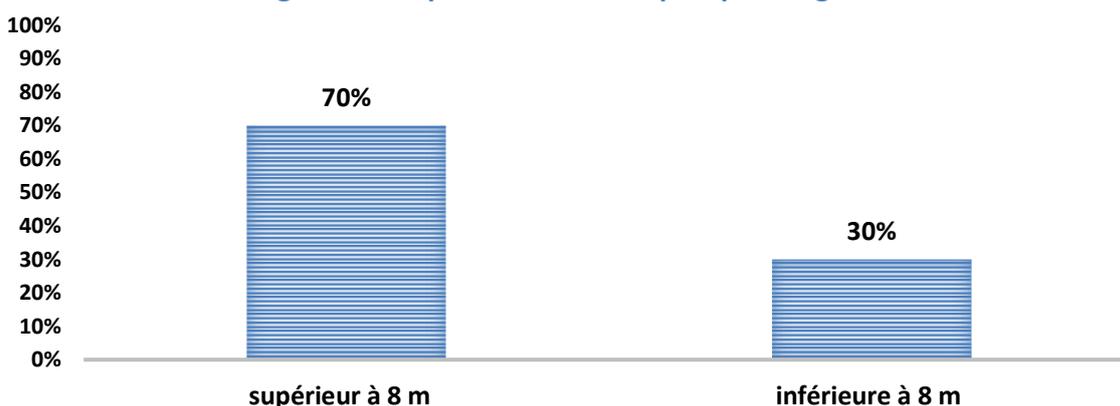
La flottille du gouvernorat Médenine est composée d'environ 2600 barques (motorisée et non motorisée Barques selon les données du ministère de l'agriculture 2019. La région de Zarzis a connu, ces dernières années, une évolution rapide et non étudiée du nombre des barques à moteur. Encombrement au niveau de port.

57% des petits pêcheurs enquêtés sont propriétaires d'une seule barque, et 43 % sont des travailleurs à bord des barques (petits bateaux).

La flottille est constituée d'embarcations en bois 82%, et en polyester 18% (résine,

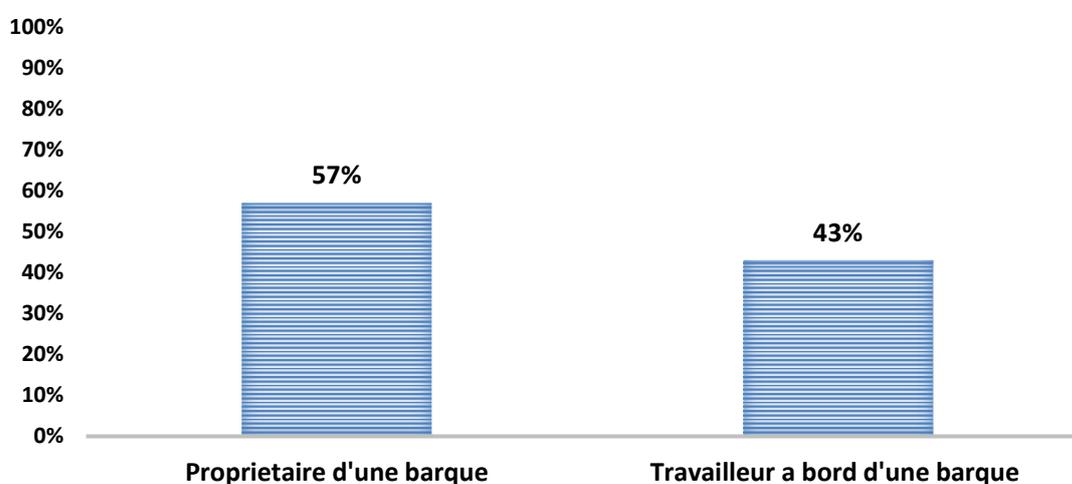
30% des barques ont une longueur inférieure à 8 m et environ 70% sont supérieur à 8 m et ne dépassant pas 14 m. En effet, la flottille opérante a Zarzis est plus moderne que celle de Kerkennah et Teboulba, cette flottille utilise des engins de pêche variés.

Figure 26: Répartition des barques par longueur



Source : Enquête,2021

Figure 27: Répartition des pêcheurs par catégorie



Source : Enquête,2021

- **Effort moyen par barque :**

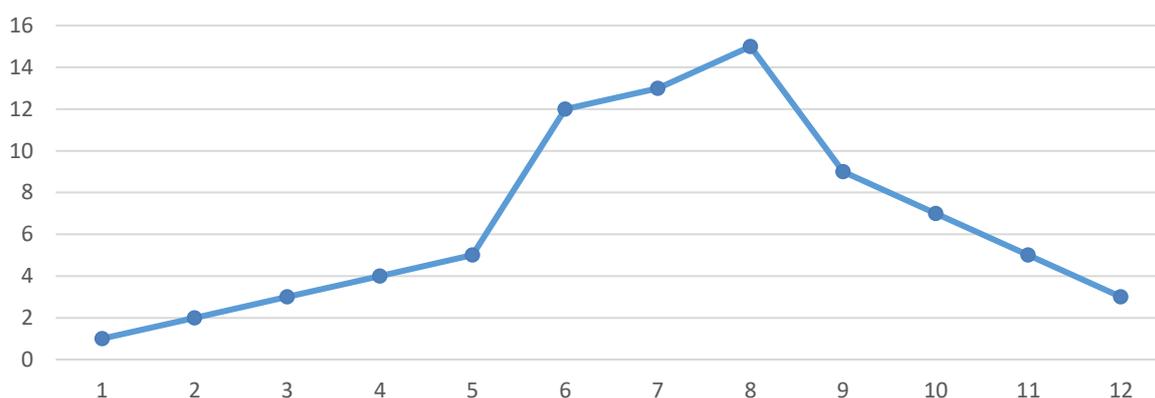
A Zarzis, comme à Kerkennah l'effort par barque, dépend de plusieurs facteurs tels que :

- La réparation annuelle de la barque et du moteur, (au moins deux fois par ans
- Le climat défavorable caractérisé par des vents forts, ce qui empêche les pêcheurs à prendre le risque de sortir en mer,
- L'interruption de l'activité par les pêcheurs qui exercent des activités illégales

Les réponses de pêcheurs de Zarzis sont presque identiques à celles de pêcheurs de Kerkennah à propos ce sujet. En effet, l'effort de pêche moyen annuel est de l'ordre de 120 à 180 sorties selon les pêcheurs enquêtés, soit environ 10 à 18 sorties par mois « au cours des bons temps », l'effort de pêche moyen annuel « au cours des mauvais temps » est de 36 sorties soit environ 3 sorties par mois. L'effort de pêche minimale est d'environ 24 sorties par an et l'effort de pêche maximale est de l'ordre de 240 sorties par an.

L'analyse mensuelle et annuel de l'effort de pêche montre que l'activité de pêche est dotant plus intense en été c'est-à-dire entre mois de mai et août, en outre elle est de moins en moins importante en hiver, entre décembre et février.

Figure 28: Nombre moyen de sorties par barque

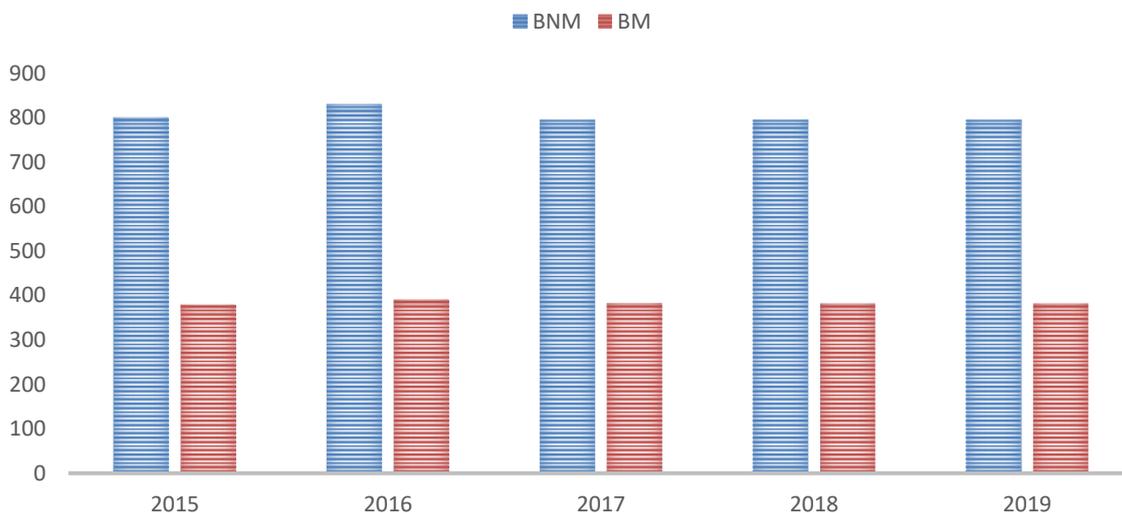


Source : Enquête, 2021

Dans ce cadre, il est important de présenter l'évolution de la flottille de pêche côtière a Zarzis, quel que soit pour les barques motorisées ou bien nom équipées d'un moteur. En effet, entre 2015 et 2019, le nombre total des barques à Zarzis reste pratiquement constant, le nombre des barques nom motorisées est toujours supérieur à

celles motorisées, ces chiffres ne sont pas tout à fait réels, en fait plusieurs barques sans moteurs deviennent équipées d'un moteur et pourtant ils sont encore comptabilisés comme étant non motorisées. De plus la plupart des embarcations rencontrées lors de notre enquête sont équipées d'un moteur hors bords.

Figure 29: Evolution de la flotte de la pêche côtière a zarzis entre 2015 et 2019



Source : Etablie par l'auteur à partir des données du ministère de l'agriculture, 2019

- **L'activité de pêche la production maritime dans LA LAGUNE D'EL BIBANE :**

La Lagune D'El bibane se trouve à Médenine est le plus grand lac du bassin méditerranéen, d'une superficie de 27 mille hectares, situé à 10 km au nord de Ben Guerdane et à 20 km au sud de Zarzis, ce lagune entre dans une période de repos biologique du 1er février à fin mars, il reprendra ses activités début avril, ouvrant ainsi sa saison de pêche, pendant la période de repos, les barrières formant le piège fixe dans le lac sont totalement enlevées, jusqu'à ce que ses stocks de poissons soient renouvelés.

Selon les statistiques du ministère de l'agriculture sur la production du Lagune d'El bibane, qui est connu pour la haute qualité de ses poissons, qui sont capturés selon des saisons qui s'étendent sur des mois spécifiques de l'année en respectant la période de repos biologique, et qui sont inclus dans un rapport sur la gestion des ressources maritimes et de l'aquaculture a Zarzis. Cette période n'est plus respectée selon les témoignages des pêcheurs du lac.

La Lagune d'El bibane, qui a pris ce nom en raison de son association avec la mer Méditerranée, se caractérise par des canaux ou des portes de 800 mètres de large, à travers

lesquels les poissons pénètrent, en adoptant une technique de pêche traditionnelle qui a commencé avec les Romains, il s'agit d'une méthode écologique et durable, avec le plus long piège fixe du monde, d'une longueur de 3,5 km.

La plupart des pêcheurs enquêtés ont exprimé leur profond mécontentement face à l'exploitation massive de ce lac par un investisseur dénommé « M.S », qui pêche à l'aide de bateaux et barques à moteur électriques et en utilisant le Kiss, une méthode de pêche strictement interdite par la loi car elle contribue à l'élimination de la richesse halieutique du lac. L'un des pêcheurs questionnés, sous couvert d'anonymat, a confirmé que depuis la révolution, le locataire exploitait la Lagune et y déversait des eaux usées, il déclare « Nous ne connaissons pas le secret de ne pas le changer. Malgré sa violation des lois ». En effet la productivité de la lagune est passée d'environ 600 tonnes par an au début des années 60 à un niveau compris entre 100 et 200 tonnes par an, la production de la lagune a atteint 150 tonnes en 2020 contre 111 tonnes en 2019, 195 tonnes en 2018 et 237 tonnes en 2017, alors que le nombre de permis de pêche a atteint 167 permis. Sachant qu'elle contribue à 54 pour cent de la production nationale dans tous les lacs tunisiens et faire vivre des nombreuses familles, et il y a maintenant près de 600 familles, leur seul moyen de subsistance est le lac.

En dépit de son importance économique et sociale, la Lagune d'El bibane souffre de nombreuses difficultés et problèmes, dont les plus importants est la pêche illégale et abusive, la réduction de la production et le non-respect de la période de repos biologique pendant les mois de février et mars de chaque année, dans ce sujet, les pêcheurs réclament une compensation financière pendant la période de repos biologique avec appel à révision.

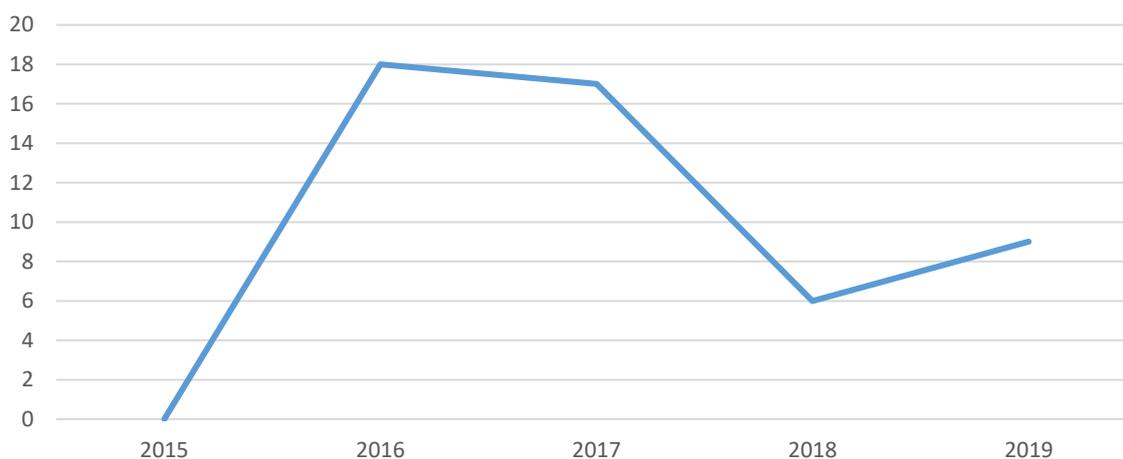
- **L'éponge maritime de Zarzis est menacée par le phénomène de réchauffement climatique :**

La pêche de l'éponge marine est une activité qui remonte à des temps très lointains, passant d'une génération à l'autre, les pêcheurs de Zarzis prennent d'énormes risques en allant chercher cette fortune naturelle aux tréfonds de la méditerranée « l'éponge marine » à 50 mètres de profondeur et même plus sans aucun outil de sécurité en passant plus de 2 heures parfois en fonction de leur prise. Depuis plus de 20 ans la pêche de l'éponge à Zarzis et en Tunisie en général a connue plusieurs problèmes et difficultés. Une maladie mystérieuse, pareil à ce que les eaux territoriales tunisiennes pendant les années 1980, nuire la collecte de l'éponge et oblige les pêcheurs de l'éponge

marine a Zarzis, à prendre plus de risques en se plongeant plus profondément afin d'assurer leur récolte au détriment de leur santé et même de leur vie.

Les pêcheurs de l'éponge marine de Zarzis nous expliquent, les risques et les dangers qui entourent cette activité, comme par exemple si un pêcheur fait l'erreur de remonter à la surface très vite, il finisse sa vie sur une chaise roulante, le seul hôpital qui a les moyens de soins de décompression, en cas d'accident de ce type se trouve a plus de 550Km à Tunis. Néanmoins cette activité intéresse de moins en moins les gens. Selon les chiffres de l'APIP 2021, Il n'y avait pas longtemps plus de 50 barques pratiquent la pêche à l'éponge Aujourd'hui la situation n'est plus la même, environ 12 embarcations seulement exercent encore cette activité a Zarzis. La production de l'éponge en Tunisie ne cesse de régresser, passant de 17 tonnes en 2017 a seulement 6 tonnes en 2018, avec une légère reprise en 2019 à 9 tonnes.

Figure 30: L'évolution de la production des éponges a Zarzis entre 2015 et 2019 en tonne

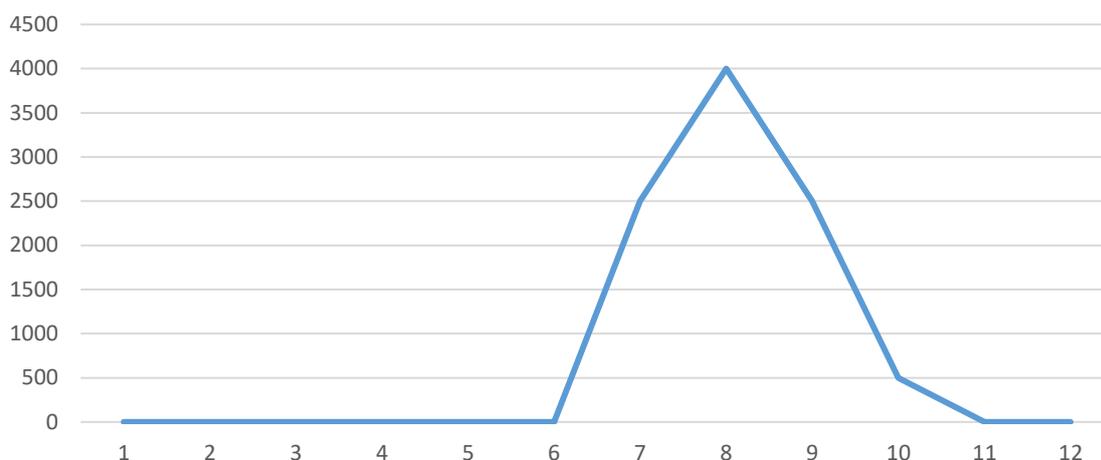


Source : Etablie par l'auteur à partir des données du ministère de l'agriculture,2019

En 2019, Zarzis est le seul producteur national de l'éponge, avec une quantité totale de 9500 kg en 2019, la production est nulle dans les deux autres régions concernées par cette activité (EL'Kraten et Bizerte , Selon les chiffre du ministère de l'agriculture 2019

A Zarzis a production de l'éponge est nulle pendant les six premiers mois de l'année « caractérisés par un mauvais temps », puis elle prend une ampleur croissante entre juillet et septembre, le pic est enregistré pendant le mois d'Aout où la production atteint son maximum avec 4000 kg. La valeur totale de la production est estimée à 4325 000 dt.

Figure 31: Evolution de la quantité d'éponge capturée a Zarzis en 2019 en Kg



Source : Etablit par l'auteur à partir des données du ministère de l'agriculture 2019

Cette fluctuation inquiète énormément les plongeurs-pêcheurs qui ont fait leur gagne-pain de cette activité à Zarzis. En effet certains d'entre eux accusent les usines qui déversent leur déchets toxique a la mer, les experts en science de la mer explique cette situation par des divers facteurs tels que, le changement climatique, les émissions de CO₂, et le réchauffement de la planète.

Face à cette situation les pêcheurs à l'éponge se retrouvent ainsi dans une situation de chômage forcé, les obligeant à changer leurs activités et ils capturent illégalement d'autres types de poissons, Ce qui a soulevé le mécontentement du reste des marins de Zarzis, qui à leur tour souffrent de nombreux problèmes.

- **Le cout annuel de réparation et d'autres charges par barque**

Un bateau ou une barque demande bien souvent de se sacrifier financièrement, Le cout annuel relatif à l'entretien d'une barque varie en fonction de la taille et la capacité de la barque, ce cout oscille entre 1000 dinars et 2000 mille dinars selon les pêcheurs de Zarzis, certes ce cout est inférieur à celui relatif aux embarcations de Kerkennah, (chaque propriétaire doit ressortir sa barque pour l'entretien au moins deux fois par ans .

Le capital investi chaque année par pêcheur (TVA, licence, engins de pêche ... , varie entre un minimum de 2 mille dinars et un maximum qui dépasse 8 mille dinars. Selon la taille et la capacité de la barque.

- **Les espèces ciblées par la pêche A Zarzis et dans la région du golf du gabès :**

Les espèces ciblées par la pêche côtière sont multiples et variées, peuvent être divisé en trois catégories :

POISSONS

La sardinelle
la crevette blanche
L'athérine « ouzef
Le petit thon
La bogue

CRUSTACES

La sardinelle
la crevette royale
La crevette Blanche

CEPHALOPODE

Le poulpe commun
le petit poulpe

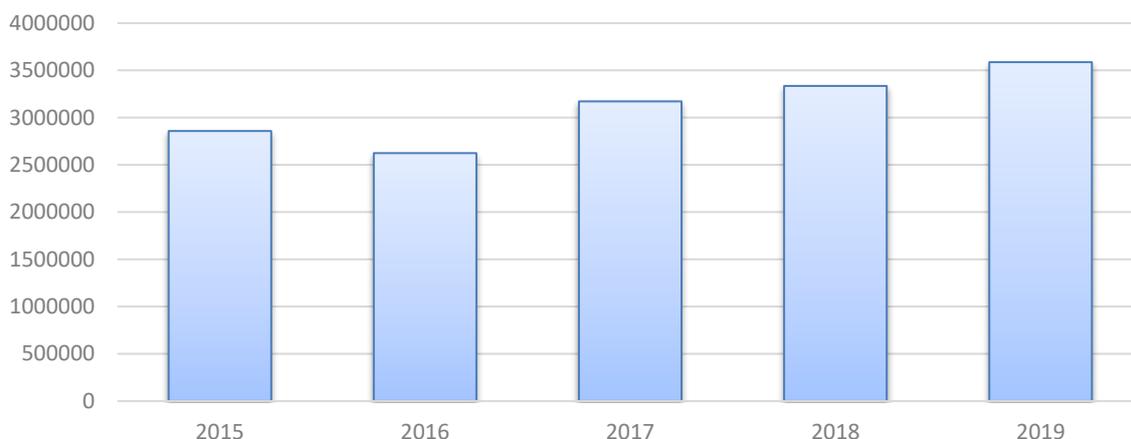
- **Les saisons de pêche à Zarzis :**

Pour être claire, il n'existe pas de réglementations et des consignes spécifiques en matière de fermeture ou d'ouverture de zones de pêche exclusive à la région de Zarzis seulement. En effet, les textes et les lois tunisiennes relatives à ce sujet touche toute la région du golfe de Gabès sans exception. Egalement l'examen des données mensuelles relatives à l'activité pêche côtière à Zarzis, montre que ce type se pratique de façon continue durant toute l'année, avec des mois où l'activité est la plus forte (pleine saison notamment entre juin et aout et une activité plus faible en janvier et avril en particulier :

- La pêche à la seiche pratiquée s'étale sur toute l'année, le pic pour cette catégorie est enregistrée en mois de novembre et décembre.
- La pêche à la crevette pratiquée sur une période qui s'étale, entre mars et août.
- La pêche à la senne de plage entre mai et septembre.
- La pêche au filet maillant qui dure pratiquement toute l'année avec un pic enregistré en mois août.

La production de la pêche côtière à Zarzis a légèrement diminué en 2016 par rapport à 2015 avec une valeur de 233949 kg, cette production continue à évoluer avec un rythme quasi constant entre 2016 et 2019.

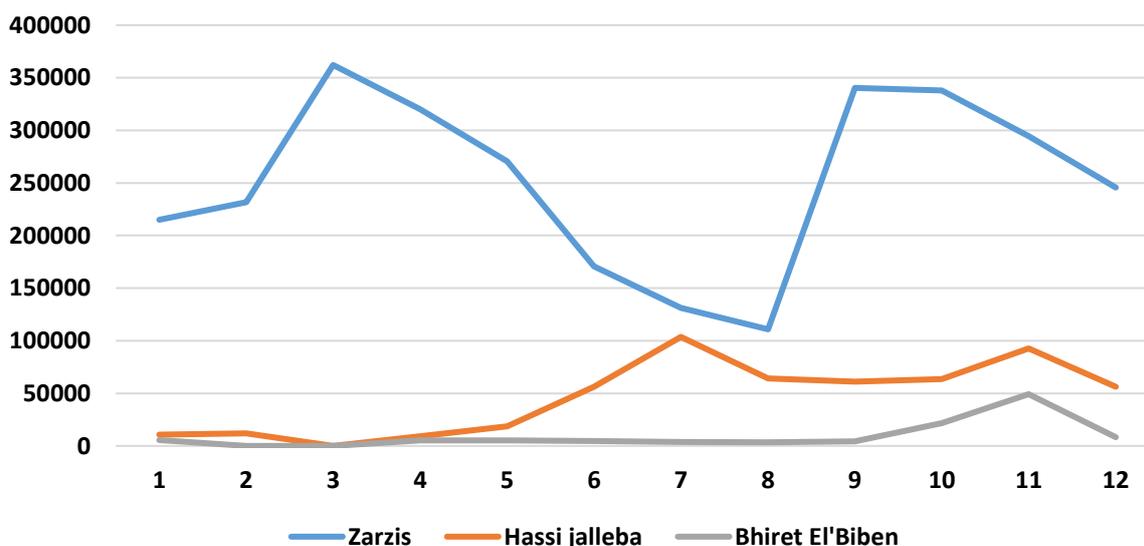
Figure 32: Evolution de la production de la pêche côtière total à Zarzis en Kg entre 2015 et 2019



Source : Etablie par l'auteur à partir des données du ministère de l'agriculture 2019

Le graphique ci-dessous montre la fluctuation de la production au trois grands ports Zarzis, B'hirt El 'Biben et Hassi Jalleba. La valeur de la production totale de la pêche artisanale dans ces trois ports est estimée en 2019 à 44.250.208 TND. Ceci correspond à la valeur d'une quantité totale de 3.698.539 kg. La quantité capturée au port de pêche de Zarzis est dotant beaucoup plus importante que celle de Hassi Jalleba et de B'hirt El 'biben. Le port de Zarzis enregistre deux pics de production aux mois de mars et septembre avec une régression entre juin et aout, par contre le port de Hassi Jalleba connait une production importante entre juin et aout qui reste constante jusqu'à septembre.

Figure 33: la production des trois ports de pêche a Zarzis en 2019



Source : Établit par l'auteur à partir des données du ministère de l'agriculture 2019

Il est à noter que même si la production de la pêche côtière a Zarzis continue a évolué avec un rythme constatant au fil du temps, dans certains cas, même en pleine saison le revenu net de pêcheur est négatif, à cause de l'augmentation des prix des engins de pêche, et le cout de vie en général, ce qui implique une détérioration du pouvoir d'achat du citoyen marin, ceci signifie que l'activité de pêche pour la majorité absolue n'est plus rentable, mais plutôt déficitaire, les dépenses dépassent parfois largement les recettes.

Cette situation a été expliqué par plusieurs pêcheurs que nous avons rencontrés lors de notre enquête, ils nous ont confié avoir des dettes auprès des intermédiaires « Gacharras » et qui sont incapables de les rembourser à la fin d'une saison de pêche. En effet, les ressources maritimes de la région de Zarzis, comme celles de la région du golfe de Gabès, sont confrontées à plusieurs pressions et risques liées notamment à la propagation des phénomènes de surpêche, de pêche illicite ou illégale et de pollution marine.

La surpêche est expliquée par de l'amplification de l'effort de pêche exercé sur les stocks de la région. Par ailleurs selon les données de la direction général de la pêche et d'aquaculture 2019, (DGPA , 8038 barques et bateaux sont actifs chaque

année dans la région du golfe de gabes, contre 6222 en 2009 (258 chalutiers et 6 008 barques côtières selon la même source.

La pêche illicite et illégale pratiquée depuis des années, constitue une deuxième menace pour la pêche côtière en Tunisie en général et dans la région Zarzis et le golf de gabes en particulier, et d'une façon plus générale celle du golfe de Gabès. Ce phénomène se résume dans l'incursion illégale de certaines unités de la pêche hauturière dans des zones de faibles profondeurs qui constituent des lieux de frayère et de nurseries importants de nombreuse espèces démersales, assez fragiles aux opérations de chalutage.

La pêche aux feux dans des profondeurs inférieures à 35 mètres, en utilisant de lampes d'une puissance de 320 volts au lieu de 220 volts. Cette technique utilise du feu (lumière afin d'attirer des poissons bleus qui sont capturés par encerclement. Les pêcheurs de Zarzis se plaignent de cette pêche illégale qui, cause des dégâts énormes à la ressource et aux écosystèmes marins.

Certains pêcheurs laissent leurs filets en mer pendant plus de deux jours pour rechercher des poissons de grande valeur commerciale, ce qui est interdit par la loi.

L'accrochage des lumières dans les filets pour attirer les crevettes qui aiment la lumière, provoquant ainsi la mort du reste type du poisson. Cela conduit à la pollution du lieu et donc la répulsion des poissons d'une part, et l'attraction du « Denfir » d'autre part, qui cause des pertes importantes à leurs engins de pêche, particulièrement les filets maillants et les trémails. En effet, les deux facteurs à savoir la surpêche et la pêche illicite, ne peuvent qu'aboutir à la raréfaction des ressources halieutiques de la région qui sont de plus en plus menacées.

En outre, la pêche illégale, en plus qu'il impact les efforts de reconstitution des réserves halieutiques et donc l'épuisement des stocks maritimes, il provoque également des effets néfastes sur la situation économique et sociale des pêcheurs qui sont impliqués dans la pêche légale et réglementé a Zarzis. Ceci accélère la diminution de nombreuses pêcheries et affecte par conséquent, la potentiellement la sécurité alimentaire et de subsistance des communautés des pêcheurs. Comme il fausse la concurrence pour les pêcheurs qui exercent leur activité d'une façon légale et réglementée et diminue la motivation à respecter les règles.

La pêche illicite non déclarée et non réglementée (INN) a plusieurs effets néfastes sur les plans financiers,

économiques, sociaux et environnementaux/écologiques des pays en développement :

- Impacts économiques directes : il s'agit des pertes directes de la valeur ajoutée des quantités capturées qui pourraient être effectuées par l'autorité si la pêche INN n'existe pas. En plus la perte des revenus réels payés par les pêcheurs sous forme de taxes de débarquement, de taxes de licences, d'impôts et autres paiements relatifs à l'activité. En plus des impacts macroéconomiques directs, il ya des impacts indirects, tels que le risque de perte de revenus et d'emplois dans d'autres industries et activités en amont et en aval sur la chaîne d'approvisionnement par rapport à l'opération de pêche elle-même.

- Impacts sociaux : la pêche illicite et illégale contribue généralement aux impacts non durables sur les espèces concernées et l'écosystème. Ceci peut réduire la productivité, la biodiversité, ainsi que l'adaptabilité de l'écosystème. La dégradation de la productivité risque d'affecter négativement la sécurité alimentaire des pêcheurs artisanaux et donc leurs revenus.

- Impacts environnementaux : les réserves halieutiques sont de plus en plus endommagées à cause de la surpêche engendrée par les activités de pêche INN,

une telle situation tend à réduire les opportunités futures de capture, et donc la perte de revenus économiques. En effet, l'environnement marin, en particulier l'écologie marine, peut être affectée par l'utilisation abusive de matériel et d'équipement prohibés notamment dans des zones sensibles (récifs coralliens, eaux piscicoles et frayères .

Dans ce contexte, A Zarzis, il existe plusieurs problèmes liés notamment à la pêche illicite et aveugle, afin de lutter contre ce phénomène, un effort collectif et un consensus complet s'est développé à zarzis d'une année à l'autre. Les marins questionnés sont tous unanimes sur la nécessité de remédier à de tels phénomènes. Les pêcheurs de Zarzis ont contré, par exemple, toutes tentatives visant à adopter « le Kiss » comme technique de pêche dans la région.

- **Problématique environnementale du Golf de Gabes en général du Zarzis en particulier:**

Le golfe de Gabes constitue l'endroit le plus étendu au monde, qui était considéré les nurseries et la pépinière de la Méditerranée et la biocénose à *Posidonia oceanica*. Néanmoins, depuis quelques dizaines d'années, l'ensemble de ce système naturel marin subit des agressions d'origine aussi bien anthropique que

naturelle, la biodiversité marine est fragilisée et donc la perte d'environ 90 % du couvert végétal (*Posidonia oceanica*, *Cymodocea nodosa*, *Caulerpa prolifera* , l'envasement généralisé et, par conséquent, l'installation de fonds instables.

Ceci se traduit par une détérioration de la qualité des biotopes ce qui a affecté certaines espèces d'invertébrés marins de haut valeur commerciale qui trouvent dans le golfe de Gabès un terrain favorable de développement inhabituel en liaison avec certaines affinités tropicales du milieu tels que les crevettes (Crustacés , les seiches, les poulpes et les palourdes (Mollusques ainsi que certaines éponges (Spongiaires .

- **Commercialisation des produits capturés a Zarzis :**

Dans ce cadre, il faut signaler que la méthode de vente directe des produits capturés aux commerçants sur les quais de débarquement n'est approuvée qu'avec la seiche « Al-Shawabi ». Quant au reste des opérations de vente et d'achat, se déroulent au sein du marché de gros du poisson suivant la règle de l'offre et la demande « la vente à la criée ou encore El'dlela », où le pêcheur paye 7% de TVA sur chaque opération de vente.

La méthode principale de vente du poisson frais à Zarzis est la criée, cette

méthode met face à face l'offre des pêcheurs et la demande des commerçants dans un lieu portuaire spécifique, c'est le marché de gros de poisson. Toutefois, les prix sont annoncés à haut voix, d'où le terme « criée »

A Zarzis, Les petits pêcheurs débarquent la plus grande partie, voire la totalité de la prise qui était triée par espèce et par taille, rangée dans des caisses en plastique et recouverte de glace. Cette opération se déroule généralement la nuit ou au petit matin, vers 4/5 h, les opérations de vente se déroulent souvent sous la direction d'un agent du port appelé « crieur », les mareyeurs (commerçants se mettent en groupe devant chaque lot. Quand le lot était attribué, chaque mareyeur recevait un ticket précisant la quantité et l'espèce.

- **Les autres activités génératrices de revenus à Zarzis**

Contrairement à Kerkennah, il existe d'autres activités économiques génératrices de revenus à part la pêche au niveau de la région où appartient la communauté des pêcheurs, à s'avoir l'agriculture, le commerce. Le tourisme, et l'industrie, dans le secteur industriel, c'est l'industrie agroalimentaire qui domine avec 55 entreprises sur 89.

L'olivier occupe une place

importante à Zarzis, considérée la première région au Gouvernorat de Médenine en termes de production d'huiles d'olives où l'on compte 1 228 700 pieds occupant une superficie de 61 335 hectares dont 85 %. La production d'huile d'olive est transformée à Zarzis grâce aux 57 huileries de la délégation et procure plus de 5 000 emplois.

Pour temps, la ville de Zarzis demeure une véritable plateforme pour la migration non réglementaire. Selon les pêcheurs questionnés, il ne passe pas un jour sans parler de ce phénomène ici. Ce fléau ne cesse à se propager, des jeunes et des familles entières de toutes les régions de la Tunisie, ainsi que des Africains subsahariens, qui payent 4.000 dinars, (prix de ce voyage à risque à un passeur, à travers quelqu'un qui leur donne son numéro de téléphone. Ce dernier fixe la date et l'horaire du voyage vers Lampedusa, en prenant en considération les conditions météorologiques. Dans ce contexte, les garde-côtes et l'armée font de leur mieux en mer et le long des côtes, ils travaillent jour et nuit pour éradiquer ce ravageur, mais en raison du manque de moyens et de la longueur probable des côtes, « ces haragas » parviennent toujours à leur échapper.

Il faut noter, que le phénomène d'émigration irrégulière entre les côtes

tunisiennes et italiennes a commencé en 1990 avec la ratification de l'Italie les accords Schengen imposant ainsi des visas d'entrée pour les immigrants tunisiens. Ce phénomène est accéléré en Tunisie à partir de 2015 s'est traduit par des chiffres très alarmants. En effet, 119.369 migrants sont arrivés en Italie en 2017 alors que le nombre de victimes en 2016 est de 5000 selon un rapport publié par les Nations Unies. La région Zarzis occupe la 4ème place après Sfax et Nabeul et Bizerte en 2017, ceci est expliqué par la proximité de cette région des frontières libyennes et par le caractère modéré de vent qui domine la région.

Aujourd'hui, les causes de l'émigration clandestine sont connues et toute solution au problème doit passer par une approche qui combine les aspects politiques, économiques, sociales et sécuritaires.

C) L'aspect environnemental :

L'aspect environnemental comporte l'analyse des caractéristiques du site d'habitation des pêcheurs questionnés ainsi que le milieu maritime dans laquelle travaillent ces marins.

- **Le site d'habitation des pêcheurs**

Les pêcheurs de Zarzis ont un accès rapide et facile aux infrastructures ci-après : écoles primaires, centre de santé, marché

périodique et eau potable. Le port de pêche de Zarzis se situe au centre-ville a quelques mètres de marché périodique et de marché de gros des produits agricoles, près de toutes les commodités et services comme l'hôpital, la poste, etc.

On ne peut pas passer à ce niveau sans parler de « Zarzis smart center » ou le projet parc des activités économiques de Zarzis, qui est actuellement géré par une entreprise sous la direction du ministère de l'Industrie et du Commerce. Ce projet vise à développer une zone logistique à Zarzis comprenant un parc logistique de 1000 hectares qui a pour objectif de soutenir le développement du port de Zarzis et d'une zone franche qui alimentera les plates formes pétrolières offshore. (Le parc logistique de Zarzis sera adjacent au port de Zarzis .

Le projet est situé à 70 km des frontières avec la Libye et à 200 km des frontières avec l'Algérie. La zone est reliée à l'autoroute Trans-maghrébine et sera connectée au réseau ferroviaire dès que la liaison ferroviaire Gabès-Médenine sera mise en place.

Le parc logistique de Zarzis est entouré des principales installations de transport et d'activités commerciales / touristiques :

- Un emplacement stratégique : à 70 km

de la Libye et à 200 km de l'Algérie

- Proche de l'aéroport international de Djerba-Zarzis : à 2 heures de l'Europe
- Le port commercial de Zarzis est relié au parc
- Un grand potentiel agricole (fruits de mer, huile d'olive, etc. La section ci-dessous présente certaines des principales installations permettant à Zarzis de devenir un parc logistique performant.

- **Infrastructure portuaire a Zarzis :**

À Zarzis, il existe un port commercial et trois ports de pêche a s'avoir Zarzis, El Bibane et Hassi Jalleba, le port commercial possède une capacité de trafic commercial d'environ deux millions de tonnes par an , qui s'étend sur 28 hectares dont 9 000 m² des entrepôts ,

Le grand port de pêche de Zarzis dispose les services portuaires suivants :

Tableau 3 : services portuaires au port de pêche de Zarzis

Type de Service	Quantité
Restaurant	2
Épicerie	2
Atelier de construction et de réparation naval	4
Atelier mécanique	2
Atelier électrique	1
Atelier de Forge	5
Atelier de Soudure	1
Unité de montage des filets	1
Dépôt d'armement de pêche	6
Bureau mareyeur	11
Tour de contrôle	1
Local administratif	5
Café	1
halle de marée	1
Chambres de stockage à 0°C de 40 tonnes	4
Tunnels de congélation	2
fabriques de glace de 25 tonnes par jour (une étatique et 3 appartenant à des privés	4
Grues	2 (150 tonnes, 250 tonnes

Source : APIP,2021

comme il contient un quai de commerce de 610 mètres de longueur pour navires de 25 000 tonnes et d'un terminal pétrolier.

Le port commercial de Zarzis est équipé depuis 1993 d'une zone franche, appelée également parc d'activité économique de Zarzis, qui s'étend sur une superficie de 38 hectares et dispose depuis 1999 d'une surface de dix hectares dans l'enceinte portuaire. depuis de juillet 2017, le port accueille une liaison régulière vers Marseille.

Le port de Hassi Jalleba dispose uniquement d'un atelier mécanique, 10 dépôts d'armement de pêche et un local administratif.

Le port de Zarzis construit en 1978 pour une capacité de production de l'ordre de 5 000 tonnes et pour une flottille de moins en moins exigeante en espace d'embarquement à cause de son évolution non étudiée, d'une manière assez rapide. Face à cette situation, les services portuaires en dépit de leur importance socioéconomique pour les pêcheurs de Zarzis, ne répond plus aux exigences d'une exploitation rationnelle des ressources halieutiques de la zone. En effet, l'infrastructure et les superstructures actuels ne répondent plus aux besoins de l'activité de pêche dans la région et ne permettent plus l'optimisation des apports moyennant des services conformes aux normes internationales et européennes afin d'assurer la valorisation et la promotion des exportations des produits halieutiques.

▪ **Conclusion et recommandations (Zarzis)**

L'activité de pêche côtière à Zarzis a montré des grandes potentialités qui doivent être développées et améliorées. Surtout que les espèces ciblées sont de haute valeur commerciale et peuvent être valorisées davantage, afin d'améliorer les revenus des pêcheurs et par conséquent les conditions de vie de la communauté des pêcheurs dans cette région.

- **Le golfe de Gabes, lieu privilégié de la biodiversité, objet d'une pollution**

continue et d'une surexploitation excessive :

La pollution créée par les sociétés de gaz et pétrole installés à Zarzis, n'a pas encore fini de faire des victimes, ceci conduit à la raréfaction des ressources halieutiques, et donc la dégradation des revenus des pêcheurs, afin de remédier à cette problématique les marins pêcheurs de Zarzis ont proposé **l'édification d'une station de traitement des rejets, ce projet est si important pour la région et pour la nation toute entière selon la réclamation des pêcheurs enquêtés.**

Les résultats de l'étude réalisée par l'Institut National des Sciences et des Technologies de la Mer, (INSTM) ont montré que les stocks benthiques des littorales tunisiennes subissent des niveaux d'exploitation qui varient en fonction des espèces et des régions. Au niveau de la région sud, la plupart des espèces sont fortement surexploitées, l'effort de pêche dépasserait ici au minimum de 20% son niveau optimal.

A propos de ce sujet, les scientifiques de l'Institut ont recommandé de réduire de 20% l'effort de pêche dans la région sud, et accorder aux pêcheurs pendant cette période de repos « un prime de repos ».

- **Le repos biologique, un mécanisme**

de préservation de la richesse halieutique

Huit ans après sa mise en œuvre dans le golfe de Gabès, le mécanisme de repos biologique a donné des bons résultats, cependant, certaines difficultés et problèmes entravent l'amélioration du rendement et freinent la rentabilité de ce mécanisme dont la pêche illicite et illégale, la pêche à la senne outre l'incursion de navires étrangers dans les eaux territoriales tunisiennes. Afin de préserver les ressources maritimes et la richesse halieutique La lutte contre la pêche illicite, non déclarée et non réglementée devenue une priorité régionale et nationale, **les pêcheurs de Zarzis ont recommandé également l'application strict et sévère des lois et réglementations en vigueur,**

• L'installation du système de surveillance des navires par satellite « VMS »

Pour lutter contre la pêche anarchique, non réglementée et non déclarée, l'association « le pêcheur » de Zarzis a proposé l'accélération de **l'installation de système de suivi des navires de pêche à travers le Vessel Monitoring System (VMS** , il s'agit d'un système de surveillance qui permet de suivre et contrôlé les navires des pêches, une fois installé de façon permanente sur

un navire de pêche, un identifiant unique est accordé. Cet identifiant peut être utilisé avec un GPS pour calculer la position du navire et envoyer à intervalles réguliers les données recueillies aux gestionnaires de la pêche et les autorités chargées afin de pouvoir appliquer les réglementations à suivre les activités des navires autorisés à pêcher.

Afin d'assurer sa généralisation et sa viabilité, l'association « le pêcheur » a également proposé de faire plus de pression sur le cout de ce système, selon le directeur de l'association M. Mcharek. S. la valeur de 1800 dt que l'autorité va l'appliquer sur le système de surveillance chaque année sur les petits pêcheurs est très élevée, l'association a proposé un montant de 7000 dt pour la pêche au chalutier et 350 dt pour la pêche côtière.

Le faible taux de couverture sociale dans le secteur de la pêche et l'incohérence des dispositions relatives à la base de calcul des cotisations, exigent une révision radicale du dossier de couverture sociale de la communauté des pêcheurs en Tunisie. En effet, le faible taux de participation des pêcheurs à la couverture sociale, du aux défaillances au niveau de système de couverture lié au faible rendement économique et aux accidents du travail et a l'accumulation de la dette et l'absence d'un cadre législatif approprié

dans ce domaine qui prend en compte les particularités du secteur de la pêche et les capacités des pêcheurs. Donc, la nécessité de créer un système de couverture unifié pour tous les travailleurs du secteur de la pêche. **Dans ce contexte, les représentants de la profession ont proposé une déduction de 2 % sur les bénéfices des pêcheurs sous le nom de couverture sociale.**

- **Assurer la sécurité en mer des pêcheurs**

Les pêcheurs de Zarzis souffrent des attaques continues sur leurs bateaux par « des milices libyennes » armés qui enlèvent de marins tunisiens afin d'entamer des négociations pour obtenir de l'argent. A ce terme, les pêcheurs questionnés ont souligné la nécessité d'organiser des patrouilles de sécurité fixe pour protéger les marins tunisiens contre toute forme de « Banditisme ».

- **Réhabilitation de l'infrastructure portuaire :**

Le port de pêche de Hassi Jalleba est dépourvu de toute infrastructure de base, ce port dispose seulement un atelier mécanique, 10 dépôts d'armement de pêche et un local administratif, **la grande urgence selon les pêcheurs enquêtés consiste dans la réhabilitation du port de Hassi Jellaba en coordination avec**

l'Administration générale des ports.

- **Résultats de l'enquête auprès des petits pêcheurs de Teboulba :**

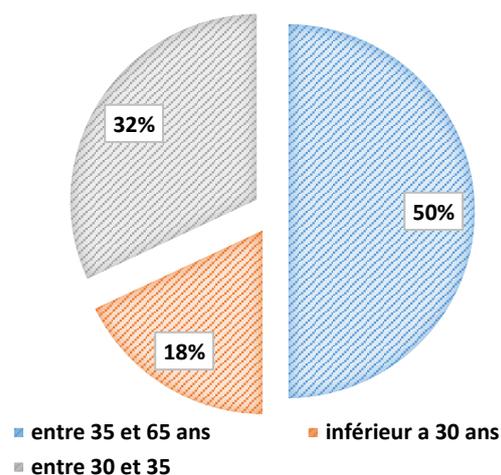
L'échantillon de l'enquête mené auprès des petits pêcheurs de Teboulba qui exercent la pêche côtière comme activité est composé par 50 pêcheurs, les résultats de cette enquête peuvent être devisés en quatre thèmes :

A) Les caractéristiques sociodémographiques :

- **L'âge des pêcheurs**

L'âge des petits pêcheurs enquêtés à Teboulba varie entre 23 ans et 65 ans, soit un âge moyen de 44 ans. La moitié des pêcheurs sont âgés entre 35 et 65 ans. En effet, 18% de l'échantillon ont un âge inférieur à 30 ans.

Figure 34: Age de pêcheurs



Source : résultats de l'enquête 2021

Ceci montre encore une fois que le métier de pêche traditionnelle en Tunisie en général et à Teboulba en particulier est

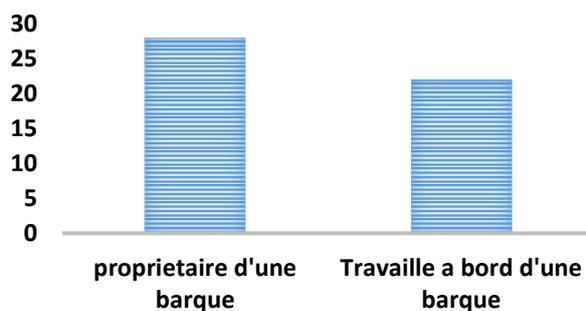
de moins en moins attractif pour les jeunes, ces derniers préfèrent travailler à bord des grands bateaux notamment les chalutiers et les thoniers qui lui procurent plus de revenus et qui sont plus confortables que les petites barques de la pêche côtière. Les jeunes qui exercent l'activité de pêche côtière travaillent à bord des embarcations hérités généralement de leurs parents. Ces derniers descendent généralement de familles de pêcheurs qui exercent cette occupation depuis plusieurs générations.

- **Année d'expérience :**

La plupart des pêcheurs questionnés 52% ont une expérience de plus de 20 ans, ils ont appris à pêcher de leurs parents, l'apprentissage du métier se fait avec un guide ou « Rayes » généralement pour les travailleurs qui proviennent d'autres régions.

56% des pêcheurs enquêtés sont « des patrons pêcheurs » et 44% sont « des marins pêcheurs ».

Figure 35: Répartition des pêcheurs par catégorie



Source : Enquête 2021

Le système de partage des bénéfices pour la pêche artisanale appliqué à Teboulba est pratiquement le même au niveau des autres ports de pêche en Tunisie, les mêmes normes sont appliquées avec quelques modifications parfois. En effet, ce système de partage est accepté par tout le monde, encourage plus l'équipe qui travaillent à bord de l'embarcation, et incite ces pêcheurs à travailler davantage et à fournir plus d'effort pour qu'ils soit plus efficaces et donc, améliorer leurs revenus. Le propriétaire de la barque ne bénéficie que de 30 à 35 % du revenu.

Le système de partage pratiqué à Teboulba peut être décrit comme suit :

(Bénéfice – charges du bateau relatifs à chaque sortie = le reste est partager comme suit la moitié au propriétaire du bateau, le reste partager équitablement sur les membres de l'équipe.

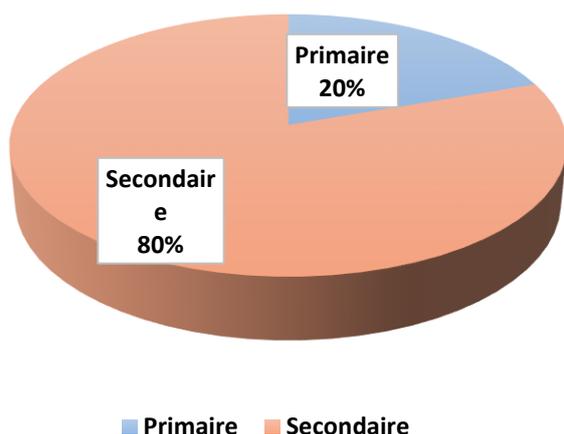
En d'autre terme, les marins-pêcheurs reçoivent à chaque fois une partie des bénéfices nets, qui correspond à leur part dans la capture vendue après chaque sortie. Ce système bien qu'il favorise et encourage les marins, il présente des inconvénients, en cas d'arrêt dans le cas de l'activité pour diverses raisons comme « le mauvais temps », panne du moteur, ou

entretien trimestrielle, les pêcheurs dont les revenus dépend essentiellement de l'activité de pêche, peuvent avoir des difficultés financières énormes, malgré qu'il existe d'autres activités alternatives génératrices des revenus dans la région.

● **Niveau d'étude et de formation halieutique des pêcheurs**

Le niveau d'instruction chez la communauté de pêcheurs a Teboulba est relativement faible. Ces pêcheurs dépassent rarement le niveau primaire. En effet, Seulement 22 % ont atteint le niveau secondaire. Le reste de la population ont un niveau d'étude primaire 78 %.

Figure 36: Niveau d'instruction



Source : Enquête, 2021

Une proportion importante de pêcheurs interrogés n'a jamais suivi une formation halieutique ou une formation sur l'impact de future Aleca sur l'activité de la

pêche en Tunisie 96%. En effet, seulement 4% des pêcheurs ont été formés.

L'insertion des jeunes dans le secteur de la pêche dans la région de Teboulba, se fait à travers une formation maritime assurée par un centre de formation professionnelle des pêches situé dans le port de pêche aussi bien pour la pêche industrielle que pour la pêche artisanale et côtière. Ce centre procure une formation professionnelle dans les domaines suivants :

- Marin pêcheur
- Marin spécialisé dans l'aquaculture
- Mécanicien diéséliste
- Capitan de bord

Malgré les efforts déployés, le rôle de ce centre est en deçà des attentes des pêcheurs et du secteur de la pêche côtière en particulier, selon les pêcheurs interrogés.

● **Origine des pêcheurs :**

Les pêcheurs enquêtés a Teboulba sont en majorité (68% originaire de cette région, 32% proviennent d'autres régions pour travailler dans ce secteur, comme Gassrine, Gafsa, Kairouan, Seliana, Bekalta

● **Affiliation des pêcheurs interrogés au système de la sécurité sociale :**

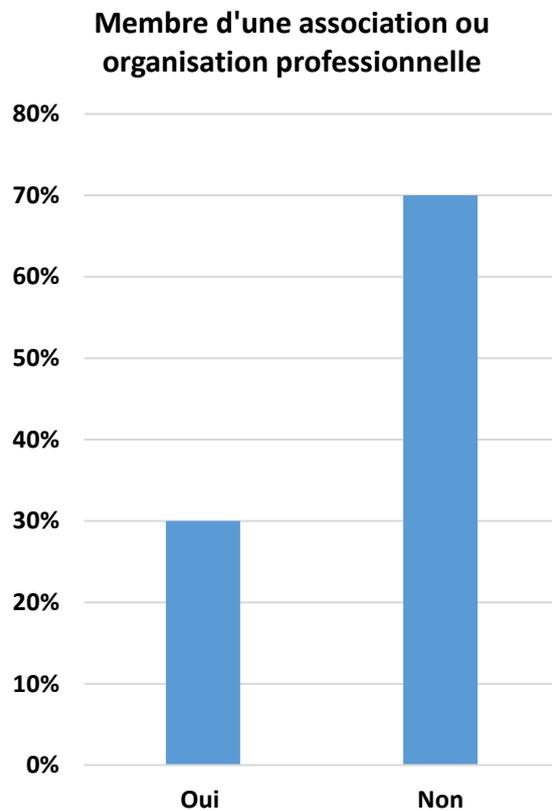
Concernant la couverture sociale, les résultats de l'enquête montrent que pratiquement tous les patrons pêcheurs enquêtés sont affiliés à la Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS). Par contre, seulement 16% de marins pêcheurs travaillant à bord des embarcations bénéficient de cette couverture. Par ailleurs, suite à l'augmentation de dépenses quotidiennes liées à l'activité de pêche et l'augmentation des prix des engins de pêche, la situation devienne de plus en plus difficile pour les patrons pêcheurs, ces derniers trouvent des difficultés de paiement des tranches relatives à leurs comptes CNSS.

● **Adhésion des pêcheurs aux activités associatives et aux organisations professionnelles :**

L'enquête a révélé que la majorité absolue des patrons pêcheurs interrogés, environ 70 %, ne sont pas membre a aucune association ou organisation. Seulement 30% sont membres de l'Union Tunisienne de l'Agriculture et de la Pêche (UTAP). La plupart des adhérents de cette organisation ne sont pas vraiment satisfaits par la qualité des services fournis visant à

défendre leurs intérêts. En effet, le taux d'adhésion aux associations ou organisations professionnelles des pêcheurs reste encore faible, cette faible intégration est dû aux conflits qui existe entre les différentes activités selon les marins interrogés.

Figure 37: Taux d'adhésion des petits pêcheurs aux associations et organisations professionnelles des pêcheurs



Source : Enquête 2021

Cette situation de non intégration des pêcheurs dans le milieu associatif et professionnel, a engendré plusieurs formes de conflits et d'interactions entre les différents types de pêcheurs tels que :

- Conflits avec les chalutiers :

La plupart des pêcheurs ont déclarés qu'ils sont en conflit pour l'espace avec les chalutiers. Ces derniers, profitent de l'absence des autorités ainsi que des petits pêcheurs pour pratiquer leur activité dans des faibles profondeurs, dès 10 m, ce qui est strictement interdit par la loi qui stipule que ces chalutiers doivent travailler dans des profondeurs de 50 m et plus.

- Interaction avec la pisciculture en cage flottante :

Plus que 50 % de pêcheurs enquêtés ont signalé les problèmes engendrés par l'aquaculture dans la région, selon ces marins cette activité représente un phénomène d'attraction de la ressource maritime ce qui les empêche à y accéder. Ces mêmes pêcheurs ont également déclaré que les cages à poissons flottantes sont placées dans des zones non propices à l'aquaculture, localisées parfois en dessus des prairies de posidonies, ce phénomène pourrait mener à une déstabilisation de l'équilibre naturel des écosystèmes très particuliers.

L'activité de pêche côtière est une activité enracinée dans la culture de la communauté de pêcheurs dans le gouvernorat de Monastir et en Teboulba en particulier. Selon les chiffres de la DGPA,

au cours de la période 2000 et 2011, une majeure partie de la production piscicole provient des ports longeant la frange littorale de la baie de Monastir, « ceci poserait un vrai problème pour les propriétaires des fermes piscicoles si l'emplacement de ces fermes coïncide avec les zones de pêche traditionnelle. La création d'une zone allouée à l'aquaculture assure la complémentarité entre l'activité de pêche côtière et la pisciculture en cages, tant que la coïncidence entre ces deux activités est loin d'être établie » (AZA (CGPM, 2012 .

- Conflit avec la pêche récréative ou pêche de plaisance

Selon les pêcheurs questionnés, la pêche récréative constitue aussi un grand problème pour la pêche côtière dans la région. Ces derniers dénoncent qu'ils sont en conflit continue avec cette activité pour l'espace ainsi que pour la ressource. Les propriétaires des barques de plaisance sont généralement des fonctionnaires de l'Etat qui ont plus des moyens financiers que les petits pêcheurs, le nombre de ces barques augmente d'une année à l'autre dépassant 100 barques actuellement, selon les témoignages des pêcheurs enquêtés.

La plupart des marins rencontrés ont appelé les autorités concernées à cesser de délivrer des licences de pêche récréative.

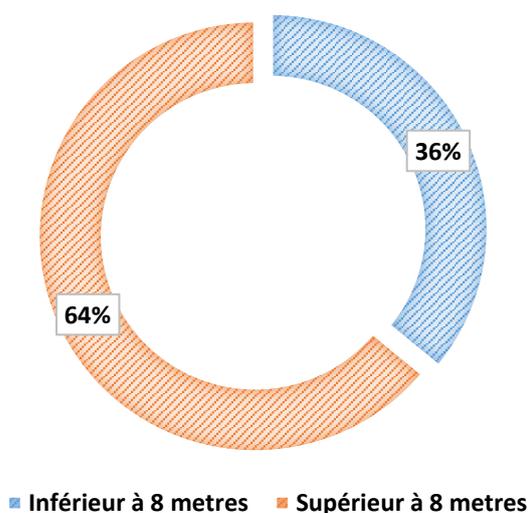
B) L'aspect économique :

● Caractéristiques des barques :

L'étude de caractéristiques des barques en fonction de leurs longueurs et leurs moyens de bord, montre que les pêcheurs artisans de Teboulba pratiquent la pêche côtière à bord des embarcations en bois (99% , la majorité absolue de ces barques sont équipés par un moteur hors-bord ou in-bord.

Ces embarcations, ont en général une longueur de 4 à 12 mètres (36% Inférieur à 8 m et 64% supérieur à 8 m , les barques dont la longueur est inférieure à 8 m ne sont pas généralement équipés d'un de système de localisation (GPS, Radar ... , vu que les pêcheurs ne peuvent pas trop s'éloigner des côtes.

Figure 38: Taille de la barque



Source : Etablie par l'auteur à partir des résultats de l'enquête

Les barques motorisées sont propulsées par un moteur d'une puissance variant entre 15 et 110 chevaux (CV .

Le nombre de pêcheurs par barque varie entre 2 et 8 Pêcheurs en fonction de la taille et la puissance de la barque, de nombre de pièces de filets utilisés et en fonction de saison de pêche. Il est en moyenne de 2 pêcheurs pour les barques inférieures à 8m et 5 pour les barques supérieures à 8m.

Concernant l'intégration des femmes dans le secteur, il faut noter, que malgré l'absence d'obstacle réglementaire, qui empêche les femmes à pratiquer cette activité, on ne trouve pas des femmes « pêcheuses » qui travaillent en mer, les femmes à Teboulba comme à Kerkennah et à Zarzis participent plutôt dans les activités transformatrices des produits destinés à l'exportation notamment dans les sociétés de l'aquaculture.

● Effort moyen par barque :

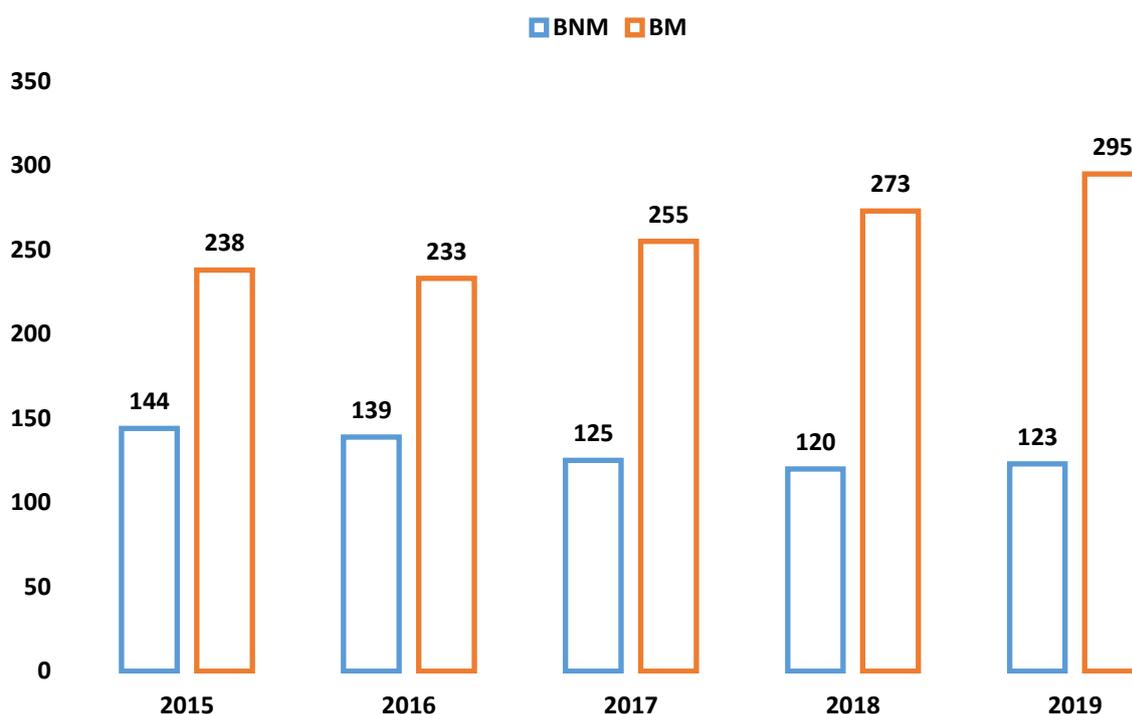
Avant de procéder à l'analyse de l'effort moyen par barque, il est important de présenter en premier lieu l'évolution de la flotte de pêche côtière à Teboulba.

Sur la période 2015-2020, on enregistre, une diminution du nombre des barques côtières non motorisée (BNM . En

outre en distingue durant la même période une augmentation des barques côtières motorisées (BM), cette augmentation se traduit par l'acquisition de moteurs hors-bords passant de 1141 unités côtières non motorisées en 1996 à 123 unités seulement

en 2016. Néanmoins, ces chiffres ne reflètent toujours la réalité car certaines barques sont encore enregistrées comme « non motorisées » malgré leurs acquisitions des moteurs hors-bords.

Figure 39: Evolution de la flottille côtière dans le port de pêche pour la période 2015-2019 a Teboulba

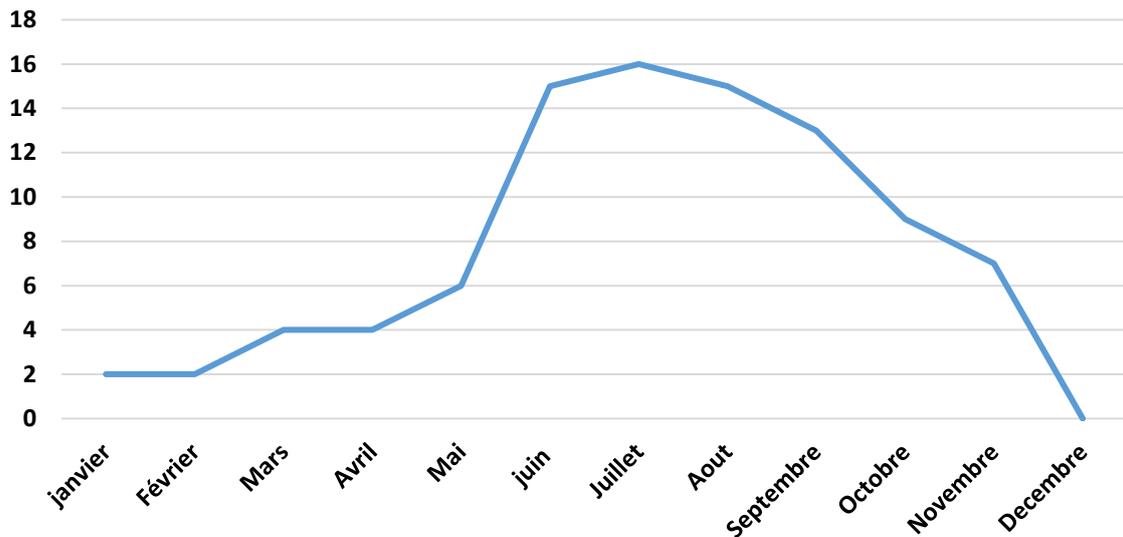


Source : Etablie par l'auteur à partir des données du ministère de l'agriculture

Les pêcheurs interrogés a Teboulba ont déclaré que leur nombre de sortie diminue en hiver ou encore au cours du « mauvais temps » et augmente en été ou au cours du « bon temps », ce qui suit systématiquement les conditions météorologiques de la zone d'étude,

D'après, le graphique ci-dessous on constate une forte activité en été et printemps avec un effort de pêche mensuel global estimé à 12 à 16 sorties par mois, et une régression de cette activité surtout en hiver avec seulement 2 à 5 sorties chaque mois. L'effort de pêche moyen annuel par barque est de l'ordre de 168 sorties pour « le bon temps » et d'environ 48 sorties au cours de « mauvais temps ».

Figure 40: Evolution annuelle de l'effort par barque



Source : établie par l'auteur à partir des résultats de l'enquête, 2021

- **Engins de pêche utilisés :**

Les pêcheurs de la commune Teboulba utilisent différents des engins, ces engins sont divisés en cinq grandes groupes :

- Filet maillant « Hrira » : formé du nylon mono filament (invisible) . Il est construit d'une seule nappe de filet, avec en moyenne 120m de longueur. Le maillage est de 28 à 35 mm de côté,
- Filet maillant « Marnin » : Il est formé d'une nappe de 95 à 110 m de longueur avec un maillage de 35 à 40 mm de côté,
- Filet trémail « Mbatten chwebi » : il est composé de trois nappes, une nappe centrale le voile de 26 à 35 mm de côté de maille et de deux nappes externes de 70 à 180 mm de côté de maille,
- Filet trémail « Mbatten poisson » : Filet trémail commun formé en multi filament, avec deux nappes externes de 50 mm de côté de maille et une nappe intérieure le voile de 22 à 30 mm de côté de maille.
- Karour : des pièges en terre et qui sur une corde principale sont reliées par une corde secondaire.
- Nasses ou Drina : qui ont une forme cylindro-conique avec une entrée à sens unique.

- Palangre appelé aussi Sonnar est composé d'une ligne principale de quelques mètres, sur laquelle est montée des hameçons à travers des lignes secondaires, munies d'un ou deux hameçons.

- **L'augmentation des prix des engins de pêche :**

La communauté des pêcheurs a Teboulba et en Tunisie en général est confrontée à plusieurs contraintes tels que l'augmentation successive des prix de carburant (selon les témoignages des pêcheurs enquêtés au cours de mois de Ramadan, le prix ont augmenté 3 fois . Le prix de 100 litres de carburant est 5 fois plus élevé en 2020 par rapport à 2000, passant de 217dt (prix de 1 tonne à 1070 dt selon les pêcheurs rencontrés.

Le métier de pêche est très dépendant du gasoil, cette augmentation pèse lourd donc sur les trésoreries et pourrait même mettre en péril l'équilibre financier de certains petits pêcheurs.

Les prix de matériels et engins de pêche ne cessent a augmenté d'une année à l'autre, selon M. Saïd un pêcheur âgé de 62 ans, par exemple, en 2000 une partie de Mbatten ou de filet coute 50dt, en 2021 pour obtenir une partie il faut payé au moins 300 dt. Dans ce cadre, il est important noter que les dégâts causés aux engins de pêche par les espèces marines protégées comme les dauphins, implique pour les pêcheurs une hausse des coûts variables sur laquelle ils n'ont aucune prise directe.

- **Les couts liés à l'activité de pêche côtière à Teboulba :**

Selon les estimations des interrogés, le cout annuel relatif à l'entretien d'une embarcation varie entre 1000 et 1600 dt en fonction de la taille et la puissance de la barque, il est nécessaire de le sortir de l'eau au moins deux fois par ans pour vérifier l'état du bordé et pour badigeonner de nouveau la coque afin de nourrir le bois. Toutefois les pêcheurs rencontrés ont signalé que plusieurs difficultés freinent parfois ce processus, notamment l'état d'encombrement (augmentation de la flottille de pêche et les procédures administratives entravantes.

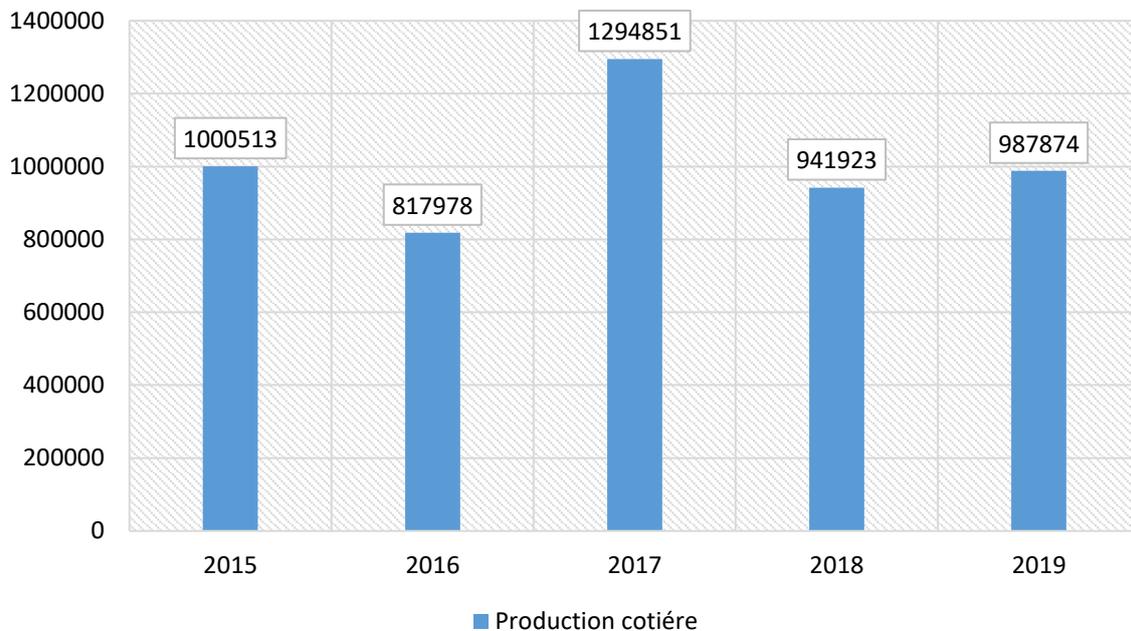
Le capital investi chaque année par chaque pêcheur lié à son l'activité (CNSS, achat des engins et de matériels, entretien, réparation moteur..., varie entre 2000 dt et 10 000 TND et dépasse parfois largement ce montant selon les estimations des interrogés.

- **Production du secteur de la pêche côtière a Teboulba**

Par rapport à notre enquête, la région de Teboulba occupe la troisième place en termes de production de la pêche côtière, cette production a enregistré des fluctuations au cours de la période 2015 et 2019, elle atteint son maximum en 2017 avec 1 294 851 kg et son minimum en 2016 avec 817 978 kg.

Le graphique ci-dessous montre que les stocks des poissons de la pêche côtière en générale diminuent d'une année à l'autre, selon les pêcheurs enquêtés, cette diminution est due principalement au non-respect de certains pêcheurs des mesures de gestion et des réglementations en vigueur.

Figure 41: Evolution de la production annuelle de la pêche côtière dans la région Teboulba durant la période 2015-2019 en kg



Source : établir par l'auteur à partir des données du ministère de l'agriculture,2019

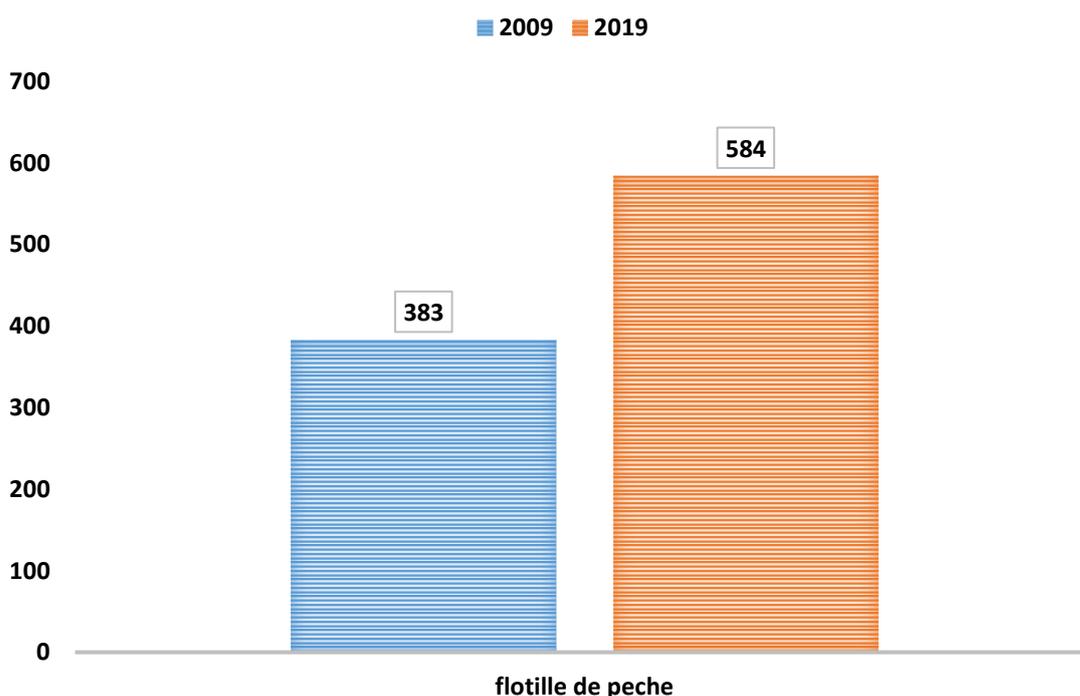
En effet, l'utilisation des techniques de pêche prohibée notamment « le Kiss » et « Eddera » (un mini chalut , bien que ce phénomène ne soit pas assez fréquent dans la région Teboulba, il faut le mentionner, et le contrer avant qu'il se propage d'une façon incontrôlable. À Kerkennah par exemple, le nombre de barques pratiquant le Kiss est passé de 4 en 1980 à plus de 2000 barques en 2019, se traduit au niveau économique par la déclinaison qualitative et quantitative des prises et donc des revenus des petits pêcheurs.

Le chalutage illégal dans des faibles profondeurs, ainsi qu'à la capture des espèces de très petite taille portent atteinte à la rentabilité de la pêche côtière dans la région, figurant parmi les principales causes de la régression de la production.

Les petits pêcheurs de la région Teboulba ont également soulevés d'autres difficultés qui entravent leur activité, liés en particulier à la dégradation de l'infrastructure portuaire et l'encombrement au niveau de port de pêche causé par l'évolution rapide de la flottille de pêche (voire figure

En 10 ans le nombre des embarcations et des bateaux pratiquant dans le port de pêche de Teboulba a été presque doublé, selon les statistiques du ministère de l'agriculture en 2019, il existe 418 barques de pêche côtière, 77 bateaux de poisson bleu, 9 chalutiers, 5 bateaux de thon rouge et 25 barques pour l'activité aquacole.

Figure 42: L'évolution de la flottille de pêche a Teboulba entre 2009 et 2019



Source : Etablit par l'auteur à partir des données du ministère de l'agriculture 2019

- **Commercialisation des produits de la pêche côtière :**

La majorité de la quantité capturée par les artisans-pêcheur passe systématiquement par le marché de gros aux poissons de Teboulba. Toutefois, les petits pêcheurs de deux zones « Hanchia » et « Fadhline », ces marins vendent généralement

leurs captures directement sur le quai de débarquement aux mareyeurs et même au consommateur final, vu l'incompatibilité entre les horaires du travail de marché (Fermeture à 7H du matin et l'entrée de ces pêcheurs au port. Le prix de vente est négocié par le pêcheur et le commerçant en tenant compte des prix courants sur le marché de gros aux poissons. Les produits de pêche exposés et vendus dans le marché de Teboulba proviennent de plusieurs destinations, ceci a impliqué une grande diversification de l'offre au sein de ce marché.

Comme dans tous les marchés de gros de poissons, les opérations de vente et d'achats des produits halieutiques s'effectuent principalement dans les halles de criée à travers des mandataires.

C) L'aspect environnemental :

- **Les autres activités génératrices de revenus au niveau du site d'habitation des pêcheurs de Teboulba :**

Grâce à leur dynamisme économique, les petites et moyennes villes du sahel Tunisien, comme la commune de Teboulba attirent un nombre important des immigrés de différentes régions de la république pour travailler. Teboulba est caractérisée par un espace diversifié de recrutement de la main-d'œuvre qui tend à s'élargir d'une année à l'autre. Teboulba est une ville dont le dynamisme économique est très développé (bâtiment, agriculture, pêche et aquaculture industrie, textile... . Toutefois, en dépit des progrès enregistrés, la crise du logement contraindre toujours les immigrés qui rencontrent des sérieux problèmes à s'installer dans la commune.

Teboulba dispose un port de pêche important (quatrième rang de Tunisie par le volume débarqué . A part l'activité de pêche qui est assez développée et importante dans la région, Teboulba est un centre de commercialisation des produits agricoles de sa campagne qui bénéficie d'un grand périmètre irrigué alimenté par « l'oued Nebhana ». Il existe sur le territoire communal des serres où sont pratiquées une horticulture et une culture de primeurs pour lesquelles la ville occupe le premier rang en Tunisie.

L'industrie y est fortement implantée depuis les années 1980 grâce à des capitaux locaux. Les usines et ateliers, principalement liés à l'industrie textile, sont implantés au sud-ouest de la ville le long de la route qui mène à Moknine.

- **L'infrastructure portuaire**

Les services portuaires existants au sein du port de pêche de Teboulba se résume dans le tableau suivant :

Tableau 4 : Services portuaires au port de pêche Teboulba

Type de service	Quantité
Café	3
Vente de sandwich	3
Epiceries	4
Pâtisseries	
Vente de tabac et journaux	1
Atelier de construction et réparation navale	11
Atelier mécanique	19
Atelier électrique	4
Atelier de forge	4
Point de vente de matériel de pêche	4
Dépôts d'armement de pêche	68
Bureau mareyeur	3
Station de lavage de caissiers	1
Taxiphone	2
Local administratif	5
Atelier de teinture des filets	1
Centre de formation de pêche	1
Atelier de maintenance des équipements de froid	3

Source : APIP

En dépit de leur importance, les services installés au niveau de port de pêche de Teboulba ne répondent plus à l'évolution rapide d'une flottille s'est trouvé de moins en exigeante en espace d'embarquement, aux besoins développés des pêcheurs et aux exigences d'une exploitation rationnelle des ressources halieutiques de la zone. En effet, plusieurs lacunes et insuffisances ont été signalés par les pêcheurs rencontrés lors de notre enquête tels que :

- L'encombrement au niveau des bassins, qui a causé la difficulté d'amarrage pour certains bateaux, surtout au cours de « mauvais temps » et la difficulté de nettoyage des bassins,
- L'exploitation intensive des quais de débarquements, la plupart des pêcheurs laisse leurs filets sur les quais (l'espace alloué pour garder les filets est insuffisant selon les témoignages des pêcheurs interrogés , la surexploitation massive des bassins oblige certains bateaux d'accoster aux quais des débarquements, ce qui entrave le processus de

nettoyage et d'entretien,

- Au niveau des ateliers de construction et de réparation navales, on remarque la non séparation entre les activités polluantes et les autres activités et l'exploitation de l'espace destinés au maillage des filets à d'autres fins.
- Concernant le marché de gros aux poissons, on constate un grand encombrement, qui freine le bon déroulement des opérations de vente et d'achats au sein de ce marché, et entrave tout processus d'entretien et de réhabilitation de cet espace. Les pêcheurs enquêtés ont signalé aussi la non compatibilité entre les horaires du travail au marché de gros (fermeture à 7H du matin et les horaires d'entrés des pêcheurs artisans (vers 10 H du matin), cette situation oblige les petits pêcheurs à vendre leurs captures directement sur le quai de « Hanchia » et « Fadhline » sans aucune inspection et sans aucun contrôle.

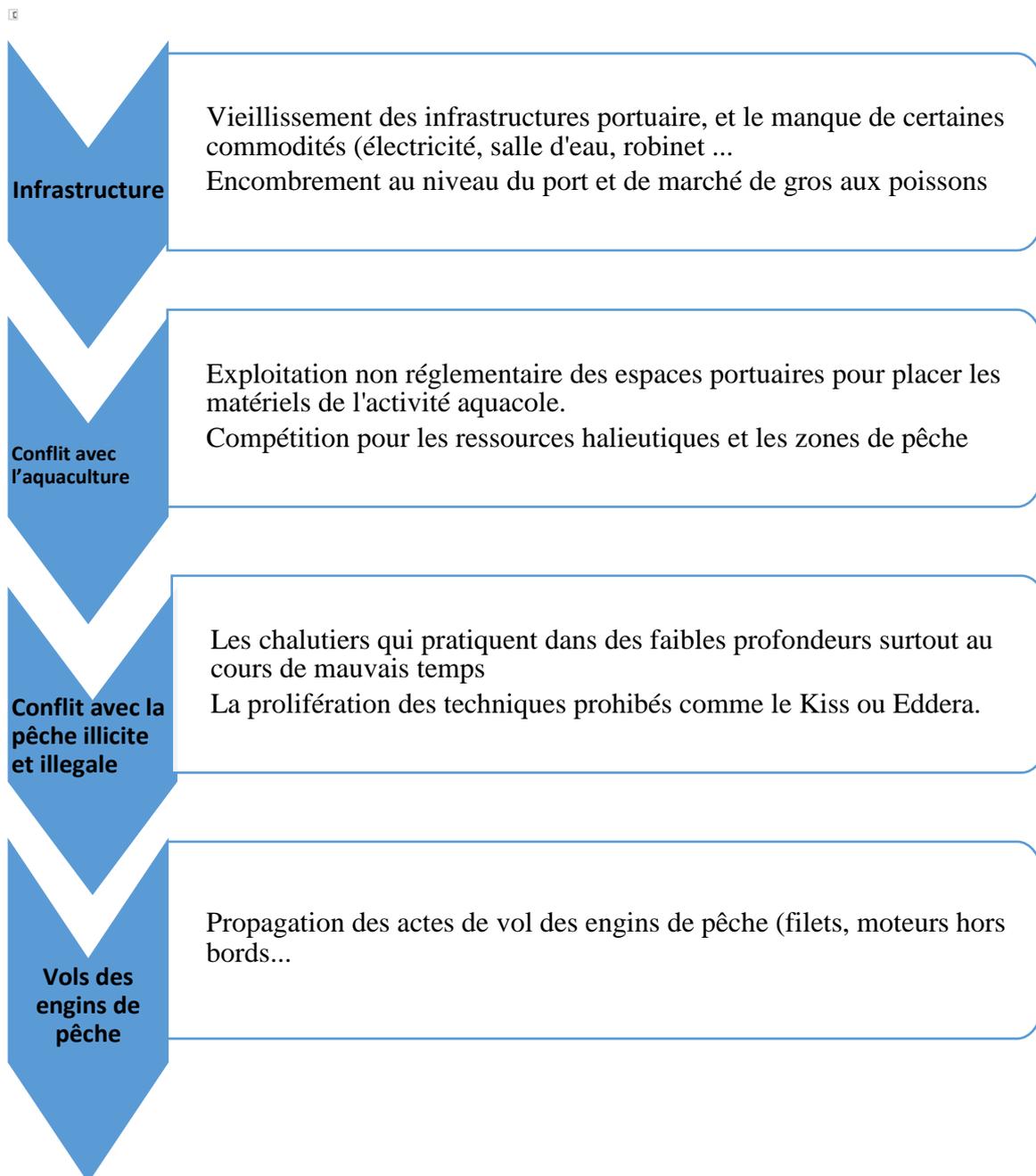
L'infrastructure et les superstructures existantes ne répondent plus aux besoins et ne permettent plus l'optimisation des apports moyennant des services conformes aux normes requises pour l'exportation et pour la valorisation maximale sur le marché local. En effet, le développement de l'activité dans le port de Teboulba et l'augmentation du nombre des barques et bateaux ont provoqué une forte surpopulation, le taux d'exploitation des espaces a dépassé 200%. Tous ces facteurs exigent une réhabilitation et une extension du port. Un projet d'extension de port de pêche de Teboulba a été commencé en septembre 2017, ce projet touche l'infrastructure portuaire (entretien des quais de débarquements, construction d'un nouveau bassin d'une capacité de 250 tonnes... , les routes et les différents réseaux (électricité, télécommunication, Soned... , construction d'un marché de gros de poissons d'une superficie totale de 2420 m², construction d'un bâtiment administratif au profit de direction de la pêche maritime d'une superficie de 300 m². Le taux d'avancement des travaux est désormais de 40% en 2020.

Les pêcheurs interrogés ont souligné aussi le problème de l'insécurité dans le port de pêche de Teboulba, Après l'incendie qui s'était déclaré, la semaine dernière, dans une embarcation de pêche de 12 mètres de longueur (pêche côtière, qui avait détruit une partie importante de l'embarcation, causant des dégâts d'environ 40 mille dinars, selon les estimations d'un menuisier des bateaux rencontré au port de pêche. Suite à cette incendie les pêcheurs sont tous unanimes sur l'urgence de réserver un camion-citerne de la protection civile en permanence dans le port de pêche surtout que quartes autres incendies avaient précédé celui du dimanche. D'autres pêcheurs ont signalé la

prolifération des actions de vol des produits capturés et même les engins de pêche (filets, moteur... .

Pour résumer, les problèmes auxquels confrontés la communauté des pêcheurs a Teboulba sont présentés dans la figure ci-dessous,

Figure 43: les problèmes signalés par les petits pêcheurs de Teboulba



Source : Etablie par l'auteur à partir des résultats de l'enquête

▪ **Conclusions et recommandation (Teboulba :**

● **Développement de l'infrastructure portuaire :**

Le port de pêche de Teboulba constitue un maillon important de la chaîne de production halieutique en Tunisie, il contribue à l'effort national de production comme il constitue un levier important du développement économique et social de la région. Son développement doit donc être harmonieux et en cohérence avec les attentes des pêcheurs, et étroitement coordonné avec les problèmes soulevés par ces marins.

Le nouveau marché de gros des poissons (en cours de construction nécessite un processus de réhabilitation sanitaire pour qu'il réponde aux nouvelles spécifications et normes européennes et internationales. Dans ce contexte, les pêcheurs interrogés ont demandé l'accélération d'achèvement du projet d'extension afin de résoudre la problématique de l'encombrement au niveau du port et du marché de gros.

- **Lutter contre la pêche illicite, non déclarée et non réglementée :**
- L'application sévère de la loi :

La pêche illicite impacte négativement les collectivités côtières qui

dépendent de cette activité pour leur subsistance, elle trompe les consommateurs qui pensent acheter du poisson provenant de circuits licites, elle biaise les études et fausse les données et les chiffres publiés par les autorités compétentes, car elle exige des estimations pour aboutir à des données conformes à la réalité, la pêche illégale impacte les stocks halieutiques, et nuise aux pêcheurs qui respectent les réglementations, comme elle entraîne de graves conséquences pouvant aller jusqu'à l'effondrement des stocks sur plusieurs générations. **En effet, Le renouvellement de l'engagement de l'Etat à lutter contre la pêche illicite à travers l'application sévère de loi et des réglementations en vigueur, en adoptant une stratégie globale pour lutter contre la pêche non déclarée et non réglementée susceptible de protéger la communauté de pêcheurs et défendre le gagne-pain de cette catégorie à Teboulba et en Tunisie.**

- Installation de système de repérage par satellite « VMS » :

Imposer chaque embarcation de plus de 15 m de se doter d'un VMS, c'est l'équivalent du GPS pour les véhicules. Grâce à ce système, il sera possible de détecter toute embarcation qui pratique en zone illicite, hors saison de pêche ou pendant la période de repos biologique.

Certains pêcheurs ont proposé de **mettre en place en mer de récifs artificiels, sous forme de blocs de béton, surtout dans les zones de repeuplement des poissons afin bloquer les filets de chalutage qui raclent les fonds dans ces zones.**

- Assurer la sécurité des rives du port afin de protéger les pêcheurs contre les actes du vol de leurs engins de pêche, **dans ce contexte les pêcheurs enquêtés ont proposé de recruter des agents de surveillance doter d'assurer la sécurité du navire de pêche, ces agents seront payés par ces mêmes pêcheurs.**

- **Mettre en place un régime spécial pour la couverture sociale des pêcheurs**

La pension de retraite est très utile pour les communautés des petits pêcheurs, qui leur permet de répondre aux besoins de leur famille une fois qu'ils ne peuvent plus travailler. Toutefois, La plupart des mécanismes de couverture formels exigent aux adhérents la régularité de versement de cotisations. En outre, compte tenu du caractère saisonnier et irrégulier de leurs revenus, la majorité absolue des petits pêcheurs ne peuvent pas respecter ces critères. Ceci pousse les pêcheurs-artisans à chercher d'autres sources de revenus, à pratiquer la migration saisonnière, et à quitter carrément le secteur. C'est pour ces

raisons que la plupart des jeunes, ne veulent plus travailler dans ce secteur considéré comme trop précaire et peu rentable.

Dans ce cadre, la mise en œuvre d'un régime spécial pour protection sociale fondé essentiellement sur la contribution des pêcheurs à travers par exemple une déduction de 2 % sur le bénéfice « au nom de la couverture sociale » peut constituer un appui complémentaire aux moyens de subsistance existants susceptible de promouvoir le développement et la durabilité du secteur.

SECTION 4 : Pistes de réflexion

Les stratégies qu'il faut l'adopter pour la réhabilitation et le développement de l'activité de pêche côtière portent essentiellement sur une gestion efficace, rationnelle et durable des ressources maritimes, ainsi que sur l'amélioration de la compétitivité des produits capturés. Cependant, dans cette partie, nous allons identifier quelques pistes de réflexion issues de notre enquête afin de répondre à la fois aux questions de recherche et aux attentes des pêcheurs interrogés. En effet, plusieurs mesures alternatives pourraient être mises en place pour développer le secteur de pêche côtière et protéger la communauté côtière des petits pêcheurs en

Tunisie à savoir :Mesures économiques,
Mesures sociales, Mesures transversales

▪ **Mesures économiques :**

- L'encouragement et la facilitation de l'installation des usines de transformation et de valorisation des produits capturés, dans le but d'améliorer la qualité et la commercialisation de ces produits,
- La recherche de nouveaux débouchés à l'exportation en collaboration avec des partenaires du secteur privé afin d'améliorer les revenus financiers des pêcheurs.
- La création d'un fonds d'investissement dans le secteur de pêche traditionnelle, et supporter les pêcheurs-artisans à préserver les techniques de pêche ancestrale comme « la Charfia »,
- L'organisation d'un programme de formation destinée à une main-d'œuvre qualifiée dans le but d'accroître la rentabilité des efforts de pêches,
- La mise en place d'un processus de modernisation et d'amélioration de la flotte de la pêche côtière dans le but de renforcer son efficacité et sa rentabilité. La rentabilité dépend désormais de l'utilisation d'outils de pêche appropriés, l'accès aux microcrédits et la valorisation des vrais pêcheurs en le protégeant contre les opportunistes.
- L'application stricte des lois et des

mesures législatives en vigueur et assurer le suivi continu de leur application en matière de concurrence pour les ressources entre les petits pêcheurs et ceux qui exploitent illicitement leurs zones côtières. Cependant, afin de réduire ces conflits, il faut imposer les embarcations de plus de 12 mètres de longueur d'installer un système de contrôle. En effet, la création d'un organisme officiel spécialisé dans le contrôle de l'exploitation des zones côtières et de l'activité de la pêche, est une étape indispensable pour réussir ce projet,

- La mise en œuvre rapide, cordonnée et cohérente des mesures visant à améliorer l'état de fraîcheur, l'hygiène et la qualité des produits capturés par la pêche côtière, ce processus permettra donc de différencier les produits selon leur qualité et leur état de fraîcheur au niveau de la région avant d'être exportés ou commercialisés dans le marché locale.
- Le renforcement des infrastructures portuaires demeure une priorité pour la communauté des petits pêcheurs en Tunisie, la réhabilitation et la modernisation des espaces de conservation, de traitement et de vente des produits halieutiques impliquera la hausse de la valeur ajoutée et des prix plus compétitifs, sur le marché local qu'à l'extérieur.

▪ **Mesures sociales :**

- L'établissement des liens entre les pêcheurs et des partenaires du secteur privé intervenant en faveur du développement d'une pêche artisanale,
- L'adoption rapide des politiques et des mesures visant à atténuer l'impact socioéconomique de la crise sanitaire Covid-19 sur les pêcheurs-artisans en Tunisie.
- L'adoption des mesures encourageantes pour les femmes et les jeunes à s'intégrer dans l'activité de pêche côtière, à travers des aides financières accordées par l'Etat au profit de ce promoteur afin de démarrer leurs activités,
- La diversification des activités génératrices de revenus dans les communautés très dépendantes de la pêche côtière pour subsistent, comme le cas de la région Kerkennah. Cette activité ne procure pas toujours la stabilité économique et sociale aux communautés des pêcheurs qui nécessitent la combinaison de la pêche avec d'autres activités liées à la mer, tels que l'aquaculture, pêche sportive, écoles de pêche, ... etc.
- Un recensement détaillé de la flottille de pêche artisanale doit s'effectuer, après la régularisation de la situation des barques qui pratiquent sans noms et sans papiers

afin d'immatriculer toutes ces embarcations. De ce fait, le suivi et la collecte de statistiques de production de la pêche artisanale est une priorité qui permettrait d'assurer le suivi de leur activité et notamment de faire payer l'accès à la ressource. Ce processus de collecte de données sera la base de toute étude d'analyse de l'état de lieux de la pêche côtière en Tunisie, permettant par conséquent de choisir les politiques qu'il faudrait adopter en se basant sur des données réelles,

- L'allocation des fonds d'investissement dans le domaine de la recherche pluridisciplinaire afin d'effectuer une évaluation exacte de l'état réel des stocks exploités et de l'exploitation potentielle des nouveaux stocks,
- L'exécution d'une enquête terrain dans le but de déterminer le nombre réelle d'emplois générés par la pêche côtière. Toutefois, les chiffres publiés par le ministère de l'agriculture sont très sous-estimés si nous prenons en considération le secteur informel qui approvisionne les pêcheurs ou qui travaille à l'aval de la production. En effet, cette enquête permettrait d'établir la réelle contribution du secteur en emplois qui serait sans doute plus important que ce qui est admis actuellement par les autorités compétentes,

- Attribuer une attention particulière aux processus et circuits de commercialisation des produits de la pêche côtière afin d'améliorer sa rentabilité, en collaboration avec des compagnies promotionnelles spécialisés en marketing dans le but de donner plus de valeur et d'accroître la demande de ces produits.

- Il serait nécessaire et important d'impliquer les producteurs (les pêcheurs-artisans dans le processus de commercialisation des produits capturés. Le seul moyen pour accroître les revenus de producteurs, consiste dans l'application rigoureuse des outils de contrôles des ventes à la criée de poisson dans le but de garantir des bénéfices justes, équitables et durables aux pêcheurs.

- **Mesures transversales :**

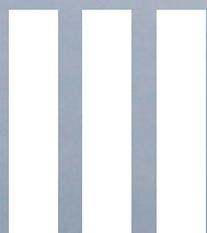
- Le renforcement des structures de la recherche halieutique, voire ses relations avec les organismes nationaux et internationaux, dans le but d'établir des

programmes reliant l'aspects scientifique et économique.

- L'organisation des sessions de formation sur la sécurité et le sauvetage, les premiers soins et le mode l'utilisation du GPS, et l'encouragement des petits pêcheurs pour installer le GPS et de matériel de sécurité complémentaires,

- La participation de toutes les parties prenantes (pêcheurs, administration, organisations professionnelles, associations dans la mise en œuvre d'une stratégie nationale pour le développement du secteur de la petite pêche côtière qui nécessite la coopération de tous les interlocuteurs.

- Il est également important d'allouer plus des fonds d'investissement dans le domaine de la recherche pluridisciplinaire afin d'effectuer une évaluation exacte de l'état réel des stocks exploités et de l'exploitation potentielle des nouveaux stocks,



CONCLUSION GENERALE



En comparant à d'autres activités, la pêche côtière présente plusieurs particularités notamment sur le plan économique et social. L'objectif de la présente étude est donc d'obtenir une vision complète et détaillée sur le contexte, les enjeux de l'activité de pêche artisanale en Tunisie ainsi que la situation socioéconomique de petits pêcheurs de trois régions retenus par cette enquête.

La majorité des pêcheurs-artisans autours du monde vivent dans les pays en voie développement, généralement dans des communautés pauvres menacés par le problème de l'insécurité alimentaire, où ces petits pêcheurs sont confronté à divers difficultés et problèmes, souvent graves, parmi lesquels on peut citer la surexploitation massive des ressources qui se traduit par son l'épuisement au fils du temps, le manque de sources d'emploi alternatives, l'accroissement rapide de la population, les phénomènes de migration rural-urbain, d'immigration clandestine, le problème de pollution causant une détérioration du milieu maritime , les conflits avec les chalutiers, et la pêche illicite... etc.

Toutefois, malgré les contraintes qui entravent cette activité, dans plusieurs pays en développement, seule la pêche artisanale est en mesure de garantir la sécurité alimentaire et de réduire la pauvreté du fait qu'environ la moitié des poissons destinés à la consommation humaine provient de l'activité de pêche côtière, ce qui montre l'importance de ce sous-secteur pour l'approvisionnement mondial des produits halieutiques.

Le métier de pêcheur-artisan se caractérise par plus des contraintes par rapport aux autres activités. Ces difficultés sont dues aux risques de travail en mer, dont l'absence des outils de sécurité, les conflits avec les autres activités, notamment la pêche au chalut, l'irrégularité du travail le long de l'année « mauvais temps » et la non disponibilité parfois des ressources dans l'espace et dans le temps.

Les résultats de cette enquête menée auprès de petits pêcheurs de Kerkennah Zarzis et Teboulba, ont montré que tous les pêcheurs interrogés affirment la diminution des ressources halieutiques en Tunisie et dans le golfe du Gabès en particulier.

cette détérioration est due, selon la majorité absolue des pêcheurs à l'instauration des techniques de pêche prohibé , notamment le mini chalut prohibé « le Kiss », à l'augmentation de l'effort de pêche (nombre de pièces de filets trémails , à l'utilisation anarchique (dans des faibles profondeurs de la senne tournante (sans feu et du chalut benthique, à l'incursion illégale de certaines unités de la pêche hauturière dans des

zones de faibles profondeurs qui constituent des lieux de frayère et de nurseries importants de nombreuses espèces démersales, assez fragiles aux opérations de chalutage, à la pêche aux feux dans des profondeurs inférieures à 35 mètres, en utilisant de lampes d'une puissance élevée, et à la non-respect de calendrier de pêche et des périodes de repos biologique

En effet, L'étude de certains paramètres de l'enquête réalisée au cours de cette étude (âge, niveaux d'étude, formation halieutique, origine des pêcheurs, nombre de pêcheurs par barque, couverture sociale, effort moyen par barque... , et selon une analyse détaillée de ces paramètres, nous pouvons conclure que la majorité des barques de pêche côtière opérant sont inférieure à 8 mètres, souffrent de manque de moyen de bord (G.P.S, sondeur, radio, treuil .

La flottille opérante dans la région de Zarzis est dotant plus moderne que celle de Kerkennah ou de Teboulba (en majorité 78% supérieur à 8 m de longueur, qui utilise des engins de pêche variés, une proportion considérable des pêcheurs de cette région a suivi une formation ou une activité en relation avec leur métier grâce à l'effort d'encadrement fourni par les associations et les organisations professionnelles dans la région.

Les pêcheurs interrogés dans les deux régions Kerkennah et Teboulba n'ont jamais suivi en majorité une formation halieutique.

En dépit de son importance économique et sociale et sa contribution au développement régionale, la pêche côtière en Tunisie reste encore typiquement traditionnelle, pour la majorité des unités. En effet, l'analyse des résultats de notre enquête ont permis de conclure que la majorité des pêcheurs enquêtés dans les trois régions d'étude souffrent du manque de moyen de bord et de production à cause de la détérioration de l'infrastructure maritime de la plupart des ports de pêche en Tunisie. La mise en place d'une stratégie nationale pour la réhabilitation et le développement de la pêche côtière en Tunisie est donc indispensable afin de protéger ce sous-secteur et d'assurer sa durabilité.

IV. Bibliographie :

Schmidt et Frielink (1987 « les caractéristiques socio-économiques de pêche artisanal nommé également « les petits métiers ». Source : <http://www.fao.org>

1. L'étude de Bradai et al (1996 , « diagnostic sur les aspects socio-économiques de la pêche côtière dans le gouvernorat de Sfax (Tunisie ». Publier par :Institut National des Sciences et Technologie de la Mer (INSTM <http://hdl.handle.net/1834/9023>

Aouadi. S (1997 « la zone de libre-échange Tuniso-Européenne et les contraintes de l'insertion au libre échangisme mondial », Revue Tunisienne d'Economie.

Jabeur et al (2000 , « la typologie de la flottille côtière dans le golfe de Gabès »,November 2000 [Aquatic Living Resources](http://www.aquaticlivingresources.com) 13(06 :421 - 428

Abdelmajid Rhouma Abdelmajid Labidi Novembre 2006, « Diagnostic participatif de l'état de la pêche traditionnelle aux îles Kerkennah », <http://iresa.agrinet.tn> »

Azzam Mahjoub (2010 , « L'impact potentiel de la Zone de Libre-échange euro-méditerranéenne dans les économies du Sud et de l'Est de la Méditerranée : un essai d'évaluation », in 10 Papers for Barcelona 2010, Novembre.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE FAO Malaga, 2011 « La pêche artisanale à Ghannouch (Tunisie « Passé, présent, avenir ». Source : <http://www.fao.org>

Bedoui. A et Mokaddem. M (2016 , « L'évaluation du partenariat entre l'Union Européenne et la Tunisie » , Publications Rosa Luxemburg Stiftung, <https://www.rosalux.de/en/>.

S. Meddahi, (2017 « Développement d'un sondage sur l'impact socio-économique de la pêche artisanale en Méditerranée et en mer Noire : Etude de cas Tunisie (Monastir ». <http://hdl.handle.net/10045/78048>

Cherif. Ben Messaoud, R. Elhechri, F. Benmoumen, Y. Zaara, K. (2019 « le Portrait de la filière pêche artisanale dans le Golfe de Tunis : engins de pêche, calendrier d'activité et aires d'exploitation ». Bulletin de l'Institut National des Sciences et Technologies de la Mer de Salammbo 46 Page Range pp.33-39

Non

Q5. Possédez-vous une barque ?

Oui

Non

Si Votre réponse est Oui, merci de nous préciser combien :

Q6. Etes-vous membre d'une association ou d'une organisation professionnelle ?

Oui

Non

Données techniques liés à la barque et au port de pêche

Bateau/Barque :

Nom du bateau :

Nombre des personnes travaillions sur le bateau :

Inférieur à 5 personnes

Supérieure à 5 personnes

Taille du bateau/barque :mètres

Type de licence du bateau : Annuelle
permanente

Mensuelle

Votre barque ou bateau est construit en :

Plastique

Bois

Aluminium

Votre bateau est équipé par un :

Treuil

GPS

Radio

Sondeur

Autre

.....
Q7. Quel est le cout annuel de l'entretien de votre bateau ?

.....

Services portuaires :

Q8. Quelles sont les services disponibles dans votre port de pêche ?

Points de vente des Biens de première nécessité (comme : Café, restaurant, Tabac, épices

Point de vente de matériel de pêche

Atelier de construction et de réparation navale

Atelier Mécanique

Atelier électrique

Atelier de Forage

Dépôt d'armement de pêche

Station de lavage des casiers

Local administratif

Atelier de maintenance des équipements de froid

Données sur l'activité de la pêche :

Q9. Quel est à peu près le nombre de sorties par mois ou par semaine ?

.....

Q10. Quel est le cout de vos dépenses par sortie de pêche ?

.....

Q11. Quel est le cout annuel des autres charges (assurance, licence, impôts en lien direct avec votre activité ?

.....

Q12. Par rapport à ces charges et ces dépenses vous trouvez votre activité :

Rentable

Non rentable

Q13. Au cours de ces dernières années, avez-vous assisté à des formations, ateliers, ou autres activités en lien avec votre métier ?

Oui

Non

Q 14. Existe-t-il un suivi attentif de la qualité du poisson et de sa conformité aux spécifications sanitaires ?

Oui

Non

Q14. Au cours de ces dernières années, avez-vous assisté à des formations, ateliers, séances de sensibilisation organisée par les administrations régionales de pêche ou par des organisations professionnelles sur l'Accord de libre échange complet et approfondi (Aleca ?

Oui

Non

Données sur les possibilités d'obtention des prêts ou des crédits :

Q15. Avez-vous déjà obtenu un prêt ou un crédit afin d'exercer votre activité ?

Oui

Non

Q16. Si votre réponse est Non, merci d'expliquer pourquoi ?

Pas besoin Crédit trop cher procédures trop contraignantes

Autre :

Si votre réponse est Oui, pouvez-vous préciser à quoi a servi ce crédit ?

.....
.....
.....

Q15. Est-ce que vous avez remboursé le crédit dans les délais ?

Oui

Non

Données sur les Problèmes rencontrés par les petits pêcheurs des régions de Teboulba, Kerkennah et Zarzis et les solutions proposées :

Q17. Quelles sont les principales difficultés que vous rencontrez que vous entravent dans l'exercice de votre métier ?

Problèmes liés à la dégradation de l'environnement

Problèmes liés à la dégradation de la ressource

Changements climatiques et environnementaux

Problème de pollution marine

Problèmes liés à l'infrastructure de base au port (vieillesse, absence de tout service et commodité

Problème du transport de marchandise (conditions non conformes

Problème en relation avec l'équité sociale (comme par exemple accès, droit, équité, pouvoir, etc.

Moyens d'existence (disponibilités, sécurités

Problèmes d'accès au marché

Phénomène de pêche illégale et illicite

Faible gouvernance au niveau de l'administration (manque de responsabilités, de transparence, règles juridiques...

Autres (à préciser

.....
.....
.....
.....
.....

Q18. D'après vous quelles sont les principales causes derrière cette situation ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Q19. A votre avis, quelles Solutions vous préconisez et quelles meilleures pratiques et décisions l'Etat doit prendre afin de mieux gérer votre activité durablement ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Annexe 2 :

	RECEPISSE DE DEPOT DE MARQUE DE FABRIQUE, DE COMMERCE ET DE SERVICES	PSR06-PR02-F01 Version : 00
---	---	--------------------------------

INSTITUT NATIONAL DE LA NORMALISATION ET DE LA PROPRIETE INDUSTRIELLE INNORPI Adresse : Cité El Khadra 1003 – Tunis Tél : 71 806 758 Fax 71 807 071 RECEPISSE DE DEPOT DE MARQUE DE FABRIQUE, DE COMMERCE ET DE SERVICES Loi N° 2001-36 du 17 AVRIL 2001	TN/T/2020/2516 Numéro de dépôt 07/12/2020 Date du dépôt
--	--

TITULAIRE: ASSOCIATION DE DEVELOPPEMENT ET D'ENVIRONNEMENT LE MARIN
 IMMEUBLE BAABOURA, BUREAU N°3 – 3° ETAGE ZARZIS MEDENINE TUNISIE
 GSM: 22 057 479

	Classes des produits ou services CLASSE 31: Produits agricoles, aquacoles, horticoles et forestiers à l'état brut et non transformés; graines et semences brutes et non transformées; fruits et légumes frais, herbes aromatiques fraîches; plantes et fleurs naturelles; bulbes, semis et semences; animaux vivants; produits alimentaires et boissons pour animaux; malt.
--	--

REVENDECTION DE COULEURS :	RESERVEE A L'ADMINISTRATION
Signature du déposant 	المعهد الوطني لتسويات والملكية الصناعية DPI دائرة الملكية الصناعية Arrivée 07 DEC 2020 وارد في N° عدد TN/T/ 2020 / 02516



Enquête auprès des petits pêcheurs sur la situation du secteur de la pêche côtière dans les régions Teboulba, Kerkennah et Zarzis

Le présent travail expose les résultats d'une enquête menée auprès des pêcheurs artisans sur l'état actuel de la pêche dans les trois régions, Kerkennah, Zarzis et Teboulba. L'objectif principal de cette enquête est d'identifier les caractéristiques socioéconomiques de cette activité. Les résultats écolés des enquêtes, les données et les chiffres collectés auprès des administrations régionales et locales et la consultation des documents statistiques officielles, ont confirmé l'importance du métier dans ces trois régions en particulier. La flottille concernée par ces enquêtes peut être divisée en deux catégories : une moderne, caractérisée par des moyens de production variables et des équipements nouveaux. La seconde est traditionnelle, voire instable et précaire. Ces enquêtes ont permis d'une part de présenter l'état actuel des ports de pêche et les conditions dans lesquelles les pêcheurs travaillent et d'autre part de proposer des recommandations et des solutions susceptibles de contrer le phénomène de la pêche anarchique, la pêche illicite et illégale, non déclarée et non réglementée, afin de préserver les ressources halieutiques et d'assurer la durabilité du secteur.



Forum Tunisien pour les Droits Economiques et Sociaux

📍 2, Avenue de France Imm Ibn Khaldoun (National), 2ème étage Apt325-Tunis Bab Bhar 1000

☎ Tél.: (+216)71 325 129 - Fax: (+216)71 325 128 ✉ contact@ftdes.net 🌐 ftdes.net

